

L. Rares

PC

2109

L129

1877

TRAITÉ
YSE GRAMMATICALE

D'ANALYSE LOGIQUE

ET

DE PONCTUATION

PAR

NAPOLEON LACASSE

PROFESSEUR A L'ÉCOLE NORMALE-LAVAL

Sans la langue.....l'auteur le plus divin
Est toujours, quoi qu'il fasse, un méchant écrivain.
(BOILEAU)

2^e EDITION

— 32 —

QUÉBEC
DES PRESSES A VAPEUR DE LÉGER BROUSSEAU
9, RUE BUADE, 9

1877

PC
2109
L129
1877

TRAITÉ D'ANALYSE GRAMMATICALE

D'ANALYSE LOGIQUE

ET

DE PONCTUATION

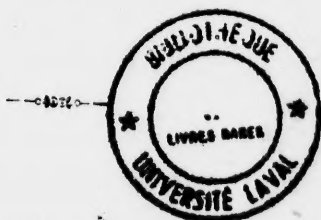
PAR

NAPOLÉON LACASSE

PROFESSEUR A L'ÉCOLE NORMALE-LAVAL

Sans la langue.....l'auteur le plus divin
Est toujours, quoi qu'il fasse, un méchant écrivain.
(BOILEAU)

2^e EDITION



QUÉBEC

DES PRESSES A VAPEUR DE LÉGER BROUSSEAU
9, RUE BUADE, 9

1877

MONSIEUR

DE LA

AU SÉ

AUTEUR D'UN
DE CALCUL

Au zélé pr
Au génère
Au plus si

HOMMAGE

ENREGISTRÉ conformément à l'Acte du Parlement du Canada,
en l'année mil huit cent soixante-dix-sept, par Napoléon
Lacasse, Prof., au ministère de l'Agriculture.

A

SA GRANDEUR

MONSEIGNEUR JEAN LANGEVIN

EVEQUE DE RIMOUSKI

•
ANCIEN PRINCIPAL

DE L'ECOLE NORMALE-LAVAL

ANCIEN PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES

AU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

AUTEUR D'UN EXCELLENT "COURS DE PÉDAGOGIE," D'UN TRAITÉ
DE CALCUL DIFFÉRENTIEL ET INTÉGRAL," ETC., ETC. :

Au zélé promoteur de l'Education,
Au généreux protecteur des Etudiants,
Au plus sincère ami des Instituteurs :

HOMMAGE DE L'AFFECTION ET DU RESPECT DE
L'AUTEUR

Nous pu
d'analyse lo
de répondre
sont faites
teurs et d
l'enseigner
presque tou
gaise que n

Nous no
instituteur
des Examin
mêmes nou
parer un o

Un désin
avec un ce
avec quelq
nous à tout

Nous esp
que nous
rendre pres
raisonné de
qu'il est le

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Nous publions ce *Traité d'analyse grammaticale, d'analyse logique et de ponctuation* dans le but, surtout, de répondre aux pressantes sollicitations qui nous sont faites, chaque année, de la part des instituteurs et des institutrices qui ont été formés à l'enseignement par l'Ecole normale-Laval, et qui presque tous ont suivi le cours de Grammaire française que nous y donnons nous-même depuis 1858.

Nous nous rendons pareillement au vœu des instituteurs qui ont obtenu des diplômes du *Bureau des Examineurs catholiques de Québec*, puisqu'eux-mêmes nous engageaient depuis longtemps à préparer un ouvrage de ce genre.

Un désir aussi général, que nous enregistrons avec un certain orgueil, nous a fait entreprendre avec quelque confiance ce travail, que nous destinons à toutes les écoles du Canada.

Nous espérons que la forme théorique et pratique que nous avons suivie dans ce *Traité*, saura le rendre presque indispensable dans l'enseignement raisonné de la grammaire française; d'autant plus qu'il est le seul publié dans ce pays, et qu'il est

même plus gradué que tous les ouvrages de ce genre qui nous viennent d'Europe. Dans tous les cas, le résultat certain de ce livre, c'est qu'il contribuera puissamment à obtenir l'uniformité, si désirable, dans le mode de dire et d'exprimer par écrit les nombreux détails de l'analyse grammaticale ; qu'il pourra faire adopter un seul mode d'analyser logiquement, et qu'il prescrira les règles de la ponctuation, sur lesquelles il est bien difficile de se procurer un ouvrage suffisamment détaillé.

Nous avons choisi, pour texte d'analyse et de ponctuation, des extraits d'écrits canadiens. Nous comptons que les personnes dont les noms seront cités dans cet ouvrage, nous pardonneront d'avoir morcelé leurs écrits pour les soumettre aux préceptes d'analyse ou de ponctuation, ainsi que le requerrait le cadre étroit de ce *Traité*.

Nous avons divisé notre travail d'analyse grammaticale en deux parties, savoir :

1^o La *classification*, qui comprend l'analyse grammaticale des dix sortes de mots dans autant de chapitres, dont le premier ne s'occupe que du nom ; le second, de l'article et du nom ; le troisième, de l'article, du nom et de l'adjectif ; et ainsi de suite, chaque chapitre comprenant une nouvelle partie du discours, jointe à celles dont l'analyse est déjà connue par les chapitres précédents.

2^o La *construction*, qui fait connaître le sens et la valeur grammaticale de certaines façons de s'exprimer, connues sous le nom d'*Idiotismes*, ou *gallicismes* par rapport à la langue française ; elle comprend aussi les différentes figures de grammaire, telles que l'*inversion*, l'*ellipse*, le *pléonasme*, la *syllapse*.

Ces deux
générale su
semble pr
toutes sor
tion auron

L'analys
quatre ch
connaître
phrase et l
essentiels
subdivisio
rentes esp

Enfin, d
prescrit les
chapitres
pauses que

AVIS S

Le bien
guant à no
imposait le

La nouv
d'hui, a été
ses trois pa

Nous ave
d'Analyse g
ou de petit
gradation c
aux comm

la *Récapitul*

Ces deux parties sont suivies d'une *Récapitulation générale* sur tous les mots du discours, dont l'ensemble présente pour l'analyse des difficultés de toutes sortes, mais que la *classification* et la *construction* auront pu facilement faire comprendre.

L'*analyse logique* elle-même forme un travail en quatre chapitres, dont l'intelligence devra faire connaître 1^o le nombre de propositions dans une phrase et leur forme respective ; 2^o les trois termes essentiels d'une proposition, les compléments et les subdivisions dans les compléments ; 3^o les différentes espèces de propositions.

Enfin, dans la troisième division, nous avons prescrit les règles de la ponctuation dans autant de chapitres qu'il y a de signes pour indiquer les pauses que l'on fait en parlant ou en lisant.

AVIS SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION

Le bienveillant accueil fait par le corps enseignant à notre *Traité d'analyse et de ponctuation*, nous imposait le devoir de perfectionner notre œuvre.

La nouvelle édition que nous donnons aujourd'hui, a été l'objet d'un remaniement notable dans ses trois parties.

Nous avons préféré ne donner d'abord pour texte d'*Analyse grammaticale* que des parties de phrases, ou de petites phrases complètes, afin de suivre une gradation qui ne présentât pas trop de difficultés aux commençants, et ainsi de les mieux préparer à la *Récapitulation* sur toutes les parties du discours.

Nous avons donné une plus grande importance aux gallicismes et aux différentes figures de grammaire.

L'*Analyse* logique a subi quelques modifications, de manière à fournir plus de variété et un plus grand nombre de modèles dans l'enseignement.

Le *Traité de ponctuation*, qui est à peu près le même, est suivi de nombreux *Exercices* de dictées, d'analyse grammaticale et d'analyse logique, où l'on reconnaîtra l'observation rigoureuse des règles générales que nous donnons dans cette partie de notre livre : il faut accoutumer les élèves à rendre compte de toute la ponctuation de ces morceaux littéraires.

Nous espérons que cet ouvrage, ainsi remanié, répondra à tous les besoins de l'enseignement des trois branches d'instruction qui en font l'objet.

D'ANA

portance
le gram-

ications,
un plus
ment.

près le
dictées,
ique, où
es règles
partie de
à rendre
morceaux

remanié,
ment des
bjet.

PREMIÈRE DIVISION

TRAITÉ

D'ANALYSE GRAMMATICALE

ENSEIGNEMENT

DE L'ANALYSE GRAMMATICALE

Il est indispensable de faire analyser les enfants, si l'on veut s'assurer qu'ils comprennent les règles de la grammaire et sont en état d'en faire l'application. Car ce n'est pas véritablement enseigner la grammaire, que d'en faire simplement répéter les règles aux élèves, ou de leur donner seulement quelques exemples et quelques exercices. Non, en grammaire, ne nous contentons pas de synthèse ; insistons en même temps et surtout sur l'analyse. Beaucoup d'enfants répondront admirablement aux questions d'un programme, et réciteront, sans en omettre un mot, toutes les règles de grammaire avec leurs exceptions, qui seraient fort en peine de les appliquer aux différents cas, même les plus simples, qu'on pourrait leur proposer.

Il ne faut pas croire que ceux-là seuls doivent analyser, qui sont bien avancés en grammaire, et qui ont vu au moins les verbes. C'est là une erreur : l'analyse peut et doit se pratiquer avec les commençants mêmes, pourvu qu'elle soit graduée, c'est-à-dire, qu'elle ne s'étende pas au-delà de ce qu'ils ont appris. Ainsi, dès que des enfants ont étudié le nom, donnez-leur quelques *noms* à analyser.

Vous ajoutez plus tard l'article, puis des adjectifs, toujours en commençant par questionner les enfants pour les habituer à analyser ensuite eux-mêmes.

La *méthode* est tout particulièrement nécessaire dans l'analyse : si vous n'y suivez pas un ordre simple, rationnel, et constamment le même, vous serez sujet à omettre beaucoup de choses essentielles et à vous embrouiller tout à fait. Il est presque impossible qu'une analyse soit complète sans une bonne méthode. (*Cours de Pédagogie.*)

MOR, J. LANGEVIN,
Evêque de Rimouski.

D'A

Le mot

L'analyse

c'est-à-dire
mots qui
l'espèce,
de ces mo

1° Pour
d'termina

2° Pour

3° Pour
le mode, le

4° Pour
son, la rég

5° Pour
ment à la

6° Pour

7° Quant
aucun des
cours.

Outre c
grammati
le discours

La fonc
comme su

TRAITÉ

D'ANALYSE GRAMMATICALE

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

Le mot *analyse* signifie *décomposition*.

L'*analyse grammaticale* est la décomposition des phrases, c'est-à-dire, l'examen détaillé que l'on fait de tous les mots qui les constituent, pour en reconnaître la nature et l'espèce, ainsi que les divers accidents qui affectent chacun de ces mots, savoir :

1° Pour les *noms*, l'*article* et les *adjectifs qualificatifs* ou *déterminatifs* : le genre et le nombre ;

2° Pour les *pronoms* : la personne, le genre et le nombre ;

3° Pour les *verbes* : l'espèce, la conjugaison, la régularité, le mode, le temps, la personne et le nombre ;

4° Pour le *participe présent* : l'espèce de verbe, la conjugaison, la régularité, le mode et le temps ;

5° Pour le *participe passé* : le genre et le nombre, conformément à la règle d'accord qui s'y applique ;

6° Pour l'*adverbe* et l'*interjection* : l'espèce.

7° Quant à la *préposition* et à l'*interjection*, elles n'admettent aucun des accidents indiqués pour les autres parties du discours.

Outre ces détails de classification, il importe en analyse grammaticale de faire connaître la fonction des mots dans le discours.

La fonction de chacune des parties du discours est comme suit, savoir :

1° Pour le *nom* et le *pronom* : de figurer comme sujet, comme régime direct ou indirect, comme attribut, ou en apostrophe ;

2° Pour l'*adjectif qualificatif* : de qualifier le nom et le pronom, ou d'en être l'attribut ; quelquefois de figurer comme nom et d'en remplir le même rôle ;

3° Pour l'*article* et l'*adjectif déterminatif* : de déterminer les noms ;

4° Pour le *verbe* : de figurer quelquefois comme nom et d'en avoir la même fonction : comme sujet, comme régime direct ou indirect, comme attribut ;

5° Pour le *participe présent* : de qualifier le nom ou le pronom, ou d'en être l'attribut, et souvent d'être régime d'une préposition ;

6° Pour le *participe passé* sans auxiliaire : de qualifier les noms et même les pronoms ;

7° Pour la *préposition* : de marquer le rapport qu'il y a entre deux mots ;

8° Pour l'*adverbe* : de modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe ;

9° Pour la *conjonction* : de lier deux mots entre eux, ou deux membres de phrase ;

10° Pour l'*interjection* : d'exprimer des sentiments de l'âme : tels que la douleur, la surprise, l'aversion, la joie, l'admiration, l'interrogation, etc.

comme sujet,
t, ou en apos-

nom et le pro-
figurer comme

déterminer les

e nom et d'en
ime direct ou

om ou le pro-
égime d'une

qualifier les

ort qu'il y a

djectif ou un

tre eux, ou

nts de l'âme :
admiration,

PREMIÈRE PARTIE

CLASSIFICATION DES MOTS

PREMIERE PARTIE—CLASSIFICATION

CHAPITRE PREMIER

DU NOM OU SUBSTANTIF

ET DE L'ARTICLE

Abréviations dans l'analyse du *Nom* :

Nom commun (*n. comm.*) propre (*prop.*)—collectif (*coll.*)—composé (*comp.*) ;

Masculin (*m.*)—féminin (*f.*)—singulier (*s.*)—pluriel (*pl.*)

Abréviations dans l'analyse de l'*Article* :

Article (*art.*)—simple (*simpl.*)—élidé (*ét.*)—composé (*comp.*) ;
Masculin (*m.*)—féminin (*f.*) singulier (*s.*)—pluriel (*pl.*)—déterminé (*dét.*).

Analyse du *Nom* et de l'*Article*.

MODELE

Le sujet du discours. Les écoles du Canada. La misère des pauvres. La multitude des hommes. Aux images des enfants. L'embarras des élèves.

1. *Le*—art. simpl. m. s. dét. sujet.
2. *sujet*—n. comm. m. s.
3. *du*—art. comp. m. s. dét. discours.
4. *discours*.—n. comm. m. s.

1. *Les*—art. simpl. f. pl. dét. écoles.
2. *écoles*—n. comm. f. pl.
3. *du*—art. comp. m. s. dét. Canada.
4. *Canada*.—n. comm. m. s.

1. *La*—art. simpl. f. s. dét. misère.
2. *misère*—n. comm. f. s.
3. *des*—art. comp. m. pl. dét. pauvres.
4. *pauvres*.—n. comm. m. pl.

1. *La*—
2. *mult*
3. *des*—
4. *hom*

1. *Aux*—
2. *imag*
3. *des*—
4. *enfan*

1. *L' pou*
2. *embar*
3. *des*—
4. *élèves*

APPLICA
voisins. I
ments. Le
Les crayon

L'espoir
Des riches
les Grecs.
nuisent au

1. *L' pou*
2. *espoir*
3. *adouci*
4. *la*—ar
5. *peine*—

1. *Le*—ar
2. *travail*
3. *calme*.
4. *les*—ar
5. *passion*

1. *Des*—a
2. *richess*
3. *ne pas*
4. *font*...
5. *le*—art
6. *bonheu*

1. *La*—art. simpl. f. s. dét. multitude.
2. *multitude*—n. coll. f. s.
3. *des*—art. comp. m. pl. dét. hommes.
4. *hommes*—n. comm. m. pl.

1. *Aux*—art. comp. f. pl. dét. images.
2. *images*—n. comm. f. pl.
3. *des*—art. comp. m. pl. dét. enfants.
4. *enfants*—n. comm. m. pl.

1. *L'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. embarras.
2. *embarras*—n. comm. m. s.
3. *des*—art. comp. m. pl. dét. élèves.
4. *élèves*—n. comm. m. pl.

APPLICATION.—Le pensum du paresseux. Aux bontés des voisins. L'instituteur du village. Au lecteur des documents. Les troupes du Canada. Les mœurs des Français. Les crayons des écoliers. L'humeur du garçon.

MODÈLE

L'espoir adoucit la peine. Le travail calme les passions. Des richesses ne font pas le bonheur. Alexandre vainquit les Grecs. Du travail procure l'aisance. Les méchants nuisent au prochain.

1. *L'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. espoir.
2. *espoir*—n. comm. m. s.
3. *adoucit*.....
4. *la*—art. simpl. f. s. dét. peine.
5. *peine*—n. comm. f. s.

1. *Le*—art. simpl. m. s. dét. travail.
2. *travail*—n. comm. m. s.
3. *calme*.....
4. *les*—art. simpl. f. pl. dét. passions.
5. *passions*—n. comm. f. pl.

1. *Des*—art. comp. f. pl. dét. richesses.
2. *richesses*—n. comm. f. pl.
3. *ne pas*.....
4. *font*.....
5. *le*—art. simpl. m. s. dét. bonheur.
6. *bonheur*—n. comm. m. s.

1. *Alexandre*—n. prop. m. s.
2. *vingt*.....
3. *les*—art. simpl. m. pl. dét. Grecs.
4. *Grecs*—n. prop. m. pl.

1. *du*—art. comp. m. s. dét. travail.
2. *travail*—n. comm. m. s.
3. *procure*.....
4. *l'* pour *la*—art. simpl. f. s. dét. aisance.
5. *aisance*—n. comm. f. s.

1. *Les*—art. simpl. m. pl. dét. méchants.
2. *méchants*—n. comm. m. pl.
3. *viennent*.....
4. *au*—art. comp. m. s. dét. prochain.
5. *prochain*—n. comm. m. s.

N'analysez que le *Nom* et l'*Article*.

APPLICATION.—Les Français ont de la vivacité. Le temps et la patience adoucissent les peines et les afflictions. La modestie ajoute au mérite. La vérité vient de Dieu; l'erreur provient des hommes. Les hommes aspirent aux richesses et aux honneurs.

MODELE.

Des humains l'inconstance est le lot. Nécessité est mère d'industrie. Un grand nombre d'hommes désirent des richesses. La totalité des vices provient des passions.

1. *Des*—art. comp. m. pl. dét. humains.
2. *humains*—n. comm. m. pl.
3. *l'* pour *la*—art. simpl. f. s. dét. inconstance.
4. *inconstance*—n. comm. f. s.
5. *est*.....
6. *le*—art. simpl. m. s. dét. lot.
7. *lot*—n. comm. m. s.

1. *Nécessité*—n. comm. f. s.
2. *est*.....
3. *mère*—n. comm. f. s.
4. *d'* pour *de*.....
5. *industrie*—n. comm. f. s.

1. *Un*.....
2. *grand*.....
3. *nombre*—n. coll. m. s.
4. *d'* pour *de*.....

5. *homme*.....
6. *désire*.....
7. *des*—a.....
8. *riches*.....

1. *La*—a.....
2. *totalité*.....
3. *des*—a.....
4. *vices*.....
5. *provient*.....
6. *des*—a.....
7. *passions*.....

APPLICAT
l'admiration
vin aux tr
méchants
accompagn

Abréviati
Adjectif
(m. ou f.)—s
Analyse

La fraude
exemples s
soleil et les
Le précepte

1. *La*—ar.....
2. *fraude*.....
3. *et*.....
4. *le*—art.....
5. *mençon*.....
6. *sont*.....
7. *punissa*.....

1. *Les*—ar.....
2. *bons*—a.....
3. *exemple*.....
4. *sont*.....
5. *précieu*.....

5. *hommes*—n. comm. m. pl.
6. *désirent*.....
7. *des*—art. comp. f. pl. dét. richesses.
8. *richesses*—n. comm. f. pl.

1. *La*—art. simpl. f. s. dét. totalité.
2. *totalité*—n. coll. f. s.
3. *des*—art. comp. m. pl. dét. vices.
4. *vices*—n. comm. m. pl.
5. *provient*.....
6. *des*—art. comp. f. pl. dét. passions.
7. *passions*—n. comm. f. pl.

N'analysez que le *Nom* et l'*Article*.

APPLICATION.—L'infinité des *perfections* de Dieu excite l'admiration. Le marchand a livré une grande quantité de vin aux troupes. Le printemps succède à l'hiver. Les méchants sont amis du mystère. La honte, l'infamie accompagne le crime. La patrie est chère aux Canadiens.

CHAPITRE II

DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Abréviations dans l'analyse de l'*adjectif qualificatif* :

Adjectif (*adj*)—qualificatif (*qual.*)—masculin ou féminin (*m.* ou *f.*)—singulier ou pluriel (*s.* ou *pl.*)—qualifié (*qual.*)

Analyse du *Nom*, de l'*Article* et de l'*Adjectif qualificatif*.

MODÈLE

La fraude et le mensonge sont punissables. Les bons exemples sont précieux. L'homme sage vit heureux. Le soleil et les étoiles sont lumineux. Dieu seul est éternel. Le précepte et l'exemple sont fort utiles.

1. *La*—art. simpl. f. s. dét. fraude.
2. *fraude*—n. comm. f. s.
3. *et*.....
4. *le*—art. simpl. m. s. dét. mensonge.
5. *mensonge*—n. comm. m. s.
6. *sont*.....
7. *punissables*—adj. qual. m. pl. qual. fraude et mensonge.

1. *Les*—art. simpl. m. pl. dét. exemples.
2. *bons*—adj. qual. m. pl. qual. exemples.
3. *exemples*—n. comm. m. pl.
4. *sont*.....
5. *précieux*—adj. qual. m. pl. qual. exemples.

1. *L'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. homme.
2. *homme*—n. comm. m. s.
3. *sage*—adj. qual. m. s. qual. homme.
4. *vil*.....
5. *heureux*—adj. qual. m. s. qual. homme.

1. *Le*—art. simpl. m. s. dét. soleil.
2. *soleil*—n. comm. m. s.
3. *et*.....
4. *les*—art. simpl. f. pl. dét. étoiles.
5. *étoiles*—n. comm. f. pl.
6. *sont*.....
7. *lumineux*—adj. qual. m. pl. qual. soleil et étoiles.

1. *Dieu*—n. prop. m. s.
2. *seul*—adj. qual. m. s. qual. Dieu.
3. *est*.....
4. *éternel*—adj. qual. m. s. qual. Dieu.

1. *Le*—art. simpl. m. s. dét. précepte.
2. *précepte*—n. comm. m. s.
3. *et*.....
4. *l'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. exemple.
5. *exemple*—n. comm. m. s.
6. *sont*.....
7. *utiles*—adj. qual. m. pl. qual. précepte et exemple.

N'analysez que le *Nom*, l'*Article* et l'*Adjectif qualificatif*.

APPLICATION.—Le mérite est modeste. Le vice et la vertu sont incompatibles. Le bonheur des honnêtes gens est durable. Le moment des illusions est court; celui du repentir est long. La température de l'Europe est modérée, celle de l'Afrique est brûlante.

MODÈLE

La campagne est plus agréable que la ville. Le sage est bien économe du temps et des paroles. Les bêtes avec leur seul instinct sont quelquefois plus sages que l'homme avec la raison. L'hiver est une saison très-froide.

1. *La*—art. simpl. f. s. dét. campagne.
2. *campagne*—n. comm. f. s.
3. *est*.....
4. (plus) *agréable*—adj. qual. (comp. de super.) f. s. qual. campagne.
5. *que*.....
6. *la*—art. simpl. f. s. dét. ville.
7. *ville*—n. comm. f. s.

1. *Le*—art.
2. *sage*—
3. *est*.....
4. (bien)
5. *du*—art.
6. *temps*—
7. *et*.....
8. *des*—art.
9. *paroles*

1. *Les*—art.
2. *bêtes*—
3. *avec*.....
4. *le*—art.
5. *seul*—a
6. *instinct*
7. *sont*.....
8. *quelque*
9. (plus) s
10. *que*.....
11. *l'* pour
12. *homme*
13. *avec*.....
14. *la*—art.
15. *raison*.

1. *L'* pour
2. *hiver*—
3. *est*.....
4. *une*.....
5. *saison*—
6. (très) fr

N'analysez

APPLICATION
La guerre la
du renard e
mal est auss
sont bien an
que les pois

1. *Le*—art. simpl. m. s. dét. sage.
2. *sage*—adj. qual. empl. comme n. comm. m. s.
3. *est*.....
4. (bien) *économe*—adj. qual. (sup. abs.) m. s. qual. sage.
5. *du*—art. comp. m. s. dét. temps.
6. *temps*—n. comm. m. s.
7. *et*.....
8. *des*—art. comp. f. pl. dét. paroles.
9. *paroles*—n. comm. f. pl.

1. *Les*—art. simpl. f. pl. dét. bêtes.
2. *bêtes*—n. comm. f. pl.
3. *avec*.....
4. *le*—art. simpl. m. s. dét. instinct.
5. *seul*—adj. qual. m. s. qual. instinct.
6. *instinct*—n. comm. m. s.
7. *sont*.....
8. *quelquefois*.....
9. (plus) *sages*—adj. qual. (comp. de supér.) m. pl. qual. bêtes.
10. *que*.....
11. *l'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. homme.
12. *homme*—n. comm. m. s.
13. *avec*.....
14. *la*—art. simpl. f. s. dét. raison.
15. *raison*—n. comm. f. s.

1. *L'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. hiver.
2. *hiver*—n. comm. m. s.
3. *est*.....
4. *une*.....
5. *saison*—n. comm. f. s.
6. (très) *froide*—adj. qual. (sup. abs.) f. s. qual. saison.

N'analysez que le *Nom*, l'*Article* et les *Adjectifs qualificatifs*.

APPLICATION.—Les remèdes sont plus lents que les maux. La guerre la plus heureuse est encore un fléau. La chair du renard est moins mauvaise que la chair du loup. Le mal est aussi ancien que le monde. Les meilleurs remèdes sont bien amers, et les antidotes moins agréables que les poisons.



CHAPITRE III

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

On distingue quatre sortes d'*adjectifs déterminatifs*, savoir :

Le *démonstratif*, qui est *ce, cet, celle, ces* ;

Les *possessifs*, qui sont *mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, votre, leur, mes, tes, ses, nos, vos, leurs* ;

Les *numéraux cardinaux*, qui sont *un, deux, trois, quatre, &c.* ;

Les *numéraux ordinaux*, qui sont *premier, unième, deuxième, troisième, quatrième, &c.* ;

Les *indéfinis ou indéterminés*, qui sont *quelque, plusieurs, chaque, autre, même, tel, quel, quelconque, tout, aucun, nul, certain* et autres semblables.

Abréviations dans l'analyse des *adjectifs déterminatifs*.

Adjectif démonstratif (*adj. dém.*)—possessif (*poss.*)—numéral cardinal (*num. card.*)—ordinal (*ord.*)—indéfini (*indéf.*)—(m. ou f.)—(s. ou pl.)—détermine (*dét.*)

Analyse du *Nom*, de l'*Article* et des *Adjectifs*.

MODÈLE

Ce vieillard, cet homme, cette femme et ces enfants sont dignes de pitié. Dans son inépuisable bonté, Dieu donne tous ses soins aux créatures de l'univers. Les oiseaux expriment leur joie par leurs chants, et leur tristesse par leurs cris aigus.

1. *Ce*—adj. dém. m. s. dét. vieillard.
2. *vieillard*,—n. comm. m. s.
3. *cet*—adj. dém. m. s. dét. homme.
4. *homme*,—n. comm. m. s.
5. *cette*—adj. dém. f. s. dét. femme.
6. *femme*,—n. comm. f. s.
7. *et*.....
8. *ces*—adj. dém. m. pl. dét. enfants.
9. *enfants*—n. comm. m. pl.
10. *sont*.....
11. *dignes*—adj. qual. m. pl. qual. vieillard, homme, femme et enfants.
12. *de*.....
13. *pitié*,—n. comm. f. s.

1. Dans....
2. son pou...
3. inépuisable
4. bonté,—
5. Dieu—n
6. donne...
7. tous—au
8. ses—n. c
9. soins—r
10. aux—ar
11. créature
12. de.....
13. l' pour le
14. univers—

1. Les—art
2. oiseaux—
3. exprimen
4. leur—ad
5. joie—n.
6. par.....
7. leurs—ad
8. chants,—
9. et.....
10. leur—ad
11. tristesse—
12. par.....
13. leurs—ad
14. cris—n. c
15. aigus—ad

N'an

APPLICATION
vœux et cette
usages différe
représentent
mon frère app

Une nation
de toutes les
usages différe
âge, l'homme

1. Une—adj.
2. nation—r
3. ne pas....

1. *Dans*.....
2. *son pour sa*—adj. poss. f. s. dét. bonté.
3. *inépuisable*—adj. qual. f. s. qual. bonté.
4. *bonté*,—n. comm. f. s.
5. *Dieu*—n. prop. m. s.
6. *donne*.....
7. *tous*—adj. indéf. m. pl. dét. soins.
8. *ses*—n. comm. m. pl. dét. soins.
9. *soins*—n. comm. m. pl.
10. *aux*—art. comp. f. pl. dét. créatures.
11. *créatures*—n. comm. f. pl.
12. *de*.....
13. *l' pour le*—art. simpl. m. s. dét. univers.
14. *univers*—n. comm. m. s.

1. *Les*—art. simp. m. pl. dét. oiseaux.
2. *oiseaux*—n. comm. m. pl.
3. *expriment*.....
4. *leur*—adj. poss. f. s. dét. joie.
5. *joie*—n. comm. f. s.
6. *par*.....
7. *leurs*—adj. poss. m. pl. dét. chants.
8. *chants*,—n. comm. m. pl.
9. *et*.....
10. *leur*—adj. poss. f. s. dét. tristesse.
11. *tristesse*—n. comm. f. s.
12. *par*.....
13. *leurs*—adj. poss. m. pl. dét. cris.
14. *cris*—n. comm. m. pl.
15. *aigus*—adj. qual. m. pl. qual. cris.

N'analysez que le *Nom*, l'*Article* et les *Adjectifs*.

APPLICATION.—Pour ta fête, mon tendre père, reçois mes vœux et cette fleur. Ces peuples ont des mœurs et des usages différents. Vos parents et vos maîtres, mes enfants, représentent Dieu. Cet ami de votre frère est très-honnête, mon frère apprécie son amitié.

MODÈLE

Une nation ne se compose pas de quelques familles, mais de toutes les familles. Chaque peuple a ses mœurs, ses usages différents. Quels héros a formés la vertu ! A tout âge, l'homme est un miroir vivant de l'inconstance même.

1. *Une*—adj. num. card. f. s. dét. nation.
2. *nation*—n. comm. f. s.
3. *ne pas*.....

4. *se compose*.....
5. *de*.....
6. *quelques*—adj. indéf. f. pl. dét. familles.
7. *familles*—n. comm. f. pl.
8. *mais*.....
9. *de*.....
10. *toutes*—adj. indéf. f. pl. dét. familles.
11. *les*—art. simpl. f. pl. dét. familles.
12. *familles*—n. comm. f. pl.

1. *Chaque*—adj. indéf. m. s. dét. peuple.
2. *peuple*—n. coll. m. s.
3. *a*.....
4. *ses*—adj. poss. f. pl. dét. mœurs.
5. *mœurs*—n. comm. f. pl.
6. *ses*—adj. poss. m. pl. dét. usages.
7. *usages*—n. comm. m. pl.
8. *différents*—adj. qual. m. pl. qual. mœurs et usages.

1. *Quels*—adj. indéf. m. pl. dét. héros.
2. *héros*—n. comm. m. pl.
3. *a formés*.....
4. *la*—art. simpl. f. s. dét. vertu.
5. *vertu*—n. comm. f. s.

1. *A*.....
2. *tout*—adj. indéf. m. s. dét. âge.
3. *âge*—n. comm. m. s.
4. *l' pour le*—art. simpl. m. s. dét. homme.
5. *homme*—n. comm. m. s.
6. *est*.....
7. *un*—adj. num. card. m. s. dét. miroir.
8. *miroir*—n. comm. m. s.
9. *vivant*—adj. qual. m. s. qual. miroir.
10. *de*.....
11. *l' pour la*—art. simpl. f. s. dét. inconstance.
12. *inconstance*—n. comm. f. s.
13. *même*—adj. indéf. f. s. dét. inconstance.

N'analysez que le *Nom*, l'*Article* et les *Adjectifs*.

APPLICATION.— Ces volumes coûtent vingt francs. Janvier est le premier mois de l'année. Mon maître était juste envers tous ses élèves. Apportez toute votre attention à tous vos devoirs. Le saint concile de Trente est le dix-huitième concile général. Une autre rigueur. Plusieurs personnes. Quelques fautes aux premières lignes. Tel père, tel fils.

Les pro
possessifs,
Les pro
moi, nous
sième, il,

Les pro
là, ceci, ce
celles, celle

Les pro
notre, le v
la vôtre, la
les tiennes,

Les pro
lesquels, le
où.

Les pro
rien, quico
autre, tout,
que, quoi s

Abréviat

Pronom

sif (poss.)—

Première

(m. ou f.)—
ou antéc.)

Analyse

Je plain
de malheu
êtes savan
sables; ce

1. Je—pr

2. plains

3. cet—ad

4. homme

5. dont—

6. la—ar

7. vie—n

8. offre...

CHAPITRE IV

DES PRONOMS

Les pronoms se divisent en *personnels*, *démonstratifs*, *possessifs*, *relatifs* et *indéfinis*.

Les pronoms *personnels* sont, pour la première, *je me, moi, nous* ; pour la seconde, *tu, te, toi, vous* ; pour la troisième, *il, ils, elle; elles, le, la, les, lui, eux, se, soi, leur*.

Les pronoms *démonstratifs* sont : *ce, celui, celui-ci, celui-là, ceci, cela; celle, celle-ci, celle-là; ceux, ceux-ci, ceux-là; celles, celles-ci, celles-là*.

Les pronoms *possessifs* sont : *le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur; la mienne, la tienne, la sienne, la nôtre, la vôtre, la leur; les miens, les tiens, les siens; les miennes, les tiennes, les siennes; les nôtres, les vôtres, les leurs*.

Les pronoms *relatifs* sont : *qui, que, quoi, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, duquel, de laquelle, desquelles, dont, en, y, où*.

Les pronoms *indéfinis* sont : *on, chacun, personne, autrui, rien, quiconque, l'un, l'autre, quelqu'un, quelque chose, un autre, tout, tout le monde, qui signifiant quelle personne, et que, quoi signifiant quelle chose*.

Abréviations dans l'analyse des pronoms.

Pronom personnel (*Pron. pers.*)—démonstratif (*dém.*) possessif (*poss.*)—relatif (*rel.*)—indéfini (*indéf.*) ;

Première, seconde ou troisième personne (*1^e, 2^e ou 3^e p.*) (*m. ou f.*)—(*s. ou pl.*)—représente ou a pour antécédent (*représ. ou antéc.*)

Analyse du *Nom*, de l'*Article*, de l'*Adjectif* et du *Pronom*.

MODÈLE.

Je plains cet homme dont la vie offre un enchaînement de malheurs. Tu es content. Nous sommes sensibles. Vous êtes savants. Vos devoirs sont bons ; les miens sont passables ; ceux-ci sont mauvais.

1. *Je*—pron. pers. 1^{re} p. m. s.

2. *plains*.....

3. *cet*—adj. dém. m. s. dét. homme.

4. *homme*—n. comm. m. s.

5. *dont*—pron. rel. 3^e p. m. s. (antéc. homme).

6. *la*—art. simpl. f. s. dét. vie.

7. *vie*—n. comm. f. s.

8. *offre*.....

9. *un*—adj. num. card. m. s. dét. enchainement.
10. *enchainement*—n. comm. m. s.
11. *de*.....
12. *malheurs*.—n. comm. m. pl.

1. *Tu*—pron. pers. 2e p. m. s.
2. *es*.....
3. *content*.—adj. qual. m. s. qual. tu.

1. *Nous*—pron. pers. 1re p. m. pl.
2. *sommes*.....
3. *sensibles*.—adj. qual. m. pl. qual. nous.

1. *Vous*—pron. pers. 2e p. m. pl.
2. *êtes*.....
3. *savants*.—adj. qual. m. pl. qual. vous.

1. *Vos*—adj. poss. m. pl. dét. devoirs.
2. *devoirs*—n. comm. m. pl.
3. *sont*.....
4. *bons* ;—adj. qual. m. pl. qual. devoirs.
5. *Les miens*—pron. poss. 3e p. m. pl.
6. *sont*.....
7. *passables* ;—adj. qual. m. pl. qual. les miens.
8. *ceux-ci*—pron. poss. 3e p. m. pl.
9. *sont*.....
10. *mauvais*.—adj. qual. m. pl. qual. ceux-ci.

N'analysez que le *Nom*, l'*Article*, l'*Adjectif* et le *Pronom*.

APPLICATION.—Le moment des illusions est court; celui du repentir est long. Nous sommes indulgents pour nous et sévères pour les autres. Celui-là est haïssable qui parle toujours de lui. Chacun pour soi et Dieu pour tous: tel est la maxime d'un égoïste.

MODÈLE

Celui dont la vocation est d'écrire, doit chercher la vérité avant tout. Je vous conseille de résumer celles de vos lectures qui vous sont les plus utiles. Que peut craindre un grand roi, quand sa vertu lui reste? Qui parle? Que dites-vous? Les journaux auxquels j'ai souscrit.

1. *Celui*—pron. dém. 3e p. m. s.
2. *dont*—pron. rel. 3e p. m. s. (antéc. celui)
3. *la*—art. simpl. f. s. dét. vocation.

4. *vo*
5. *est*
6. *d'*
7. *écri*
8. *doi*
9. *ché*
10. *la-*
11. *rép*
12. *ava*
13. *lou*
1. *Je-*
2. *vou*
3. *con*
4. *de..*
5. *résu*
6. *celle*
7. *de..*
8. *vos-*
9. *lectu*
10. *qui-*
11. *vous*
12. *sont*
13. *(les*
1. *Que-*
2. *peut*
3. *crain*
4. *un-*
5. *gran*
6. *roi,-*
7. *quan*
8. *sa-a*
9. *vertu*
10. *lui--*
11. *reste.*
1. *Qui-*
2. *parle*
1. *Que-*
2. *dites,-*
3. *vous ?*
1. *Les-a*
2. *journa*

4. *vocation*—n. comm. f. s.
5. *est*.....
6. *d'*.....
7. *écrire*,.....
8. *doit*.....
9. *chercher*.....
10. *la*—art. simpl. f. s. dét. vérité.
11. *vérité*—n. comm. f. s.
12. *avant*.....
13. *tout*.—pron. indéf. 3e p. m. s.

1. *Je*—pron. pers. 1e p. m. s.
2. *vous*—pron. pers. 2e p. m. pl.
3. *conseille*.....
4. *de*.....
5. *résumer*.....
6. *celles*—pron. dém. 3e p. f. pl.
7. *de*.....
8. *vos*—adj. poss. f. pl. dét. lectures.
9. *lectures*—n. comm. f. pl.
10. *qui*—pron. rel. 3e p. f. pl. (antéc. lectures).
11. *vous*—pron. pers. 2e p. m. pl.
12. *sont*.....
13. (les plus) *utiles*.—adj. qual. (superl. rel.) f. pl. qual. qui.

1. *Que*—pron. indéf. 3e p. m. s.
2. *peut*.....
3. *craindre*.....
4. *un*—adj. num. card. m. s. dét. roi.
5. *grand*—adj. qual. m. s. qual. roi.
6. *roi*.—n. comm. m. s.
7. *quand*.....
8. *sa*—adj. qual. f. s. qual. vertu.
9. *vertu*—n. comm. f. s.
10. *lui*—pron. pers. 3e p. m. s.
11. *reste*.....

1. *Qui*—pron. indéf. 3e p. m. s.
2. *parle*?.....

1. *Que*—pron. indéf. 3e p. m. s.
2. *dites*.....
3. *vous*?—pron. pers. 2e p. m. pl.

1. *Les*—art. simpl. m. pl. dét. journaux.
2. *journaux*—n. comm. m. pl.

3. *auxquels*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. journaux).

4. *j' pour je*—pron. pers. 1e p. m. s.

5. *ai souscrit*.....

N'analysez que le *Nom*, l'*Article*, l'*Adjectif* et le *Pronom*.

APPLICATION. — La nature porte les hommes vers les choses qui leur plaisent, et les éloignent de celles qui leur nuisent. Rien ne peut arrêter le temps, qui entraîne après lui tout ce qui paraît le plus immobile. On a eu des poètes qui excellaient chacun dans leur genre. La vie est un pèlerinage auquel nous condamnons le sort. Le travail que je fais et dont je vous ai parlé, mérite votre attention et la mienne.

CHAPITRE V

DU VERBE

Abréviations dans l'analyse des *verbes*, des *sujets* et des *régimes*.

Verbe actif (*V. act.*)—passif (*pass.*)—neutre (*n.*)—pronominal essentiel ou accidentel (*pron. ess.* ou *acc.*)—impersonnel essentiel ou accidentel (*imp. ess.* ou *acc.*) première, seconde ou troisième conjugaison (1e. 2e. ou 3e *conj.*) régulier ou irrégulier (*rég.* ou *irrég.*)

Infinitif (*Inf.*)—Indicatif (*Ind.*)—Conditionnel (*Cond.*)—Impératif (*Impér.*)—Subjonctif (*Subj.*)

Présent (*prés.*)—imparfait (*imparf.*)—passé défini (*p. déf.*)—indéfini (*indéf.*)—antérieur (*ant.*) plus-que-parfait (*p.-q.-parf.*)—futur simple ou passé (*fut. simpl.* ou *passé*)—Participe présent (*p. prés.*)—Participe passé (*p. passé*.)

Sujet (*suj.*) ; régime direct ou indirect (*rég. dir.* ou *ind.*).

Analyse du *Nom*, de l'*Article*, de l'*Adjectif*, du *Pronom* et du *Verbe*.

MODÈLE

L'ingrat est odieux aux gens de bien. Dans toutes vos actions ayez pour mobile la crainte de Dieu. Les hommes, qui avaient oublié l'auteur de l'univers, adorèrent le soleil qui les éclairait et la lune qui présidait à la nuit.

1. *L' pour le*—art. simpl. m. s. dét. ingrat.

2. *ingrat*—n. comm. m. s. suj. de est.

3. *est*—
son

4. *adieu*—

5. *aur*—

6. *gens*—

7. *de*....

8. *bien*—

1. *Dans*

2. *toutes*

3. *vos*—

4. *action*

5. *ayez*—

son

6. *pour*..

7. *mobile*

8. *la*—ar

9. *craint*

10. *de*....

11. *Dieu*—

1. *Les*—a

2. *homme*

3. *qui*—F

adore

4. *avaient*

pl. à

5. *l' pour*

6. *auteur*

7. *de*

8. *l' pour*

9. *univers*

10. *adorèrent*

cause

11. *le*—art.

12. *soleil*—

13. *qui*—p

14. *les*—pr

15. *éclairait*

de son

16. *et*

17. *la*—art.

18. *lune*—n

19. *qui*—pr

20. *présidait*

de son

naux).

Pronom.

es vers les
elles qui leur
entraîne après
u des poètes
vie est un
travail que
attention et

sujets et des

—pronominal
sonnel essen-
onde ou troi-
ou irrégulier

ond.)—Impé-

ni (p. *def*)—
p.-q.-parf.)—
cipe présent

ou ind.).

Pronom et du

s toutes vos
es hommes,
ent le soleil
ait.

3. *est*—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. ingrat.
4. *odieux*—adj. qual. m. s. qual. ingrat.
5. *aux*—art. comp. m. pl. dét. gens.
6. *gens*—n. comm. m. pl.
7. *de*.....
8. *bien*—n. comm. m. s.

1. *Dans*.....
2. *toutes*—adj. indéf. f. pl. dét. actions.
3. *vos*—adj. poss. f. pl. dét. actions.
4. *actions*—n. comm. f. pl.
5. *ayez*—v. act. 3e conj. irrég. impér. 2e p. pl. à cause de son suj. vous sous-ent.
6. *pour*.....
7. *mobile*—n. comm. m. s.
8. *la*—art. simpl. f. s. dét. crainte.
9. *crainte*—n. comm. f. s. rég. dir. de ayez.
10. *de*.....
11. *Dieu*—n. prop. m. s.

1. *Les*—art. simpl. m. pl. dét. hommes.
2. *hommes*—n. comm. m. pl. suj. de adorèrent.
3. *qui*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. hommes) suj. de adorèrent.
4. *avaient oublié*—v. act. le conj. rég. ind. pl. q. parf. 3e p. pl. à cause de son suj. qui.
5. *l' pour le*—art. simpl. m. s. dét. auteur.
6. *auteur*—n. comm. m. s. rég. dir. de avaient oublié.
7. *de*.....
8. *l' pour le*—art. simpl. m. s. dét. univers.
9. *univers*—n. comm. m. s.
10. *adorèrent*—v. act. le conj. rég. ind. p. dét. 3e p. pl. à cause de son suj. hommes.
11. *le*—art. simpl. m. s. dét. soleil.
12. *soleil*—n. comm. m. s. rég. dir. de adorèrent.
13. *qui*—pron. rel. 3e p. m. s. (ant. soleil) suj. de éclairait.
14. *les*—pron. pers. 3e p. m. pl. rég. dir. de éclairait.
15. *éclairait*—v. act. le conj. rég. ind. imparf. 3e p. s. à cause de son suj. qui.
16. *et*.....
17. *la*—art. simpl. f. s. dét. lune.
18. *lune*—n. comm. f. s. rég. dir. de adorèrent.
19. *qui*—pron. rel. 3e p. f. s. (ant. lune) suj. de présidait.
20. *présidait*—v. n. le conj. rég. ind. imparf. 3e p. s. à cause de son suj. qui.

21. à.....
 22. *la*—art. simpl. f. s. dét. nuit.
 23. *nuit*.—n. comm. f. s. rég. indir. de présidait.

APPLICATION.—Nous encourageons le mérite modeste. On exige l'exemple, et l'on se dispense de le donner. Le paresseux regrettera le temps qu'il aura perdu au collège. Les hommes ont toujours mesuré les dangers sur la crainte qu'ils en ont ressentie. Les devoirs de la société exigent que l'on ait quelques ménagements pour l'amour-propre des hommes.

MODÈLE

La nature qui n'est pas cultivée paraît dans la décrépitude. La fleur que vous avez vue naître et qui disparaîtra bientôt est la beauté qu'on vante tant. Qui aurait pensé qu'un tel abus se fût enraciné ?

1. *La*—art. simpl. f. s. dét. nature.
 2. *nature*.—n. comm. f. s. suj. de paraît.
 3. *qui*—pron. rel. 3e p. f. s. (antéc. nature) suj. de est cultivée.
 4. *ne...pas*.....
 5. *est cultivée*—v. pass. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. qui.
 6. *paraît*—v. n. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. nature.
 7. *dans*.....
 8. *la*—art. simpl. f. s. dét. décrépitude.
 9. *décrépitude*.—n. comm. f. s.

- 1. *La*—art. simpl. f. s. dét. fleur.
 2. *fleur*.—n. comm. f. s. suj. de est.
 3. *que*—pron. rel. 3e p. f. s. suj. de est.
 4. *vous*—pron. pers. 2e p. m. pl. suj. de avez vue.
 5. *avez vue*—v. act. 3e conj. irrég. ind. p. indéf. 2e p. pl. à cause de son suj. vous.
 6. *naître*—v. n. 4e conj. irrég. inf. prés. att. de que.
 7. *et*.....
 8. *qui*—pron. rel. 3e p. f. s. (antéc. fleur) suj. de disparaîtra.
 9. *disparaîtra*—v. n. 4e conj. irrég. ind. fut. simpl. 3e p. s. à cause de son suj. qui.
 10. *bientôt*.....
 11. *est*—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. fleur.

12. *la*—
 13. *beau*
 14. *qu'* p
 dir.
 15. *on*—
 16. *vante*
 son
 17. *tant* .

1. *Qui*—
 2. *aurai*
 à ca
 3. *qu'* p
 4. *un*—a
 5. *tel*—a
 6. *abus*—
 7. *se*—pr
 8. *(se) fi*
 cond

APPLICAT
 les **présent**
 sont **donné**
 Mes **raison**
 saient **meil**
 vous **occup**

Abréviatio
 Participe p
 (part. adj.)—
 (att.).
 Le particip
 présent s'ana
 L'adjectif
 verbal (adj. v
 Analyse du
 l'érbe et du I

Voyez ces
 sous le poide

12. *la*—art. simpl. f. s. dét. beauté.
 13. *beauté*—n. comm. f. s. att. de fleur.
 14. *qu'* pour *que*—pron. rel. 3e p. f. s. (antéc. beauté) rég. dir. de vante.
 15. *on*—pron. indéf. 3e p. m. s. suj. de vante.
 16. *vanté*—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. on.
 17. *tant*
 —
 1. *Qui*—pro. indéf. 3e p. m. s. suj. de aurait pensé.
 2. *aurait pensé*—v. act. 1e conj. rég. cond. pass. 3e p. s. à cause de son suj. on.
 3. *qu'* pour *que*
 4. *un*—adj. num. card. m. s. dét. abus.
 5. *tel*—adj. indéf. m. s. dét. abus.
 6. *abus*—n. comm. m. s. suj. de se fût enraciné.
 7. *se*—pron. pers. 3e p. m. s. rég. dir. de (fût) eût enraciné.
 8. (se) *fût* pour *s'eût enraciné*?—v. pron. acc. 1e conj. rég. cond. 2e pass. 3e p. s. à cause de son suj. abus.

APPLICATION.—Ces orateurs se sont laissé corrompre par les présents qu'on leur a offerts. Les personnes qui se sont donné la peine de venir sont parties sans nous voir. Mes raisons que j'avais cru qu'on approuverait me paraissent meilleures qu'elles n'étaient. De quoi vous êtes-vous occupés pendant les dix-huit mois derniers ?

CHAPITRE VI

DU PARTICIPE

Abréviations dans l'analyse du *participe*.

Participe passé sans auxiliaire s'analyse : *participe adjectif* (*part. adj.*)—m. ou f.—s. ou pl.—qualifie (*qual.*) ou attribut (*att.*).

Le *participe passé* accompagné d'un auxiliaire et le *participe présent* s'analysent tous deux comme verbes.

L'*adjectif verbal*, qui vient du verbe, s'analyse : *adjectif verbal* (*adj. verb.*)—m. ou f.—s. ou pl.—qualifie (*qual.*).

Analyse du *Nom*, de l'*Article*, de l'*Adjectif*, du *Pronom*, du *Verbe* et du *Participe*.

MODÈLE

Voyez ces riantes vergers remplis d'arbres qui ploient sous le poids de leurs fruits pendant jusqu'à terre. Bénis

soient les rois qui sont les pères de leurs peuples !
L'homme aimant le Seigneur et observant ses commande-
ments travaille pour lui-même.

1. *Voyez*—v. act. 3e conj. irrég. impér. 2e p. pl. à cause de son suj. vous sous-ent.
2. *ces*—adj. dém. m. pl. dét. vergers.
3. *riants*—adj. verb. m. pl. qual. vergers.
4. *vergers*—n. comm. m. pl. rég. dir. de voyez.
5. *remplis*—part. adj. m. pl. att. de vergers.
6. *d'* pour *de*.....
7. *arbres*—n. comm. m. pl.
8. *qui*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. arbres) suj. de plient.
9. *plient*—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. pl. à cause de son sujet qui.
10. *sous*.....
11. *le*—art. simpl. m. s. dét. poids.
12. *poids*—n. comm. m. s.
13. *de*.....
14. *leurs*—adj. poss. m. pl. dét. fruits.
15. *fruits*—n. comm. m. pl.
16. *pendant*—v. n. 4e conj. rég. inf. part. prés. att. de fruits.
17. *jusqu'à*.....
18. *terre*—n. comm. f. s.

1. *Bénis*—part. adj. m. pl. qual. rois.
2. *soient*—v. subs. 4e conj. irrég. subj. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. rois.
3. *les*—art. simpl. m. pl. dét. rois.
4. *rois*—n. comm. m. pl. suj. de soient.
5. *qui*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. rois) suj. de sont.
6. *sont*—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. qui.
7. *les*—art. simpl. m. pl. dét. pères.
8. *pères*—n. comm. m. pl. att. de qui.
9. *de*.....
10. *leurs*—adj. poss. m. pl. dét. peuples.
11. *peuples*—n. comm. m. pl.

1. *L'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. homme.
2. *homme*—n. comm. m. s. suj. de travaille.
3. *aimant*—v. act. 1e conj. rég. inf. part. prés. att. de homme.
4. *le*—art. simpl. m. s. dét. Seigneur.
5. *Seigneur*—n. prop. m. s. rég. dir. de aimant
6. *et*.....
7. *observant*—v. act. 1re conj. rég. inf. prés. att. de homme.

8. *ses*—
9. *comm*—
10. *trava*—
- son
11. *pour*—
12. *tui*—
13. *même*—

APPLICA
de leur ac
exigeants
parts, les
riorité.
on la voit
difficiles.

Abréviat
Prépositi
Analyse
du Verbe, e

Un ambi
pour l'entr
visite ou
insatiable
autres.

1. *Un*—a
2. *ambiti*—
3. *a*—v. a
- suj. a
4. *des* (1)—
5. *formul*—
6. *de*—pr
7. *compli*—
8. *différen*—

(1) *Du, des*
sont employé

8. *ses*—adj. poss. m. pl. dét. commandements.
 9. *commandements*—n. comm. m. pl. rég. dir. de observant.
 10. *travail*—v. n. 1^e conj. rég. ind. prés. 3^e p. s. à cause de son suj. homme.
 11. *pour*.....
 12. *lui*—pron. pers. 3^e p. m. s.
 13. *même*—adj. indéf. m. s. dét. lui.

APPLICATION.—Ces messieurs, pénétrant les intentions de leur adversaire et imitant ses rigueurs, se montrèrent exigeants, menaçants. Repoussés et battus de toutes parts, les ennemis demeurèrent convaincus de leur infériorité. Votre mère est une personne accommodante ; on la voit empressée et accommodant les affaires les plus difficiles.

CHAPITRE VII

DE LA PRÉPOSITION

Abréviations dans l'analyse de la *préposition*.

Préposition (prép.) fait rapporter (rapp.) un mot à un autre.

Analyse du *Nom*, de l'*Article*, de l'*Adjectif*, du *Pronom*, du *Verbe*, du *Participe* et de la *Préposition*.

MODÈLE

Un ambitieux a des formules de compliments différentes pour l'entrée et pour la sortie à l'égard de ceux qu'il visite ou dont il est visité. L'ambition est un désir insatiable de s'élever au-dessus et sur les ruines des autres.

1. *Un*—adj. num. card. m. s. dét. ambitieux.
2. *ambitieux*—adj. empl. comme n. comm. m. s. suj. de a.
3. *a*—v. act. 3^e conj. irrég. ind. prés. 3^e p. s. à cause de son suj. ambitieux.
4. *des* (1)—art. comp. (sens part.) f. pl. dét. formules.
5. *formules*—n. comm. f. pl. rég. dir. de a.
6. *de*—prép. fait rapp. compliments à formules.
7. *compliments*—n. comm. m. pl. rég. de la prép. de.
8. *différentes*—adj. qual. f. pl. qual. formules.

(1) *Du, des*, mis pour *quelque, certain* ou *certaine*, ou *un peu de*, sont employés dans un sens partitif.

9. *pour*—prép. fait rapporter entrée à différentes.
10. *l' pour la*—art. simpl. f. s. dét. entréo.
11. *entrée*—n. comm. f. s. rég. de la prép. *pour*.
12. *et*.....
13. *pour*—prép. fait rapp. sortie à différentes.
14. *la*—art. simpl. f. s. dét. sortie.
15. *sortie*—n. comm. f. s. rég. de la prép. *pour*.
16. *à l'égard de*—loc. prép. fait rapp. ceux à différentes.
17. *ceux*—pron. dém. 3e p. m. pl. rég. de la prép. à l'égard de.
18. *qu' pour que*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. ceux) rég. dir. de visite.
19. *il*—pron. pers. 3e p. m. s. suj. de visite.
20. *visité*—v. act. 1re conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. il.
21. *ou*.....
22. *dont*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. ceux) rég. ind. de est visité.
23. *il*—pron. pers. 3e p. m. s. suj. de est visité.
24. *est visité*—v. pass. 1re conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. il.

1. *L' pour la*—art. simpl. f. s. dét. ambition.
2. *ambition*—n. comm. f. s. suj. de est.
3. *est*—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. ambition.
4. *un*—adj. num. card. m. s. dét. désir.
5. *désir*—n. comm. m. s. att. de ambition.
6. *insatiable*—adj. qual. m. s. qual. désir.
7. *de*—prép. fait rapp. s'élever à désir.
8. *s' pour se*—pron. pers. 3e p. m. s. rég. dir. de élever.
9. (s') *élever*—v. pron. acc. 1re conj. rég. inf. prés. rég. de la prép. de.
10. *au-dessus de*—loc. prép. fait rapp. les autres à s'élever.
11. *et*.....
12. *sur*—prép. fait rapp. ruines à s'élever.
13. *les*—art. simpl. f. pl. dét. ruines.
14. *ruines*—n. comm. f. pl. rég. de la prép. *sur*.
15. *de*—prép. fait rapp. les autres à ruines.
16. *les autres*—pron. indéf. 3e p. m. pl. rég. de la prép. *au-dessus de* et de la prép. *de*.

APPLICATION.—Avant de condamner, examine si tu es exempt de reproche et de blâme. Dans la prospérité, les amis attendent qu'on les appelle; dans l'adversité, ils se présentent d'eux-mêmes. Nous excusons des années de vanité, en faveur de quelques jours de pénitence.

Abrévié
Adverbe
temps—de
(nég.)—d'
Analyse
du Verbe,

Nous r
injustices
ceux don

1. Nous
2. regard
de s
3. tranqu
4. et
5. sans—
6. émoti
7. les—a
8. injust
9. qui—
frap
10. ne...p
11. nous—
12. frappe
de s

1. On—
2. ne—a
3. flatte—
son s
4. guère—
5. ceux—
6. dont—
passe
7. on—pr
8. peut—
son s
9. se—pr
10. (se) pa
de po

CHAPITRE VIII

DE L'ADVERBE

Abréviations dans l'analyse de l'adverbe.

Adverbe (*adv.*)—de manière (*man.*) de quantité (*quant.*) de temps—de lieu—d'ordre—d'affirmation (*d'aff.*)—de négation (*neg.*)—d'interrogation (*d'interr.*)—modifie (*mod.*).

Analyse du *Nom*, de l'*Article*, de l'*Adjectif*, du *Pronom*, du *Verbe*, du *Participe*, de la *Préposition* et de l'*Adverbe*.

MODÈLE

Nous regardons tranquillement et sans émotion les injustices qui ne nous frappent point. On ne flatte guère ceux dont on peut se passer.

1. *Nous*—pron. pers. 1e p. m. pl. suj. de regardons.
 2. *regardons*—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 1e p. pl. à cause de son suj. nous.
 3. *tranquillement*—adv. de man. mod. regardons.
 4. *et*
 5. *sans*—prép. fait rapp. émotion à regardons.
 6. *émotion*.—n. comm. f. s. rég. de la prép. sans.
 7. *les*—art. simpl. f. pl. dét. injustices.
 8. *injustices*.—n. comm. f. pl. rég. dir. de regardons.
 9. *qui*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. injustices) suj. de frappent.
 10. *ne...point*—adv. de nég. mod. frappent.
 11. *nous*—pron. pers. 1e p. m. pl. rég. dir. de frappent.
 12. *frappent*.—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. qui.
-
1. *On*—pron. indéf. 3e p. m. s. suj. de flatte.
 2. *ne*—adv. de nég. mod. guère.
 3. *flatte*—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. on.
 4. *guère*—adv. de quant. mod. flatte.
 5. *ceux*—pron. dém. 3e p. m. pl. rég. dir. de flatte.
 6. *dont*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. ceux) rég. ind. de se passer.
 7. *on*—pron. indéf. 3e p. m. s. suj. de peut.
 8. *peut*—v. act. 3e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. on.
 9. *se*—pron. pers. 3e p. m. s. rég. dir. de passer.
 10. (se) *passer*.—v. pron. acc. 1e conj. rég. inf. prés. rég. dir. de peut.

APPLICATION. — La vérité met tôt ou tard un esprit sage et éclairé dans ses intérêts. La fortune, pour l'ordinaire, n'est point favorable aux honnêtes gens. Rien ne caractérise mieux la supériorité du génie que le talent de comparer de loin les grands succès. Accoutumez les élèves à raisonner juste.

CHAPITRE IX

DE LA CONJONCTION

Abréviations dans l'analyse des *conjonctions*.

Conjonction (*conj.*) lie tel mot à tel autre, ou tel membre de phrase à tel autre.

Analyse des neuf premières parties du discours.

MODÈLE

Le caprice des enfants n'est jamais l'ouvrage de la nature, mais d'une mauvaise discipline. Quoique l'avare soit malheureux, il ne mérite pas qu'on le plaigne. Les hommes sont tremblants comme des criminels à qui on prononcera une sentence de grâce ou un arrêt de mort.

1. *Le*—art. simpl. m. s. dét. caprice.
2. *caprice*—n. comm. m. s. suj. de est.
3. *des* { *de*—prép. fait rapp. enfants à caprice.
 les—art. simpl. m. pl. dét. enfants.
4. *enfants*—n. comm. m. pl. rég. de la prép. de.
5. *n'* pour *ne*—adv. de nég. mod. jamais.
6. *est*—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. caprice.
7. *jamais*—adv. de temps mod. est.
8. *l'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. ouvrage.
9. *ouvrage*—n. comm. m. s. att. de caprice.
10. *de*—prép. fait rapp. nature à ouvrage.
11. *la*—art. simpl. f. s. dét. nature.
12. *nature*—n. comm. f. s. rég. de la prép. de.
13. *mais*—conj. lie ce qui suit à ce qui précède (elle est l'ouvrage) sous-entendu.
14. *d'* pour *de*—prép. fait rapp. discipline à ouvrage sous-ent.
15. *une*—adj. num. card. f. s. dét. discipline.
16. *mauvaise*—adj. qual. f. s. qual. discipline.
17. *discipline*—n. comm. f. s. rég. de la prép. de
1. *Quoique*—conj. lie l'avare soit malheureux à ce qui suit.
2. *l'* pour *le*—art. simpl. m. s. dét. avare.

3. *avar*
4. *soit*—
son
5. *malh*
6. *il*—p
7. *ne...*
8. *méri*
son
9. *qu'* p
10. *on*—p
11. *le*—p
12. *plaign*
de s

1. *Les*—
2. *homm*
3. *sont*—
de s
4. *trembl*
5. *comm*
6. *des*—
7. *crimi*
8. *à*—pr
9. *qui*—
prép
10. *on*—p
11. *pronon*
caus
12. *une*—
13. *senten*
14. *de*—p
15. *grâce*—
16. *ou*—co
17. *un*—a
18. *arrêt*—
19. *de*—pr
20. *mort*—
(son)

APPLICATION
châtiments
méchants s
bien, ne vo
honteux q
nature des
qu'elles for
réduisent à

3. *avare*—n. comm. m. s. suj. de soit.
4. *soit*—v. subs. 4e conj. irrég. subj. prés. 3e p. s. à cause de son suj. *avare*.
5. *malheureux*—adj. qual. m. s. qual. *avare*.
6. *il*—pron. pers. 3e p. m. s. suj. de mérite.
7. *ne...pas*—adv. de nég. mod. mérite.
8. *mérite*—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. *il*.
9. *qu' pour que*—conj. lie ce qui suit à mérite.
10. *on*—pron. indéf. 3e p. m. s. suj. de plaigne.
11. *le*—pron. pers. 3e p. m. s. rég. dir. de plaigne.
12. *plaigne*—v. act. 4e conj. irrég. subj. prés. 3e p. s. à cause de son suj. *on*.

1. *Les*—art. simpl. m. pl. dét. hommes.
2. *hommes*—n. comm. m. pl. suj. de sont.
3. *sont*—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. hommes.
4. *tremblants*—adj. verb. m. pl. qual. hommes.
5. *comme*—conj. lie ce qui suit à ce qui précède.
6. *des*—art. comp. sens part. m. pl. dét. criminels.
7. *criminels*—n. comm. m. pl. sujet de sont sous-ent.
8. *à*—prép. fait rapp. qui à prononcera.
9. *qui*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. criminels) rég. de la prép. à.
10. *on*—pron. indéf. 3e p. m. s. suj. de prononcera.
11. *prononcera*—v. act. 1e conj. rég. ind. fut. simpl. 3e p. s. à cause de son suj. *on*.
12. *une*—adj. num. card. f. s. dét. sentence.
13. *sentence*—n. comm. f. s. rég. dir. de prononcera.
14. *de*—prép. fait rapp. grâce à sentence.
15. *grâce*—n. comm. f. s. rég. de la prép. de.
16. *ou*—conj. lie un arrêt de mort à une sentence de grâce.
17. *un*—adj. num. card. m. s. dét. arrêt.
18. *arrêt*—n. comm. m. s. rég. dir. de prononcera.
19. *de*—prép. fait rapp. mort à arrêt.
20. *mort*—n. comm. f. s. rég. de la prép. de.
(sont tremblants) sous-entendu.

APPLICATION.—Dieu a établi des récompenses et des châtements, afin que les bons soient encouragés et que les méchants soient retenus. Quand quelqu'un vous fait du bien, ne vous montrez jamais ingrat; car rien n'est plus honteux que l'ingratitude. Les mensonges sont de la nature des boules de neige: elles grossissent à mesure qu'elles font du chemin, jusqu'à ce qu'elles fondent et se réduisent à rien.

CHAPITRE X

DE L'INTERJECTION

Analyse des dix parties du discours.

MODÈLE

1. Ah ! quel est donc le Dieu qui a fait les montagnes, la terre, le soleil, et tout l'univers ?

2. Eh ! pourrais-tu te livrer à l'étude de la nature sans éprouver les ravissements qu'elle fait naître ?

3. Hé bien ! marchons : obéissons. Allons ! courage !

1. Ah !—interjection.

2. quel—adj. indéf. m. s. dét. Dieu.

3. est—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. Dieu.

4. donc—conj. explétive (qui donne de la force à l'expression).

5. le—art. simpl. m. s. dét. Dieu.

6. Dieu—n. prop. m. s. suj. de est.

7. qui—pro. rel. 3e p. m. s. suj. de a fait.

8. a fait—v. act. 4e conj. irrég. ind. p. indéf. 3e p. s. à cause de son suj. qui.

9. fait—p. pass. conj. avec avoir inv. étant suivi de son rég. dir.

10. les—art. simpl. f. pl. dét. montagnes.

11. montagnes,—n. comm. f. pl. 1er. rég. dir. de a fait.

12. la—art. simpl. f. s. dét. terre.

13. terre,—n. comm. f. s. 2e rég. dir. de a fait.

14. le—art. simpl. m. s. dét. soleil.

15. soleil,—n. comm. m. s. 3e rég. dir. de a fait.

16. et—conj. lie ce qui suit à les montagnes, la terre, le soleil.

17. tout—adj. indéf. m. s. dét. univers.

18. l' pour le—art. simpl. m. s. dét. univers.

19. univers.—n. comm. m. s. 4e rég. dir. de a fait.

1. Eh !—interjection.

2. Pourrais—v. act. 3e conj. irrég. cond. prés. 2e p. s. à cause de son suj. tu.

3. tu—pro. pers. 2e p. m. s. suj. de pourrais.

4. te—pro. pers. 2e p. m. s. rég. dir. de livrer.

5. (te) livrer—v. pron. acc. 1e conj. rég. inf. prés. rég. dir. de pourrais.

6. à—p.

7. l' pou

8. étude

9. de—p

10. la—a

11. natur

12. sans—

13. épron

sans

14. les—c

15. raviss

16. qu' p

rég.

17. elle—

18. fait n

s, à

1. Hé bie

2. march

de s

3. obéiss

son

4. Allons

5. courag

APPLICAT

rable où je

que me dit

cela est im

rapproché

ANALYSE

...que, quo

1e Quelq

et que, sign

Quelques

jamais heu

1. Quelq

2. richess

3. que—c

6. *à*—prép. fait rapp. étude à te livrer.
7. *l'* pour *la*—art. simpl. f. s. dét. étude.
8. *étude*—n. comm. f. s. rég. de la prép. à.
9. *de*—prép. fait rapp. nature à étude.
10. *la*—art. simpl. f. s. dét. nature.
11. *nature*—n. comm. f. s. rég. de la prép. de.
12. *sans*—prép. fait rapp. éprouver à te livrer.
13. *éprouver*—v. act. 1e conj. rég. inf. prés. rég. de la prép. sans.
14. *les*—art. simpl. m. pl. dét. ravissements.
15. *ravissements*—n. comm. m. pl. rég. dir. de éprouver.
16. *qu'* pour *que*—pro. rel. 3e p. m. pl. (ant. ravissements) rég. dir. de fait naître.
17. *elle*—pro. pers. 3e p. f. s. suj. de fait naître.
18. *fait naître*—loc. verb. act. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. elle.

1. *Hé bien !*—loc. interjective.
2. *marchons* ;—v. n. 1e conj. rég. impér. 1e p. pl. à cause de son suj. nous sous-ent.
3. *obéissons*.—v. n. 2e conj. rég. impér. 1e p. pl. à cause de son suj. nous sous-ent.
4. *Allons !*—expression interjective.
5. *courage*.—expression interjective.

APPLICATION.—Hélas ! que puis-je faire dans l'état misérable où je suis réduit ? Juste ciel ! Qu'entends-je ? Hé ! que me dites-vous ? Lui (est) condamné, mon Dieu ! Non, cela est impossible. Peste ! comme l'utilité vous a bientôt rapproché les distances !

CHAPITRE XI

ANALYSE des expressions quelque...que, quel que, tout...que, quoique, quoi...que.

1° *Quelque*, devant un nom suivi de *que*, est adjectif indéfini et *que*, signifiant *quoique*, est conjonction.

MODÈLE

Quelques richesses que nous ayons, nous ne sommes jamais heureux.

1. *Quelques*—adj. indéf. f. pl. dét. richesses.
2. *richesses*—n. comm. f. pl. rég. dir. de ayons.
3. *que*—conj. lie nous ayons quelques richesses à ce qui suit.

4. *nous*—pron. pers. 1e p. m. pl. suj. de ayons,
5. *ayons*,—v. act. 3e conj. irrég. subj. prés. 1e p. pl. à cause de son suj. nous.
6. *nous*—pron. pers. 1e p. m. pl. suj. de sommes.
7. *ne*—adv. de nég. mod. jamais.
8. *sommes*—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 1e p. pl. à cause de son suj. nous.
9. *jamais*—adv. de temps mod. sommes.
10. *heureux*—adj. qual. m. pl. qual. nous.

APPLICATION.—*Quelques fautes que nous ayons commises, la bonté de Dieu est si grande qu'il nous les pardonnera. Quelque résolution que vous preniez, vous ne réussirez pas.*

2° *Quelque*, devant un adjectif et un nom suivi de *que*, est adjectif, et *que*, signifiant *quoique*, est conjonction; mais si le *que* était suivi du verbe *être*, au lieu de tout autre verbe, *quelque* serait adverbe de quantité et modifierait l'adjectif.

MODÈLE

De quelques superbes distinctions que se flattent les hommes, ils ont tous une même origine. Quelque bons talents que soient les nôtres, n'en tirons point vanité.

1. *De*—prép. fait rapp. distinctions à se flattent.
2. *quelques*—adj. indéf. f. pl. dét. distinctions.
3. *superbes*—adj. qual. f. pl. qual. distinctions.
4. *distinctions*—n. comm. f. pl. rég. de la prép. de.
5. *que*—conj. lie les hommes se flattent de quelques superbes distinctions à ils ont tous une même origine.
6. *se*—pron. pers. 3e p. m. pl. rég. dir. de flattent.
7. (*se*) *flattent*—v. pron. acc. 1e conj. rég. subj. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. hommes.
8. *les*—art. simpl. m. pl. dét. hommes.
9. *hommes*,—n. comm. m. pl. suj. de se flattent.
10. *ils*—pron. pers. 3e p. m. pl. suj. de ont.
11. *ont*—v. act. 3e conj. irrég. ind. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. ils.
12. *tous*—adj. indéf. m. pl. dét. ils.
13. *une*—adj. num. card. f. s. dét. origine.
14. *même*—adj. indéf. f. s. dét. origine.
15. *origine*—n. comm. f. s. rég. dir. de ont.

1. *Quelque*—adv. de quant. mod. bons.
2. *bons*—adj. qual. m. pl. qual. talents.
3. *talents*—n. comm. m. pl. att. de les nôtres.

4. *que*—c
- n'en
5. *soient*—
- de so
6. *les nôt*
7. *ne...po*
8. *en*—pr
- tirons
9. *tirons*
- le p.

APPLICATION
vous ne com
qu'on ait se

3° *Quelque*
adverbe et u
et que, signi

Quelque t
ment mieux

1. *Quelque*
2. *utile*—a
3. *que*—co
4. *soit*—v.
- de son
5. *la*—art.
6. *science*,
7. *la*—art.
8. *vertu*—
9. *vaut*—v
- son su
10. *infinime*
11. *mieux*—

APPLICATION
fassent, la r
Quelque bie
toujours ag
méchants qu
ennemis de

4° *Quel...*
adjectif et s'a
quoique, est

4. *que*—conj. lie les nôtres soient quelque bons talents à n'en tirons point vanité.
5. *soient*—v. subs. 1e conj. irrég. subj. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. les nôtres.
6. *les nôtres*,—pron. poss. 3e p. m. pl. suj. de soient.
7. *ne...point*—adv. de nég. mod. tirons vanité.
8. *en*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. les nôtres) rég. ind. de tirons vanité.
9. *tirons vanité* (glorifions).—loc. verb. n. 1e conj. rég. impér. 1e p. pl. à cause de son suj. nous sous-ent.

APPLICATION.—*Quelque bons traducteurs que vous soyez, vous ne comprendrez pas ce passage. Quelques faux bruits qu'on ait semés de ma personne, j'ai pardonné sans peine.*

3° *Quelque*, devant un adjectif ou un adverbe seul, ou un adverbe et un adjectif suivis de *que*, est adverbe de quantité, et *que*, signifiant *quoique*, est conjonction.

MODÈLE

Quelque utile que soit la science, la vertu vaut infiniment mieux.

1. *Quelque*—adv. de quant. mod. utile.
2. *utile*—adj. qual. f. s. qual. science.
3. *que*—conj. lie la science soit quelque utile à ce qui suit.
4. *soit*—v. subs. 1e conj. irrég. subj. prés. 3e p. s. à cause de son suj. science.
5. *la*—art. simpl. f. s. dét. science.
6. *science*,—n. comm. f. s. suj. de soit.
7. *la*—art. simpl. f. s. dét. vertu.
8. *vertu*—n. comm. f. s. suj. de vaut.
9. *vaut*—v. n. 3e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. vertu.
10. *infiniment*—adv. de quant. mod. mieux.
11. *mieux*.—adv. de comp. mod. vaut.

APPLICATION.—*Quelque adroitement que les choses se fassent, la main de l'homme est sujette à tout fausser. Quelque bien écrits que soient des vers, ils ne sont pas toujours agréables à lire (analysez à être lus). Quelque méchants que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu.*

4° *Quel...que*, devant un verbe, s'écrit en deux mots : *quel* est adjectif et s'accorde avec le sujet du verbe, et *que*, signifiant *quoique*, est conjonction.

MODÈLE

Quelles que soient les lois, nous devons les respecter.

1. *Quelles*—adj. indéf. f. pl. dét. lois.
2. *que*—conj. lie les lois soient quelles à ce qui suit.
3. *soient*—v. subs. 1^e conj. irrég. subj. prés. 3^e p. pl. à cause de son suj. lois.
4. *les*—art. simpl. f. pl. dét. lois.
5. *lois*—n. comm. f. pl. suj. de soient.
6. *nous*—pron. pers. 1^e p. m. pl. suj. de devons.
7. *devons*—v. act. 3^e conj. rég. ind. prés. 1^e p. pl. à cause de son suj. nous.
8. *les*—pron. pers. 3^e p. f. pl. rég. dir. de respecter.
9. *respecter*—v. act. 1^e conj. rég. inf. prés. rég. dir. de devons.

APPLICATION.—Les mortels, quels qu'ils soient, sont égaux devant la loi. Quelles que soient les opinions qui nous troublent dans la société, elles se dissipent presque toujours dans la solitude.

5^e *Tout*, devant un adjectif suivi de *que*, est adverbe lorsqu'il signifie tant ; le *que*, signifiant *quoique*, est conjonction : *tout*, adverbe, varie par euphonie, devant un qualificatif féminin qui commence par une consonne ou une *h* aspirée.

MODÈLE

Les enfants, tout légers qu'ils sont, apprennent bien leurs leçons. Toute belle qu'est la nature, quelquefois elle ne nous frappe point.

1. *Les*—art. simpl. m. pl. dét. enfants.
2. *enfants*—n. comm. m. pl. suj. de apprennent.
3. *tout*—adv. de quant. mod. légers.
4. *légers*—adj. qual. m. pl. qual. ils.
5. *qu' pour que*—conj. lie ils sont tout légers à les enfants apprennent bien leurs leçons.
6. *ils*—pron. pers. 3^e p. m. pl. suj. de sont.
7. *sont*—v. subs. 1^e conj. irrég. ind. prés. 3^e p. pl. à cause de son suj. ils.
8. *apprennent*—v. act. 1^e conj. irrég. ind. prés. 3^e p. pl. à cause de son suj. enfants.
9. *bien*—adv. de manière mod. apprennent.
10. *leurs*—adj. poss. f. pl. dét. leçons.
11. *leçons*—n. comm. f. pl. rég. dir. de apprennent.

1. *Toute*—
2. *belle*—
3. *qu' po*—
suit.
4. *est*—v.
son s
5. *la*—ar
6. *nature*
7. *quelqu*
8. *elle*—p
9. *né...po*
10. *nous*—
11. *frappe*—
son s

APPLICAT
souvent.

pas un bon
du génie, e

6^e *Quoiq*
un seul mo
s'écrit en de
et *que*, signi

Quoi que
temps soit
nous le pro

1. *Quoi*—p
2. *que*—co
3. *vous*—p
4. *écritiez*—
cause
5. *écrivez*—
suj. vo
6. *la*—art.
7. *bassesse*

1. *Quoi que*
perte s
2. *le*—art.
3. *temps*—
4. *soit*—v.
de son
5. *la*—art.

1. *Toute*—adv. de quant. (f. par euphonie) mod. belle.
2. *belle*—adj. qual. f. s. qual. nature.
3. *qu'* pour *que*—conj. lie la nature est toute belle à ce qui suit.
4. *est*—v. subs. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. nature.
5. *la*—art. simp. f. s. dét. nature.
6. *nature*—n. comm. f. s. suj. de est.
7. *quelquefois*—adv. de temps mod. frappe.
8. *elle*—pron. pers. 3e p. f. s. suj. de frappe.
9. *né...point*—adv. de nég. mod. frappe.
10. *nous*—pron. pers. 1e p. m. pl. rég. dir. de frappe.
11. *frappe*—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. elle.

APPLICATION.—Tout utile qu'est la science, on la néglige souvent. Tout agréable qu'est la beauté, elle ne vaut pas un bon esprit. Toutes belles que sont les productions du génie, elles n'égalent pas celles de la nature.

6o *Quoique*, signifiant *bien que*, est conjonction et s'écrit en un seul mot ; mais *quoi que*, signifiant *quelque chose que*, s'écrit en deux mots : dans ce cas, *quoi* est pronom indéfini, et *que*, signifiant *bien que*, est conjonction.

MODÈLE

Quoi que vous écriviez, évitez la bassesse. Quoique le temps soit la seule chose dont la perte soit irréparable, nous le prodiguons souvent.

1. *Quoi*—pron. indéf. 3e p. m. s. rég. dir. de écriviez.
 2. *que*—conj. lie vous écriviez quoi à ce qui suit.
 3. *vous*—pron. pers. 2e p. m. pl. suj. de écriviez.
 4. *écriviez*—v. act. 4e conj. irrég. subj. prés. 2e p. pl. à cause de son suj. vous.
 5. *évitiez*—v. act. 1e conj. rég. impér. 2e p. pl. à cause de son suj. vous sous-ent.
 6. *la*—art. simpl. f. s. dét. bassesse.
 7. *bassesse*—n. comm. f. s. rég. dir. de évitez.
-
1. *Quoique*—conj. lie le temps soit la seule chose dont la perte soit irréparable à ce qui suit.
 2. *le*—art. simpl. m. s. dét. temps.
 3. *temps*—n. comm. m. s. suj. de soit.
 4. *soit*—v. subs. 4e conj. irrég. subj. prés. 3e p. s. à cause de son suj. temps.
 5. *la*—art. simpl. f. s. dét. chose.

6. *seule*—adj. qual. f. s. qual. chose.
7. *chose*—n. comm. f. s. att. de temps.
8. *dont* { *de*—prép. fait rapp. laquelle a perte.
laquelle—pron. rel. 3e p. f. s. (antéc. chose) rég.
de la prép. de.
9. *la*—art. simpl. f. s. dét. perte.
10. *perte*—n. comm. f. s. suj. de soit.
11. *soit*—v. subs. 4e conj. irrég. subj. prés. 3e p. s. à cause
de son suj. perte.
12. *irréparable*—adj. qual. f. s. qual. perte.
13. *nous*—pron. pers. 1e p. m. pl. suj. de prodiguons.
14. *le*—pron. pers. 3e p. m. s. rég. dir. de prodiguons.
15. *prodiguons*—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 1e p. pl. à
cause de son suj. nous.
16. *souvent*—adv. de temps ou de quant. mod. prodiguons.

APPLICATION.—Quoique l'Evangile propose à tous la même doctrine, il ne propose pas à tous les mêmes règles. Quoi qu'on fasse, on ne peut plaire à tout le monde.

. chose) rég.

p. s. à cause

uons.

uons.

. lo p. pl. à

rodiguons.

à tous la
êmes règles.
monde.

SECONDE PARTIE.



CONSTRUCTION

SECONDE PARTIE—CONSTRUCTION

DES GALLICISMES

On donne le nom de *Galicismes* à certaines acceptions de mots et à certaines formes de construction propres à la langue française. Ainsi il y a des gallicismes de *mots* et des gallicismes de *construction*.

Pour analyser une phrase où figure un *gallicisme de construction*, il faut la traduire d'abord sous une forme grammaticale régulière, et en chercher l'équivalent.

Quelques exemples suffiront pour faire connaître ces espèces de construction, et la manière de les analyser.

MODELE

GALLICISMES.	TRADUCTION.
1. Il faut étudier.	1. Etudier est nécessaire.
2. C'est de lui que je parle.	2. Je parle de lui.
3. Il pleut, il neige.	3. La pluie, la neige tombe.
4. Il ne fait que rire.	4. Il rit toujours.
5. Il ne fait que de partir.	5. Il part (à l'instant), <i>loc. adv.</i>
6. C'est là que je demeure.	6. Je demeure là.
7. Il sied d'être modeste.	7. Etre modeste est convenable.
8. C'est la vérité qu'il dit.	8. Il dit la vérité.
9. C'est en tremblant qu'il parle.	9. Il parle en tremblant.
10. Il y a de la lâcheté à craindre la mort.	10. Craindre la mort est un acte de lâcheté.
11. C'est un second crime de tenir un serment criminel.	11. Tenir un serment criminel est un second crime.
12. Il n'est pas en mon pouvoir de vous sauver.	12. Vous sauver n'est pas en mon pouvoir.
13. Quelle heure est-il ?	13. L'heure est quelle ?

14. Il y a mort ?

15. Je ve

16. Il y v

17. Il dit

18. L'inté
de tout.

19. Il fait

20. C'est
chir.

21. Ce n'e
qu'il donne.

22. Comm
savez cela ?

23. Ainsi

Il y a ga
verbe imper

Les élèves
sont traduits

Le mécha
porte partor
en vain) nos
C'est un me
porte de dir
un menson
dépravés, il
dépravés qu
vertu).

A peine l'
à souffrir.
à souffrir.)—
dent) des dé
nôtres soien
—Il y a en n
libles. (Un j
en nous) :

Il suffit q
homme hab
succès d'uné
craindre la
méchants).—

14. Il y a six ans qu'il est mort ? 14. Il est mort depuis six ans ?
 15. Je venais de parler. 15. J'avais parlé à l'instant.
 16. Il y va de ma gloire. 16. Ma gloire est en péril.
 17. Il dit.....et de courir. 17. Il dit.....et se hâta de courir.
 18. L'intérêt, voilà le mobile de tout. 18. L'intérêt est le mobile de tout.
 19. Il fait froid. 19. Le temps est froid.
 20. C'est le temps de réfléchir. 20. Le temps de réfléchir est arrivé.
 21. Ce n'est que pour donner qu'il donne. 21. Il donne seulement pour donner.
 22. Comment est-ce que vous savez cela ? 22. Comment savez-vous cela ?
 23. Ainsi soit-il. 23. Que cela soit ainsi.

Il y a gallicisme dans toute phrase qui renferme un verbe *impersonnel*.

Les élèves analyseront les phrases suivantes, où les gallicismes sont traduits dans le texte, entre parenthèses.

Le méchant a beau fuir (fuit en vain) le châtement, il le porte partout avec lui.—Nous avons beau cacher (cachons en vain) nos pensées, Dieu les lit au fond de nos cœurs.—C'est un mensonge criminel de taire une vérité qu'il importe de dire. (Taire une vérité que dire est important est un mensonge criminel.)—Les hommes ont beau être dépravés, ils ne laissent pas d'admirer la vertu. (Quelque dépravés que soient les hommes, ils admirent encore la vertu).

A peine l'homme ne fait que de naître qu'il commence à souffrir. (L'homme est à peine né qu'il commence à souffrir.)—Il est imprudent de parler (parler est imprudent) des défauts des autres, car il est possible que les nôtres soient (car les nôtres pourraient être) plus grands.—Il y a en nous un juge dont les sentences sont infaillibles. (Un juge dont les sentences sont infaillibles existe en nous) : c'est la conscience.

Il suffit qu'un homme habile n'ait rien négligé (A un homme habile ne rien négliger) suffit pour assurer le succès d'une entreprise.—Il appartient aux méchants de craindre la mort. (Craindre la mort est le propre des méchants).—Il faut de la force d'âme (De la force d'âme

est nécessaire) pour supporter la bonne et la mauvaise fortune.—Il est doux de chérir ceux qu'il faut qu'on respecte. (Chérir ceux que nous sommes obligés de respecter est doux.)—Il arrive souvent que le vice gâte les plus heureux naturels).—Le vice gâte souvent les plus heureux naturels).

C'est la vertu qui fait les héros. (La vertu est ce qui fait les héros).—Ce sont les préjugés qui obscurcissent la raison; (Les préjugés sont ce qui obscurcit la raison;) ce sont eux qui produisent toutes les erreurs dans lesquelles nous tombons, (eux sont ceux qui produisent etc.)—C'est aux Egyptiens que les premières lois sont dues. (Les premières lois sont dues aux Egyptiens).—C'est au sein de sa famille qu'on trouve un asile contre les coups de la fortune. (Au sein de sa famille on trouve un asile contre les coups de la fortune).

Toujours la calomnie *en veut* (locution verbale) aux gens d'esprit.—Celui qui *en use* (loc. verbale) mal avec ses ennemis, prouve qu'il mérite d'en avoir.—L'honnête homme *n'en impose* (loc. verbale) jamais.—Les méchants *en veulent* (loc. verbale) aux gens de bien.

DE LA CONSTRUCTION GRAMMATICALE

La construction grammaticale, en français, exige généralement :

- 1° que le sujet soit exprimé le premier ;
- 2° que tous les mots qui se rapportent au sujet (appelés compléments) le suivent immédiatement ;
- 3° que le verbe vienne ensuite ;
- 4° enfin, qu'on place après le verbe le régime direct et tout ce qui s'y rapporte, puis le régime indirect et les mots qui en dépendent.

DE LA CONSTRUCTION FIGURÉE

Lorsque l'ordre fixé par la construction grammaticale est altéré, on dit que la construction est figurée, ou irrégulière. Or, elle peut être irrégulière ou par ellipse, ou par pléonasmisme, ou par syllepse, ou par inversion; c'est ce qu'on appelle les quatre figures de mots.

L'ellipse
supprimer
sion, sans r

Les mots

1. (Celui)
à pers
2. Le jeu e
3. Si un (h
4. Les mée
5. L'ignora
6. Chaque
ses déf
7. Notre p
8. Je viens
9. Les oise
10. Il regret
11. Il s'élan
12. Les grac
13. Nous noi
aux au
14. Quand l
je retou
15. Charlema
Noël, (e
16. Les uns
autres
17. Régulus
sénateu
18. L'existen
tence d
19. Selon l'or
l'élévati

Le pléonasm
surabondance
rien faire per

I. DE L'ELLIPSE

L'ellipse est une figure de construction qui consiste à supprimer un ou plusieurs mots, afin d'ajouter à la précision, sans rien ôter à la clarté. (LA HALPE.)

MODÈLE

Les mots dont il y a ellipse sont en italique.

1. (*Celui*) qui cherche à plaire à tout le monde ne doit plaire à personne.
2. Le jeu est la plus funeste (*passion*) des passions.
3. Si un (*homme*) se loue, mille (*hommes*) se plaignent.
4. Les méchants se craignent les uns (*craignent*) les autres.
5. L'ignorance vaut mieux qu'un savoir affecté (*vaut*).
6. Chaque homme a ses vertus, ainsi que (*chaque homme a*) ses défauts.
7. Notre premier juge est (*existant*) dans nos cœurs.
8. Je viens (*pour*) vous voir.
9. Les oiseaux de proie dorment (*pendant*) le jour.
10. Il regrette les années que (*pendant lesquelles*) il a vécu.
11. Il s'élance (*ayant*) la fureur dans les yeux.
12. Les grâces sont (*le partage*) de tous les âges.
13. Nous nous pardonnons tout, et (*nous ne pardonnons*) rien aux autres.
14. Quand le printemps reviendra (*pour*) embellir la nature, je retournerai (*pour*) entendre chanter le rossignol.
15. Charlemagne a été élu empereur (*pendant*) le jour de Noël, (*en*) l'an huit cent.
16. Les uns passent leur vie dans le luxe et la mollesse ; les autres (*la passent*) dans le tumulte et (*dans*) l'agitation.
17. Régulus ayant parlé (*Lorsque Régulus eut parlé*), les sénateurs louèrent sa grandeur d'âme.
18. L'existence de la vertu admise, (après avoir admis l'existence de la vertu), comment ne croiriez-vous pas à l'immortalité de l'âme ?
19. Selon l'ordre éternel, l'abaissement a son terme, comme l'élevation (*a son terme*).

II. DU PLÉONASME

Le pléonasme est le contraire de l'ellipse ; c'est une surabondance de mots qui pourraient être retranchés sans rien faire perdre au sens.

MODÈLE

Les mots qui forment *pléonasme* sont en *italique*.

1. Les oiseaux volent *dans l'air*.
2. Je l'ai vu *de mes yeux*.
3. Je vous parle, *moi*.
4. *Oui*, je suis chrétien.
5. Vous *la* faites cette démarche.
6. Jamais *de ma vie* je ne l'ai vu.
7. Dormez *votre sommeil*.
8. Il se loue *lui-même*.
9. Cet homme, *il* est insensé.
10. Donner à propos, *c'est* donner deux fois.
11. Vous et les vôtres, *vous* apprendrez cette nouvelle.
12. *Non*, je ne le sais pas.
13. On ne doit pas se faire justice *soi-même*.
14. Se montrer toujours aimable, *c'est* le secret de ne jamais vieillir.
15. Travaillons à nous vaincre *nous-mêmes*.

III. DE LA SYLLEPSE

La *syllapse* est une construction dans laquelle l'accord ne se fait pas selon les règles grammaticales, mais plutôt d'après les vues de notre esprit. Souvent, dans cette figure de grammaire, l'accord ne se fait pas avec un mot exprimé, mais avec un mot sous-entendu.

MODÈLE

La plupart des hommes pensent bien et vivent mal. Beaucoup de personnes voudraient savoir, mais *peu* désirent apprendre. Les personnes d'esprit ont en eux les semences de tous les sentiments.

1. *La plupart*—n. coll. part. f. s. suj. gramm. de pense.
2. *des* { *de*—prép. fait rapp. hommes à la plupart.
les—art. simpl. m. pl. dét. hommes.
3. *hommes*—n. comm. m. pl. rég. de la prép. de et suj. syllap-
tique de pensent.
4. *pensent*—v. act. n. 1^e conj. rég. ind. prés. 3^e p. pl.
cause de son suj. syll. hommes.
5. *bien*—adv. de manière mod. pensent.
6. *et*—conj. lie vivent mal à pensent bien.
7. *vivent*—v. n. 4^e conj. irrég. ind. prés. 3^e p. pl. à cause de
son suj. ils sous-ent.

8. mal-

1. Beau-

gram-

2. de—pr-

3. person-

de vo

4. voudra-

cause

5. savoir,

draie

6. mais—

7. peu—a

de dé

8. désiren

de so

9. appren

désira

1. Les—ar

2. person

3. d' pour

4. esprit—

5. ont—v.

son su

6. en—pré

7. eux—pr

en.

8. les—art.

9. semence

10. de—pré

11. tous—ac

12. les—art.

13. sentimen

APPLICATION
voir les cho
accablent le
aux transpor
plissent les a

L'inversion
des mots, cor
sion directe
(p. 46)

8. *mal*—adv. de man. mod. vivent.

1. *Beaucoup*—adv. de quant. empl. comme coll. part. suj. gramm. de voudraient.

2. *de*—prép. fait rapp. personnes à beaucoup.

3. *personnes*—n. comm. f. pl. rég. de la prép. de et suj. syll. de voudraient.

4. *voudraient*—v. act. 3e conj. irrég. cond. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. syll. personnes.

5. *savoir*—v. act. n. 3e conj. irrég. inf. prés. rég. dir. de voudraient.

6. *mais*—conj. lie ce qui suit à ce qui précède.

7. *peu*—adv. de quant. empl. comme coll. part. suj. gramm. de désirent. (de personnes—sous-entendu.)

8. *désirent*—v. act. 1e conj. rég. ind. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. syll. personnes.

9. *apprendre*—v. act. n. 4e conj. irrég. inf. prés. rég. dir. de désirent.

1. *Les*—art. simpl. f. pl. dét. personnes.

2. *personnes*—n. comm. f. pl. suj. de ont.

3. *d'* pour *de*—prép. fait rapp. esprit à personnes.

4. *esprit*—n. comm. m. s. rég. de la prép. de.

5. *ont*—v. act. 3e conj. irrég. ind. prés. 3e p. pl. à cause de son suj. personnes.

6. *en*—prép. fait rapp. eux à ont.

7. *eux*—pron. pers. 3e p. (m. par syllepse) pl. rég. de la prép. en.

8. *les*—art. simpl. f. pl. dét. semences.

9. *semences*—n. comm. f. pl. rég. dir. de ont.

10. *de*—prép. fait rapp. sentiments à semences.

11. *tous*—adj. indéf. m. pl. dét. sentiments.

12. *les*—art. simpl. m. pl. dét. sentiments.

13. *sentiments*—n. comm. m. pl. rég. de la prép. de.

APPLICATION.—Une foule de préjugés nous empêchent de voir les choses telles qu'elles sont. Peu de malheurs accablent le sage. Au bruit de son trépas, Paris se livre aux transports de sa coupable joie, *ils* (syllepse) remplassent les airs de cent cris de victoire.

IV. DE L'INVERSION.

L'inversion consiste dans le déplacement grammatical des mots, contrairement à l'ordre déterminé par la succession directe des idées. (Voir *Construction grammaticale*, p. 46)

MODÈLE

1. Toujours d'un bon auteur la lecture profite.

Sans inversion.—La lecture d'un bon auteur profite toujours.

2. Quand j'étudie, je m'instruis.

Sans inversion.—Je m'instruis quand j'étudie.

3. Quelque bien qu'on dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau.

Sans inversion.—On ne nous apprend rien de nouveau, qu'on dise quelque bien de nous.

4. Étant indisposé, je ne puis sortir.

Sans inversion.—Je, étant indisposé, ne puis sortir.

5. Tel est de la mort l'inévitable empire.

Sans inversion.—L'inévitable empire de la mort est tel.

RÉCA

s toujours.

s apprend

eau, qu'on

.

t tel.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

Les élèves devront analyser tous les mots de chaque phrase, sans omettre ceux dont les difficultés sont résolues dans cette récapitulation.

Sur la flatterie

1. De quelques fléaux que (1) soient entourés les hommes, le (2) plus dangereux et le pire (3) de (4) tous (5) est, je ne crains pas de le dire, la flatterie (6).

1. *Que*—conj. lie les hommes soient entourés de quelques fléaux au reste de la phrase.
2. *le*—art. simpl. m. s. dét. fléau sous-ent.
3. (*le*) *pire*—adj. qual. (sup. rel.) m. s. qual. fléau sous-ent.
4. *de*—prép. fait rapp. fléaux sous-ent. à le pire et le plus dangereux.
5. *tous*—adj. indéf. m. pl. dét. fléaux sous-ent.
6. *flatterie*.—n. comm. f. s. suj. de est.

2. Nul mensonge ne lui (1) paraît (2) honteux, nulle bassesse ne lui coûte.

1. *lui*—pron. pers. 3e p. m. s. rég. ind. de paraît.
2. *paraît*—v. n. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. mensonge.

3. Tout (1) occupée (2) à chercher les endroits faibles de ceux qu'elle veut atteindre, elle met tout (3) en (4) œuvre (5) pour (6) les surprendre.

1. *Tout*—adv. de quant. mod. occupée.
2. *occupée*—part. adj. f. s. att. de elle (qui précède *met*).
3. *tout*—pron. indéf. 3e p. m. s. rég. dir. de met.
4. *en*—prép. fait rapp. œuvre à met.
5. *œuvre*—n. comm. f. s. rég. de la prép. en.
6. *pour*—prép. fait rapp. surprendre à met.

4. Aussi (1), toute (2) prévenue qu' (3) est la royauté contre de (4) tels artifices, quels que (5) soient les vertus et le mérite du prince, il succombe souvent, par suite de (6) l'inévitable et triste imperfection de la nature humaine.

1. *Aussi*—adv. (exprime la conclusion d'un raisonnement) mod. succombe.
2. *toute*—adv. de quant. (f. par euphonie) mod. prévenue.
3. *qu'* pour *que*—conj. lie la royauté est toute prévenue contre de tels artifices à il succombe souvent. . humaine.

4. de p
5. que
qu
6. par

5. Com
de (4) m

1. Com
dir
2. t—lo
3. elle—
4. de—
5. moye

6. Que
venir (1)

1. En ve
prép

7. Pleu
personnes
ambigus, c

1. Pleur
2. même
3. (les) p
4. (les pl
mod
5. tout—
rég.

8. N'a-t
Tudor (1) a
blond arde

1. Marie
2. soutenu
Tudo
3. que—o
4. blond a
5. châtain

9. J'ajou
récompensé

1. Ajouter
conj. rég. inc
2. que—co

4. *de pour des*—art. comp. sens part. m. pl. det. artifices.
5. *que*—conj. lie les vertus et le mérite du prince soient
quels à il succombe...humaine.
6. *par suite de*—loc. prép. fait rapp. imperfection à succombe.

5. Combien (1) la flatterie n'a-t. (2) elle (3) pas imaginé de (4) moyens (5) insidieux !

1. *Combien*—adv. de quant. empl. comme coll. partitif rég.
dir. gramm. de a imaginé.
2. *t*—lettre euphonique.
3. *elle*—pron. pers. 3e p. f. s. suj. interrogatif de a imaginé.
4. *de*—prép. fait rapp. moyens à combien.
5. *moyens*—n. comm. m. pl. rég. dir. syll. de a imaginé.

6. Quelle habile flatteuse n'a-t-elle pas créée pour en venir (1) à ses fins !

1. *En venir*—loc. verb. n. 2e conj. irrég. inf. prés. rég. de la
prép. pour.

7. Pleurs (1) simulés, insultes (1) dirigées contre les personnes même (2) les plus (3) haut (4) placées, éloges (1) ambigus, elle a tout (5) employé.

1. *Pleurs, insultes, éloges*—rég. dir. de a employé.
2. *même*—adv. de quant. mod. placées.
3. (les) *plus*—adv. de quant. mod. haut.
4. (les plus) *haut*—adj. empl. comme adv. de man. (sup. rel.)
mod. placées.
5. *tout*—pron. indéf. 3e p. m. s. (résumant tous les rég. dir.)
rég. dir. de a employé.

8. N'a-t-on pas vu un flatteur de la cour de Marie Tudor (1) soutenir (2) avec effronterie que (3) des cheveux blond ardent (4) étaient châtain foncé (5) ?

1. *Marie Tudor*—n. prop. comp. f. s. rég. de la prép. de.
2. *soutenir*—v. act. 2e conj. irrég. inf. prés. att. de Marie Tudor.
3. *que*—conj. lie ce qui suit à soutenir.
4. *blond ardent*—adj. qual. composé m. s. qual. ton sous-ent.
5. *châtain foncé*—adj. qual. comp. m. s. qual. ton sous-ent.

9. J'ajouterai (1) que (2) cette impudente flatterie fut récompensée par la souveraine.

1. *ajouterai*—v. act. (son rég. dir. le reste de la phrase) 1e
conj. rég. ind. fut. simpl. 1e p. s. à cause de son suj. je.
2. *que*—conj. lie ce qui suit à ajouterai.

Influence des conquêtes

1. Il est impossible que nous niions....nous ne pouvons nier (1) l'influence puissante qu'ont toujours exercée les conquérants sur (2) la civilisation d'un pays.

1. *Nier*—v. act. 1e conj. rég. inf. prés. rég. dir. de pouvons.
2. *sur*—prép. fait rapp. civilisation à ont exercé.

2. C'est à tort qu'on...à tort (1) on nous (2) les (3) a fait connaître (4) comme (5) des (6) ambitieux (7) qui se sont plu à désoler la terre, comme des fléaux qui n'ont laissé après eux que la désolation.

1. *A tort*—adv. de man. mod. a fait connaître.
2. *nous*—pron. pers. 1e p. m. pl. rég. ind. de a fait connaître.
3. *les*—pron. pers. 3e p. m. pl. rég. dir. de a fait connaître.
4. *a fait connaître*—loc. verb. act. 4e conj. irrég. ind. pass. indéf. 3e p. s. à cause de son suj. on.
5. *comme*—adv. de qualité mod. a fait connaître.
6. *des*—art. comp. sens part. m. pl. dét. ambitieux.
7. *ambitieux*—adj. qual. empl. comme n. comm. m. pl. att. de les.

3. L'histoire que nous avons eue à étudier (1) nous a enseigné qu'ils ont contribué à régénérer des races abâtardies, en (2) portant des mœurs nouvelles dans les pays qui s'étaient laissé énerver (3) par une corruption ou (4) par une tyrannie invétérée.

1. *à étudier*—(devant être étudiée) v. pass. 1e conj. rég. inf. part fut. att. de que.
2. *en*—prép. fait rapp. portant à ont contribué.
3. *énerver*—v. act. 1e conj. rég. inf. prés. rég. dir. de s'étaient laissé.
4. *ou*—conj. lie par une tyrannie invétérée à par une corruption.

4. Cette révolution s'est donc (1) trouvée leur (à eux) 2, être (3) beaucoup plus utile qu' (2) ils ne l'avaient cru.

1. *Donc*—conj. exprime la conclusion d'un raisonnement.
2. *leur* { *eux*—pron. pers. 3e p. m. pl. (représ. pays) rég. de la prép. à
3. *être utile*—loc. verb. n. 4e conj. irrég. inf. prés. att. de se.
4. *qu' pour que*—conj. lie ce qui suit à plus utile.
5. *l' pour le*—pron. ellipt. (représ. qu'elle était) 3e p. m. s. rég. dir. de avaient cru.

5. En leurs hal-
années q

1. *En eff*
2. *ne...*

3. *qu' p*

4. *ont v*
caus

1. Quoi
locuteur, i
ontrant da
tées si sou

1. *Quoi*
2. *que*—
(il n')
3. *étonné*
4. *en*—pr
5. *pendan*

2. Figur
côté duquel
des rocs, de
un ciel froi
par des mia

1. *De*—pr

2. *Duquel*

3. *de pour*

4. *hautes*—

5. *montagn*
(d'un g

6. *gris rou*

7. *sous*—p

8. *dans*—p

3. Quel qu
battue que
éprouve des
vaincre (7).

5. En effet (1), n'a-t-elle pas (2) amplement dédommagé leurs habitants des pertes qu'elle leur a coûtées, des années qu' (3) ils ont vécu (4) sous un joug rigoureux.

1. *En effet*—adv. d'aff. mod. a. dédommagé.

2. *ne...pas*—adv. de nég. mod. a. dédommagé.

3. *qu'* pour *que* { *pendant*—prép. fait rapp. lesquelles à ont vécu.
 lesquelles—pron. rel. 3e p. f. pl. tantée. années) rég. de la prés. pendant.

4. *ont vécu*—v. n. 1e conj. irrég. ind. pass. ind. 3e p. pl. à cause de son suj. ils.

Souvenir des Alpes

1. Quoi (1) que (2) vous disiez, répondis-je à mon interlocuteur, il n'est personne qui n'ait paru étonné (3), en (4) entrant dans la longue chaîne de montagnes que j'ai visitées si souvent, pendant (5) mon dernier voyage.

1. *Quoi*—pron. indéf. 3e p. m. s. rég. dir. de disiez.

2. *que*—conj. lie vous disiez quoi à il n'est personne...voyage. (il n'est personne qui...personne n'est qui...)

3. *étonné*—part. adj. m. s. att. de qui.

4. *en*—prép. fait entrant à ait paru.

5. *pendant*—prép. fait rapp. voyage à ai visitées.

2. Figurez-vous en effet un ravin profond, de (1) chaque côté duquel (2) s'élèvent de (3) hautes (4) montagnes (5), des rocs, des pierres nues et d'un gris roussâtre (6), sous (7) un ciel froid, dans (8) une atmosphère souvent épaissie par des miasmes humides et délétères.

1. *De*—prép. fait rapp. côté à s'élèvent.

2. *Duquel* { *de*—prép. fait rapp. lequel à côté.
 lequel—pron. rel. 3e p. m. s. (antéc. côté) rég. de la prép. de.

3. *de* pour *des*—art. comp. (sous part.) f. pl. dét. montagnes.

4. *hautes*—adj. qual. f. pl. qual. montagnes.

5. *montagnes*—n. comm. f. pl. 1er suj. de s'élèvent.

(d'un gris roussâtre pour ayant un ton gris roussâtre)

6. *gris roussâtre*—adj. comp. m. s. qual. ton sous-ent.

7. *sous*—prép. fait ciel à s'élèvent.

8. *dans*—prép. fait rapp. atmosphère à s'élèvent.

3. Quel que (1) soit le chemin qu'on choisisse, quelque (2) battue que (3) paraisse la voie qui se présente, on y (4) éprouve des difficultés presque (5) toutes impossibles à (6) vaincre (7).

1. *Que*—conj. lie le chemin qu'on chabisse soit quel à on y éprouve.....vaincre.
2. *quelque*—adv. de quant. mod. battue.
3. *que*—conj. lie la voie qui se présente paraisse quelque battue à on y éprouve.....vaincre.
4. *y*—pron. rel. 3e p. m. s. (antée, chemin) rég. ind. de éprouve.
5. *presque*—adv. de quant. mod. toutes.
6. *à*—prép. fait rapp. être vaincues à impossibles.
7. *vaincre* (*être vaincues*)—v. pass. 4e conj. irrég. inf. prés. rég. de la prép. à.

4. Mais (1) ces obstacles, ces difficultés de toute espèce une fois surmontées, on arrive sur la croupe de sommets arrondis ou (2) plutôt (3) aplatis à leur surface.

1. *Mais*—conj. explétive.
(une fois surmontées) pour lorsque ces obstacles, ces difficultés de toute espèce ont été surmontées.
2. *ou*—conj. lie plutôt aplatis à leur surface à arrondis.
3. *plutôt*—adv. de préférence mod. aplatis.

5. Du (1) haut (2) de ces cimes que nous croyions si pointues (3), lorsque (4) nous étions dans le fond des vallées, nous distinguons les villages et les villes les plus (5) éloignés (6), et le brouillard seul nous a toujours empêchés d'étendre notre vue à l'infini (7).

1. *Du* { *de*—prép. fait rapp. haut à voyions.
 le—art. simpl. m. s. dét. haut.
2. *haut*—n. comm. m. s. rég. de la prép. de.
3. *pointues*—adj. qual. f. pl. qual. que.
4. *lorsque*—conj. lie nous étions...vallées à nous distinguions...éloignés.
5. *les plus*—adv. de quant. mod. éloignés.
6. (les plus) *éloignés*—part. adj. (superl. rel.) m. pl. qual. villages et villes.
7. *à l'infini*—adv. de lieu. mod. étendre.

6. De (1) là (2), nous entendions la voix des vents, qui soufflaient bruyamment, et (3) nous voyions fléchir les tiges rabougries des bouleaux et (4) les branches des mélèzes.

1. *De*—prép. fait rapp. là à entendions.
2. *là*—adv. de lieu rég. de la prép. de.
3. *et*—conj. lie ce qui suit à ce qui précède.
4. *et*—conj. lie ce qui suit à les tiges rabougries des bouleaux.

7. Nous
pieds.

1. *A*—pr

1. On ap
à (3) certain
glacés des
course, acq
qu' (7) elles
sage, les ar

1. *Avalanc*
2. *qui*—pr
et acq
3. *à*—prép
4. *des* { *de*
 le
5. *et*—conj
monta
6. (se) *gros*
alt. de
7. *qu'* pour
8. *ce*—pron
9. *arbres*—
10. *même*—

2. Pendar
nent la form
un grand fro
cules de la n
ainsi toute a
fait glisser (4
deur des vall

1. *Pendant*
(Ce sont
2. *quelques*
(c'est un g
3. *et*—conj.
4. *fait glisse*
s. à cau
5. *dans*—pr

3. Au (1) p

7. Nous étions à (1) une hauteur de quinze cent vingt pieds.

1. *à*—prép. fait rapp. hauteur à placés sous-ent.

Les avalanches

1. On appelle avalanches (1) ces masses de neige qui (2), à (3) certaines époques de l'année, roulent des (4) sommets glacés des montagnes, et (5), se grossissant (6) dans leur course, acquièrent un si grand volume et une telle vitesse, qu' (7) elles entraînent tout ce (8) qui se trouve sur leur passage, les arbres (9), les rochers, les habitations même (10).

1. *Avalanches*—n. comm. f. pl. att. de masses.

2. *qui*—pron. rel. 3e p. f. pl. (antéc. masses) suj. de roulent et acquièrent.

3. *à*—prép. fait rapp. époques à roulent.

4. *des* { *de*—prép. fait rapp. sommets à roulent.

4. *des* { *les*—art. simpl. m. pl. dét. sommets.

5. *et*—conj. lie se grossissant.....vitesse à à certaines..... montagnes.

6. (*se*) *grossissant*—v. pron. acc. 2e conj. rég. inf. p. prés. att. de qui.

7. *qu'* pour *que*—conj. lie ce qui suit à si grand et telle.

8. *ce*—pron. dém. 3e p. m. s. rég. dir. de entraînent.

9. *arbres*—n. comm. m. pl. rég. dir. de entraînent.

10. *même*—adv. de quant. mod. entraînent.

2. Pendant (1) l'hiver, ce sont les vents qui déterminent la formation des avalanches ; quelquefois (2), c'est un grand froid qui les produit : il saisit toutes les molécules de la neige, la réduit en poussière, et (3), lui ôtant ainsi toute adhérence avec le corps qu'elle couvre, il la fait glisser (4) des flancs des montagnes dans (5) la profondeur des vallées.

1. *Pendant*—prép. fait rapp. hiver à détermine.

(Ce sont les vents qui.—Les vents sont ce qui.....)

2. *quelquefois*—adv. de quant. mod. produit.

(c'est un grand froid qui..... Un grand froid est ce qui.....)

3. *et*—conj. lie ce qui suit à quelquefois.....poussière.

4. *fait glisser*—loc. verb. act. 4e conj. irrég. ind. prés. 3e p. s. à cause de son suj. il.

5. *dans*—prép. fait rapp. profondeur à fait glisser.

3. Au (1) printemps, c'est la fonte des neiges qui est la

principale cause des avalanches ; c'est à cette époque aussi qu'elles sont le plus (2) redoutables.

1. *Au* *f* à—prép. fait rapp. printemps à cause.
(*le*—art. simpl. m. s. dét. printemps.
(C'est la fonte des neiges qui est..... La fonte des neiges
est ce qui est.....)
(C'est à cette époque qu'elles..... A cette époque elles.....)
2. *le plus*—adv. de quant. mod. redoutables.

4. Il semblerait, lorsque les rayons solaires commencent à (1) acquérir de (2) la force, que la superficie des masses de neige dût commencer par se fondre ; il n'en est pas ainsi : c'est la terre qui s'échauffe, et qui, communiquant sa chaleur à ces masses, en (5) détermine la fusion au point de contact.

1. *A*—prép. euphonique.
2. *De*—prép. empl. dans un sens partitif.
(Il semblerait que la superficie dût..... La superficie
devrait, ce (3) semble (4),.....)
3. *ce*—pron. dém. 3e p. m. s. suj. de semble.
4. *semble*—v. n. le conj. rég. ind. prés. 3e p. s. à cause de
son suj. *ce*.
(Il n'en est pas ainsi..... Cela n'est pas ainsi.)
(C'est la terre qui..... La terre est ce qui.....)
5. *en* { *de*—prép. fait rapp. lesquelles à fusion.
lesquelles—pron. rel. 3e p. f. pl. (antéc. masses rég. de
la prép. *de*.)

5. Ces masses dont (1) la base a été fondue, n' (2) étant plus retenues (3) sur les flancs des montagnes, se détachent, roulent avec fracas, et portent au loin (4) la destruction.

1. *Dont* { *de*—prép. fait rapp. lesquelles à base.
lesquelles—pron. rel. 3e p. f. pl. rég. de la prép. *de*.
2. *n'* pour *ne*—adv. de nég. mod. plus.
3. *étant retenues*—v. pass. 2e conj. irrég. inf. p. pass. att. de masses.
4. *au loin*—adv. de lieu mod. étant retenues.

Bienfaits de la religion

1. La religion s'est placée au milieu de (1) la société pour (2) en (3) rapprocher tous les éléments, quels qu' (4) ils fussent : tout ce (5) que divisaient les passions et les vices enracinés (6) chez l'homme, tout (7) ce qu'avaient séparé les préjugés et les institutions humaines, la religion l' (8) a embrassé.

1. *Au* milieu
2. *pour*—
3. *en* { *de*—
4. *qu'* pour
5. *ce*—pron.
6. *enracinés*
7. *tout*—a
8. *l'* pour
précédée
nasm

2. Elle a
(2) le pauvre
entre les gr
bienfaits et
consolations
aurait enco
appuis auto
envoyé aupr
chaque genr

1. *Par*—pr
2. *et*—conj
3. *grands*—
prép. c
4. *et*—conj
5. *des*—art
6. *sans*—pr
7. *encore*—
8. *autour* c

3. Jetez l
bienfaisance
la religion q
chis, qui, à c
blés, a condu

1. *Sur*—pr
2. *envers*—
3. *c'* pour c
4. *qui*—pro
5. *à côté* de
6. *y*—pron.
semblé

1. *Au milieu de*—loc. prép. fait rapp. société à s'est placée.
2. *pour*—prép. fait rapp. rapprocher à s'est placée.
3. *en* { *de*—prép. fait rapp. laquelle à éléments.
laquelle—pron. rel. 3e p. f. s. (antéc. société) rég. de la prép. de.
4. *qu'* pour *que*—conj. lie ils fussent quels à ce qui précède.
5. *ce*—pron. dém. 3e p. m. s. rég. dir. de a embrassé.
6. *enracinés*—part. adj. m. pl. att. de vice.
7. *tout*—adj. indéf. m. s. dét. ce.
8. *l'* pour *le*—pron. ellipt. (représ. les 2 membres de phrase précédents) rég. dir. de a embrassé (employé par pléonasme).

2. Elle a attaché le riche au pauvre par (1) les dons, et (2) le pauvre au riche par la reconnaissance; elle a établi entre les grands (3) et (4) les petits une communication de bienfaits et de services; elle a député vers l'affligé des (5) consolations qui ont séché les pleurs que, sans (6) elle, il aurait encore (7) longtemps répandus; elle a placé des appuis autour de (8) l'orphelin et de la veuve; elle a envoyé auprès de chaque malheureux des distributeurs de chaque genre de secours.

1. *Par*—prép. fait rapp. dons à a attaché.
2. *et*—conj. lie le pauvre au riche par la reconnaissance à le riche au pauvre par les dons.
3. *grands*—adj. empl. comme n. comm. m. pl. rég. de la prép. entre.
4. *et*—conj. lie les petits à les grands.
5. *des*—art. comp. (sens part.) f. pl. dét. consolations.
6. *sans*—prép. fait rapp. elle à aurait répandus.
7. *encore*—adv. de quant. mod. aurait répandus.
8. *autour de*—loc. prép. fait rapp. orphelin à a placé.

3. Jetez les yeux sur (1) ces grands monuments de la bienfaisance du christianisme envers (2) la société: c' (3) est la religion qui (4) a élevé ces précieux asiles, qui les a enrichis, qui, à côté des (5) malheureux qu'elle y (6) a rassemblés, a conduit leurs généreux bienfaiteurs.

1. *Sur*—prép. fait rapp. monuments à jetez.
2. *envers*—prép. fait rapp. société à bienfaisance.
3. *c'* pour *ce*—pron. dém. 3e p. m. s. att. de religion.
4. *qui*—pron. rel. 3e p. m. s. (antéc. ce) suj. de a élevé.
5. *à côté de*—loc. prép. fait rapp. malheureux à a conduit.
6. *y*—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. asiles) rég. ind. de a rassemblés.

L'enfance

1. L'enfant peut être rempli (1) d'agrémens, de grâces et (2) de (3) charmes, si (4) une éducation mal entendue n'a pas forcé ses mouvemens, si la simple nature a développé librement ses membres, s'il a pu en (5) faire usage par tous les exercices qui conviennent à cet âge tendre, mais (6) ami de l'agitation, du changement dans tous les genres.

1. *Être rempli*—v. pass. 2e conj. rég. inf. prés. rég. dir. de peut.
2. *et*—conj. lie de charmes à de grâces.
3. *de*—prép. fait rapp. charmes à être rempli.
4. *si*—conj. lie une éducation...mouvemens à ce qui précède.
5. *en* { *de*—prép. fait rapp. lesquels à faire usage.
lesquels—pron. rel. 3e p. m. pl. (antéc. membres) rég. de la prép. de.
6. *mais*—conj. lie ce qui suit à tendre.

2. Les proportions les plus (1) agréables (2), c'est-à-dire (3), les proportions les plus naturelles, règnent dans ses membres ; il n'a pas (4) encore appris à (5) les tenir repliés (6) par contenance, il ne les a pas encore roidis par bon air, il ne leur a pas encore donné des attitudes bizarres par (7) convention ; des travaux exagérés ne les (8) ont pas encore fatigués, viciés (9), déformés.

1. (Les) *plus*—adv. de quant. mod. agréables
2. (les plus) *agréables*—adj. qual. (superl. rel.) f. pl. qual. proportions.
3. *c'est-à-dire*—conj. explicative.
4. *ne...pas*—adv. de nég. mod. encore.
5. *à*—prép. euphonique.
6. *repliés*—part. adj. m. pl. att. de les.
7. *par*—prép. fait rapp. convention à bizarres.
8. *les*—pron. pers. 3e pers. m. pl. rég. dir. de ont fatigués, viciés et déformés.
9. (ont) *viciés*—v. act. 1e conj. rég. ind. p. indéf. 3e p. pl. à cause de son suj. travaux.

3. Sa main n'a pas encore manié des (1) instrumens pesans, son dos n'a pas encore été courbé sur une charrue ou sur un établi ; ses cheveux sont libres, flottant au gré des (2) vents et de (3) la belle nature, sans qu' (4) on les ait décolorés bizarrement, brûlés (5) avec art, et (6) souvent

ridiculement
un soleil a
pas encore

1. *Des*—
2. *au gré*—
3. *de* (au)
4. *sans qu*
5. (ait) *brûlés*
6. *et*—con
7. *ou*—con

4. La vie
(1) comme
prévu aucu
l'attendent

1. *Ne...qu*
2. *s'* pour
3. (s') *est*
4. *comme*
5. *roule*—
6. *aucun*—
7. *de*—pré
8. *et*—con

ridiculement contraints ; sa peau n'a pas été ternie par un soleil ardent, ou (7) gercée par le froid ; la tempête n'a pas encore fondu sur sa tête.

1. *Des*—art. comp. (sens part.) m. pl. dét. instruments.
2. *au gré de*—loc. prép. fait rapp. vents à flottant.
3. *de* (au gré de)—loc. prép. fait rapp. nature à flottant.
4. *sans que*—conj. lie on les ait...contraints à ses cheveux... nature.
5. (ait) *brûlés*—v. act. 1e conj. rég. subj. pass. 3e p. s. à cause de son suj. on.
6. *et*—conj. lie souvent ridiculement contraints à brûlés avec art.
7. *ou*—conj. lie gercée par le froid à ternie...ardent.

4. La vie ne (1) s' (2) est encore présentée (3) à lui que (1) comme (4) une route (5) semée de fleurs ; il n'a encore prévu aucun (6) des (7) dangers et (8) des malheurs qui l'attendent.

1. *Ne...que*—adv. de quant. mod. s'est présentée.
2. *s'* pour *se*—pron. pers. 3e p. f. s. rég. dir. de est présentée (pour a présentée).
3. (s') *est présentée*—v. pron. acc. 1e conj. rég. ind. p. indéf. 3e p. s. à cause de son suj. vie.
4. *comme*—conj. lie une route semée de fleurs (se présente) à ce qui précède.
5. *route*—n. comm. f. s. suj. de se présente sous-ent.
6. *aucun*—adj. indéf. m. s. dét. danger et malheur sous-ent.
7. *de*—prép. fait rapp. dangers à aucun.
8. *et*—conj. lie des malheurs à des dangers.

ENSEIGNEMENT

DE L'ANALYSE LOGIQUE

Si l'analyse grammaticale doit être enseignée à tous les enfants qui apprennent la grammaire, l'analyse logique doit être réservée à ceux auxquels l'âge permet de réfléchir, de raisonner, et qui sont assez avancés pour en profiter.

La première décompose une phrase, pour considérer un à un les différents mots dont elle est formée, ainsi que les rapports grammaticaux qu'ils ont entre eux ; la seconde décompose la phrase en propositions, et chaque proposition en ses parties essentielles et secondaires. On voit que celle-ci exige un jugement plus mûri que l'autre.

Dans l'analyse logique, il est avantageux d'adopter une méthode tout à la fois exacte et assez simple. Ainsi, reconnaître trois sortes de propositions, la *principale* (*absolue* ou *relative*), l'*incidente* (*déterminative* ou *explicative*) et la *subordonnée*, nous paraît suffire, de même que, parmi les *compléments*, distinguer le *direct*, l'*indirect* et le *circonstanciel*. Il ne faudrait qu'ajouter, en certains cas, si la proposition est *elliptique* ou *implicite*.

Il est encore utile de renfermer entre parenthèses tous les mots qui appartiennent à une même proposition.

Enfin il est à propos, dans les exercices d'analyse logique, de graduer les difficultés, afin que les élèves se familiarisent insensiblement avec elles. (*Cours de Pédagogie*.)

MGR. J. LANGEVIN,
Evêque de Rimouski.

D'A

tous les
logique
de réflé.
pour en

lérer un
que les
seconde
position
voit que

ter une
i, recon-
solue ou
la subor-
complé-
nciel. Il
position

ses tous
n.
logique,
iarisent

VIN,
mowski.

SECONDE DIVISION

TRAITÉ

D'ANALYSE LOGIQUE

TRAITÉ

D'ANALYSE LOGIQUE

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

Les mots "*analyse logique*" viennent de deux mots grecs, qui signifient littéralement *décomposition de la pensée*.

On exprime une pensée ou un jugement en comparant deux idées ; chaque idée est représentée par un mot. Les divers mots de la langue française peuvent représenter des idées différentes : les uns désignent des êtres, les autres des qualités ; ceux-ci marquent l'affirmation, ceux-là établissent des rapports ou des liaisons avec les autres mots, etc.

Quand on prononce un mot, on exprime une *idée*.

Quand on exprime une pensée de vive voix ou par écrit, on énonce une *proposition*.

Si l'on exprime plusieurs pensées, en énonçant plusieurs propositions qui se rapportent entre elles, on a ce que l'on appelle une *phrase*.

Si l'on dit : Dieu,—on exprime une *IDÉE*.

Si l'on dit : Dieu est bon,—on exprime une *PENSÉE*.

Si l'on dit : Dieu est bon, car il pardonne ; mais il veut que nous nous repentions,—on énonce une *PHRASE*.

Dans une phrase il y a autant de propositions que de verbes à un mode personnel, exprimés ou nécessairement sous-entendus.

Pour former une proposition, il faut trois parties essentielles, qui sont : le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

Le *sujet*
c'est l'idée

L'*attribut*

Le *verbe*
manière d'être

Le *sujet*
pronom, ou

Le *verbe*
combiné a
appelle ver
suis lisant.

L'*attribut*
ticipes prés
ou par un
simples, lor
posés, lors

Outre ce
trième qui
l'attribut a
dérer comm

Le comp
pléments,
bial, le dire

Le comp
par un non
un adjectif
commence
conjonction

Le comp
par un adje

Le comp
par un adv

Le compl
aux verbes

Le comp
joignent au
par. (1)

(1) Il arrive
par une prépo
un complém
saire au sens

Le *sujet logique* est le même que le *sujet grammatical* : c'est l'idée principale d'une proposition.

L'*attribut* est la qualité ou la manière d'être du sujet.

Le *verbe* exprime l'existence de la qualité ou de la manière d'être du sujet.

Le *sujet* peut être exprimé ou par un nom, ou par un pronom, ou par un infinitif.

Le *verbe* est toujours *être*, soit sous sa forme simple, soit combiné avec le participe présent, pour former ce qu'on appelle *verbe attributif*, comme dans *je lis*, qui est pour *je suis lisant*.

L'*attribut* est exprimé ou par un adjectif, ou par un participe présent ou passé, ou par un nom, ou par un pronom, ou par un infinitif. Le *sujet* et l'*attribut* sont appelés *simples*, lorsqu'ils sont exprimés par un seul mot, et composés, lorsqu'ils sont exprimés par plusieurs mots.

Outre ces trois parties constitutives, il en est une quatrième qui complète l'idée exprimée par le *sujet* ou par l'*attribut* : c'est le complément, que l'on pourrait considérer comme partie intégrante du *sujet* ou de l'*attribut*.

Le complément peut se subdiviser en six sortes de compléments, qui sont : le *déterminatif*, le *qualificatif*, l'*adverbial*, le *direct*, l'*indirect* et le *circonstanciel*.

Le complément *déterminatif* est celui qui est représenté par un nom ou un pronom précédé d'une préposition, par un adjectif déterminatif, ou par un membre de phrase qui commence par un pronom relatif et quelquefois par une conjonction.

Le complément *qualificatif* est celui qui est représenté par un adjectif qualificatif, ou un nom pris adjectivement.

Le complément *adverbial* est celui qui est représenté par un adverbe ou une expression adverbiale.

Le complément *direct* est formé des mots qui se joignent aux verbes sans l'intermédiaire d'une préposition.

Le complément *indirect* est formé des mots qui se joignent aux verbes au moyen d'une des prépositions *à*, *de*, *par*. (1)

(1) Il arrive quelquefois qu'un nom ou un pronom, joint au verbe par une préposition autre que *à*, *de*, *par*, doit être considéré comme un complément indirect. C'est lorsque ce nom ou ce pronom est nécessaire au sens du verbe et qu'il est le terme où aboutit nécessairement

Le complément *circonstanciel* est celui qui exprime une circonstance de temps, de lieu, de manière, de matière, de but, de cause, d'instrument, d'âge, de moyen, de partie, de distance, de prix, de mesure, &c.

L'article et la conjonction sont les seuls mots qui ne soient pas compléments.

Lessque le sujet et l'attribut sont sans complément, on dit qu'ils sont *incomplexes*, et s'ils ont un complément, on les dit *complexes*.

Il y a trois sortes de propositions : la proposition *principale*, la proposition *incidente* et la proposition *subordonnée*.

La proposition *principale* est celle qui ne dépend d'aucune autre proposition, et qui a souvent par elle-même un sens complet. Si dans une phrase il y a plusieurs propositions de cette espèce, la première est appelée *principale absolue*, et les autres *principales relatives*.

La proposition *incidente* est celle qui dépend d'une autre proposition, et qui n'en modifie qu'une partie, soit le sujet, soit l'attribut, soit un complément : elle peut être *déterminative* ou *explicative* ; *déterminative*, si on ne peut la supprimer, et *explicative*, si on peut la supprimer sans nuire au sens de la phrase.

La proposition *subordonnée* est celle qui dépend d'une autre proposition, et qui en modifie tout le sens.

La proposition, considérée sous le rapport de ses parties constitutives, est *pleine*, *elliptique* ou *implicite*.

La proposition est *pleine*, lorsque toutes les parties constitutives en sont exprimées, telles que le sujet, le verbe, l'attribut, ainsi que les compléments qu'exigent le sujet ou l'attribut.

La proposition est *elliptique*, lorsqu'il y a quelques mots de sous-entendus dans une proposition, lesquels devraient figurer comme sujet, verbe, attribut, ou complément.

l'action. Ex. : Comptes sur l'aide de Dieu.—Comparez la vie du juste AVEC celle du pécheur. Dans ces deux propositions, chaque verbe doit son sens particulier à la préposition qui le suit ; par conséquent, cette préposition, quelle qu'elle soit, amène un complément indirect, et non point un complément circonstanciel, comme cela aurait lieu par exemple dans les propositions suivantes : Les bergers comptent sur leurs doigts. —Jugez, comparez AVEC soin. (POITEVIN.)

La proposition le sujet, le parties y sont ment, &c.

Quant au considèrent comme ne leur donne servent qu'

La proposition interrogative tion, la nég

S'il se présente ou quelque une forme g valeur de la

Reconnaitre phrase, dire nommer les sujet, le verb

REMARQUE. que de verbe

2° La forme ou interrogat

1. Certain époque fixe, campagnes v

Il n'y a qu'

1° Fleuves—

2. Le Nil dige que les et dont, au r

Il y a trois fre PROP.— prodige. (form

1° Nil—s

La proposition est *implicite*, lorsqu'elle renferme en soi le sujet, le verbe et l'attribut, sans qu'aucune de ces parties y soit exprimée; par exemple, *oui, non, certainement, &c.*

Quant aux interjections, que certains grammairiens considèrent comme formant des propositions *implicites*, nous ne leur donnons la valeur d'aucune proposition; elles ne servent qu'à nuancer le sens des pensées que l'on exprime.

La proposition est aussi appelée *affirmative, négative, interrogative, exclamative*, selon qu'elle exprime l'affirmation, la négation, l'interrogation, l'exclamation.

S'il se présente en analyse logique quelque gallicisme ou quelque construction figurée, on doit les ramener à une forme grammaticale régulière, si l'on veut connaître la valeur de la proposition à analyser.

CHAPITRE PREMIER

Reconnaître le nombre de propositions dans chaque phrase, dire sous quelle forme elles sont présentées et nommer les trois termes essentiels de la proposition : le *sujet, le verbe et l'attribut*.

REMARQUE.—1° Une phrase renferme autant de propositions que de verbes à un mode personnel.

2° La forme de la proposition est ou affirmative, ou négative, ou interrogative, ou exclamative.

MODÈLE

Le Nil

1. Certains fleuves se répandent, tous les ans et à une époque fixe, au-dessus de leurs rives, inondant toutes les campagnes voisines.

Il n'y a qu'une proposition, dont la forme est *affirmative*.

1° *Fleuves*—suj.—2° *sont*—verbe 3° *répandant*—attribut.

2. Le Nil surtout a été longtemps célèbre par ce prodige que les anciens ne savaient à quelle cause attribuer, et dont, au reste, il n'y avait pas d'autre exemple connu.

Il y a trois propositions.

1re Prop.—Le Nil surtout a été longtemps célèbre par ce prodige. (forme *affirmative*.)

1° *Nil*—suj. 2° *a été*—verbe, 3° *célèbre*—attribut.

2^e Prop.—Que les anciens ne savaient à quelle cause attribuer (forme *négative*.)

1^o Anciens—suj. 2^o étaient—verbe, 3^o sachant—attribut.

3^e Prop.—Et dont, au reste, (il n'y avait pas d'autre exemple) aucun autre exemple n'était connu. (forme *négative*.)

1^o Exemple—suj. 2^o était—verbe, 3^o connu—attribut.

3. Aujourd'hui, tout le monde sait que ce phénomène est commun aux rivières des tropiques, et qu'il est dû aux grandes pluies périodiques qui ont lieu dans la zone tropicale, après le solstice d'été.

Il y a quatre propositions, dont la forme est *affirmative*.

1^{re} Prop.—Aujourd'hui, tout le monde sait.

1^o Tout le monde—suj. 2^o est—verbe, 3^o sachant—attribut.
2^e Prop.—Que ce phénomène est commun aux rivières des tropiques.

1^o Phénomène—suj. 2^o est—verbe, 3^o commun—attribut.

3^e Prop.—Et qu'il est dû aux grandes pluies périodiques.

1^o Il—suj. 2^o est—verbe, 3^o dû—att.

4^e Prop.—Qui ont lieu dans la zone tropicale, après le solstice d'été.

1^o Qui—suj. 2^o sont—verbe, 3^o ayant lieu—att.

4. L'eau des sources et des fleuves, immodérément gonflée par ces pluies, remplit le lit du fleuve, et bientôt franchit ses rives.

Il y a deux propositions, dont la forme est *affirmative*.

1^{re} Prop.—L'eau des sources et des fleuves, immodérément gonflée par ces pluies, remplit le lit du fleuve.

1^o Eau—suj. 2^o est—verbe, 3^o remplissant—att.

2^e Prop.—Et bientôt (elle) franchit ses rives.

1^o Elle—suj. elliptique, 2^o est—verbe, 3^o franchissant—att.

5. Elle charrie avec elle un limon contenant beaucoup d'humus, seul principe qui rende les terres fertiles, et tient lieu de l'engrais le plus riche aux terrains qui le recouvre.

Il y a cinq propositions, dont la forme est *affirmative*.

1^{re} Prop.—Elle charrie avec elle un limon contenant beaucoup d'humus.

1^o Elle—suj. 2^o est—verbe, 3^o charriant—att.

2^e Prop.—

1^o C', pour

3^e Prop.—

1^o Qui—

4^e Prop.—
rains.

1^o Qui—

5^e Prop.—

1^o Il—suj.

6. C'est à son étonnant

Il y a deux
la première, e

1^{re} Prop.—
écondité,

1^o Egypte

2^e Prop.—

1^o Pluie—

L'homme
Combien le b

Il y a deux
la première, e

1^{re} Prop.—

1^o Homme

2^e Prop.—

1^o Bonheu

Les élèves ana

1. Les amis
leurs forces à
chose publicu
trouve le prêt
est homme d
porte au-dess

3^e Prop.—(Seul principe) C'est le seul principe.

1^o C', pour ce—suj. ellipt. —2^o est—v. ellipt. 3^o principe—att.

3^e Prop.—Qui rend les terres fertiles.

1^o Qui—suj. 2^o soit—verbe, 3^o rendant—att.

4^e Prop.—Et qui tient lieu de l'engrais le plus riche aux terrains.

1^o Qui—suj. 2^o est—verbe, 3^o tenant lieu—att.

5^e Prop.—Qu'il recouvre.

1^o Il—suj. 2^o est—verbe, 3^o recouvrant—att.

6. C'est à lui que l'Egypte, où il ne pleut jamais, doit son étonnante fécondité.

Il y a deux propositions, dont la forme est *affirmative* dans la première, et *négative* dans la seconde.

1^{re} Prop.—(C'est à lui que) A lui l'Egypte doit son étonnante fécondité.

1^o Egypte—suj. 2^o est—verbe, 3^o devant—att.

2^o Prop.—Où (il ne pleut) la pluie ne tombe jamais.

1^o Pluie—suj. 2^o est—verbe, 3^o tombant—att.

MODÈLE

L'homme a-t-il mis sa gloire à se forger des fers ?—
Combien le bonheur est fugitif !

Il y a deux propositions, dont la forme est *interrogative* dans la première, et *exclamative* dans la seconde.

1^{re} Prop.—L'homme a-t-il mis sa gloire à se forger des fers ?

1^o Homme—suj. 2^o a été—verbe, 3^o mettant—att.

2^e Prop.—Combien le bonheur est fugitif !

1^o Bonheur—suj. 2^o est—verbe, 3^o fugitif—att.

Les élèves analyseront de la même manière les phrases suivantes.

L'ami de l'éducation

1. Les amis du pays sont ceux qui travaillent de toutes leurs forces à l'avancement, au progrès rationnel de la chose publique. 2. Au premier rang de ces bienfaiteurs se trouve le prêtre, parce qu'il est homme du peuple, et il est homme du peuple, parce qu'il est homme de Dieu. 3. Il porte au-dessus de toute autre affection terrestre l'amour

du peuple. 4. Les joies matérielles lui sont inconnues. 5. Il sait que la vertu seule fait le bonheur : aussi, ne doit-on pas s'étonner de l'entendre prêcher la vertu et tonner contre le vice. 6. Il sait aussi que l'ignorance est un grand mal, qu'elle est la source de la dégradation non-seulement pour les individus, mais aussi pour les peuples. 7. C'est ce qui explique pourquoi le prêtre est l'ami de l'éducation, pourquoi il travaille avec tant de zèle et d'énergie à cette belle cause, pourquoi aujourd'hui il se réjouit d'une fête qui annonce un progrès réel. (*Inauguration de l'Ecole normale-Laval.*)

MOR. CHS. FRs. BAILLARGEON

CHAPITRE II

1^o Reconnaître le nombre de propositions dans chaque phrase, dire sous quelle forme elles sont présentées, et nommer les trois termes essentiels de chaque proposition : le *sujet*, le *verbe* et l'*attribut*.

2^o Dire si le sujet et l'attribut sont *simples* ou *composés*, et indiquer le complément de chacun de ces termes.

REMARQUES. — 1^o Le sujet et l'attribut sont *simples*, lorsqu'ils sont l'un et l'autre exprimés par un seul mot, et *composés*, lorsqu'ils sont exprimés par plusieurs mots.

2^o On appelle complément du sujet ou de l'attribut tous les mots qui ont quelque rapport avec l'un ou l'autre de ces deux termes. Ainsi le sujet et l'attribut sont dits *complexes*, lorsqu'ils ont des compléments, et *incomplexes*, s'ils n'en ont aucun.

MODÈLE

1. L'amour du travail, le goût de l'étude, sont les vrais biens, les richesses inaliénables de l'homme.

(Elle renferme une seule proposition, dont la forme est *affirmative*.)

1^o *Amour et goût*, suj. comp. 2 noms, compl. le 1^{er} ay. compl. du travail, le 2^e ay. p. compl. de l'étude.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Biens et richesses*, at. comp. 2 noms, compl. le 1^{er} ay. compl. vrais de l'homme. le 2^e ay. pour compl. inaliénables de l'homme.

2. Faire du bien, ce sont là des biens.

(Elle renferme une seule proposition, dont la forme est *affirmative*.)

1^o *Faire et du bien*, suj. comp. 2 noms, compl. du bien.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Vertus*, at. comp. 2 noms, compl. (quelques) de l'homme.

3. Si la gloire est un bien, qu'on appelle cela un bien.

(Elle renferme une seule proposition, dont la forme est *affirmative*.)

1^{re} PROP. —

1^o *Gloire*, suj.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Rendans*, at. comp. 2 noms, compl. pas heureux.

2^e PROP. —

1^o *Ce*, suj. suiv. (1)

2^o *Est*, verbe.

3^o *Méritans*, at. comp. 2 noms, compl. nos regrets.

3^e PROP. —

1^o *On*, suj.

2^o *Est*, verbe.

3^o *Appellans*, at. comp. 2 noms, compl. que bonheur.

4. Dans tous les biens, le goût de l'étude est le plus précieux.

(Elle renferme une seule proposition, dont la forme est *affirmative*.)

1^o *Amour et goût*, suj. comp. 2 noms, compl. du travail.

(1) Toute proposition est une affirmation ou une négation.

2. Faire du bien, entendre dire du mal de soi patiemment, ce sont là des vertus de sage.

(Elle renferme une seule proposition, dont la forme est *affirmative*.)

1^o *Faire et entendre*, suj. comp. 2 inf. compl. le 1^{er} ay. p. compl. du bien, le 2^e ay. p. compl. dire du mal de soi patiemment.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Vertus*, att. simpl. 1 seul nom, compl. son compl. des (*quelques*) de sage.

3. Si la gloire et le mérite ne rendent pas heureux, ce qu'on appelle le bonheur, mérite-t-il nos regrets ?

(Elle renferme trois propositions, dont la forme est négative dans la première, *interrogative* dans la seconde, et *affirmative* dans la troisième.)

1^{re} PROP.—Si la gloire et le mérite ne rendent pas heureux.

1^o *Gloire et mérite*, suj. comp. 2 noms, incompl. sans compl.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Rendant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. ne pas heureux.

2^e PROP.—Ce.....mérite-t-il nos regrets ?

1^o *Ce*, suj. simpl. 1 seul pron. compl. son compl. la prop. suiv. (1)

2^o *Est*, verbe.

3^o *Méritant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. nos regrets.

3^e PROP.—Qu'on appelle bonheur.

1^o *On*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Est*, verbe.

3^o *Appelant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. que bonheur.

4. Dans tous les âges de la vie, l'amour du travail, le goût de l'étude est un bien.

(Elle renferme une seule proposition, dont la forme est *affirmative*.)

1^o *Amour et goût*, suj. comp. 2 noms, compl. le 1^{er} ay. p. compl. du travail, le 2^e ay. p. compl. de l'étude

(1) Toute proposition qui commence par un pronom relatif, est complément de l'antécédent de ce pronom relatif.

2° *Est*, verbe (au sing. parce que les 2 suj. exp. la même idée.)

3° *Valant* (s-ent.) att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. un bien dans tous les âges de la vie.

5. La raison et le sentiment se conseillent et se suppléent tour à tour.

(Elle renferme une seule proposition, dont la forme est *affirmative*.)

1° *Raison et sentiment*, suj. comp. 2 noms, incompl. sans compl.

2° *Sont*, verbe.

3° *Se conseillant et se suppléant*, att. comp. 2. p. prés. compl. son compl. se tour à tour.

● **Race française en Amérique**

1. Tout démontre que les Français établis en Amérique ont conservé ce trait caractéristique de leurs pères, cette puissance énergique et insaisissable qui réside en eux-mêmes, et qui, comme le génie, échappe à l'astuce de la politique comme au tranchant de l'épée. 2. Ils se conservent comme type, même lorsque tout semble annoncer leur destruction. 3. Un noyau s'en forme-t-il au milieu de races étrangères, il se propage, en restant comme isolé, au sein de ces populations avec lesquelles il peut vivre, mais avec lesquelles il ne peut s'incorporer. 4. Des Allemands, des Hollandais, des Suédois se sont établis par groupes dans les Etats-Unis, et se sont insensiblement fondus dans la masse, sans résistance, sans qu'une parole même révélât leur existence au monde. 5. Au contraire, aux deux bouts de cette moitié du continent, deux groupes français ont pareillement pris place, et non-seulement ils s'y maintiennent comme race, mais on dirait qu'une énergie qui est comme indépendante d'eux-mêmes, repousse les attaques dirigées contre leur nationalité. 6. Leurs rangs se resserrent; la fierté du grand peuple dont ils descendent, laquelle les anime alors qu'on les menace, leur fait rejeter toutes les capitulations qu'on leur offre; leur nature gauleuse, en les éloignant des races flegmatiques, les soutient aussi dans les circonstances où d'autres perdraient toute espérance. 7. Enfin cette force de cohésion, qui leur est propre, se développe d'autant plus que l'on veut la détruire.

F. X. GARNEAU

1° Recon
phrase, ain
tribut.

2° Indiq
en nomme

REMARQUE
le détermin
et le circon

La métho
être intro
obstacles q
la part de
mal dispos
le temps q
qu'ils n'app
ment de to

1re Prop.
devrait être
écoles, nono

1° Méth
l'enseignem
dét. de méth
ment.

2° Sera

3° Intro
le reste de la
duite; dans
et nos, sont

2e Prop.—
la part de be
disposées.

1° Elle,

2° Sera

3° Renco
compl. le res
circ. de renc
compl. circ.
mal, compl. a
qual, de pers

CHAPITRE III

1^o Reconnaître le nombre de propositions dans chaque phrase, ainsi que le complément du sujet et celui de l'attribut.

2^o Indiquer les subdivisions de chaque complément, et en nommer l'espèce.

REMARQUE.—On distingue six espèces de compléments, savoir : le *déterminatif*, le *qualificatif*, l'*adverbial*, le *direct*, l'*indirect* et le *circonstanciel*.

MODÈLE

La méthode de l'enseignement simultané-mutuel devrait être introduite dans toutes nos écoles, nonobstant les obstacles qu'elle rencontrerait dans le commencement, de la part de beaucoup de personnes, plutôt prévenues que mal disposées, et qui croient que les enfants perdent tout le temps qu'ils passent à enseigner comme moniteurs, et qu'ils n'apprennent rien quand ils sont sous l'enseignement de tout autre que du maître directement.

1^{re} Prop.—La méthode de l'enseignement simultané-mutuel devrait être (serait avantageusement) introduite dans toutes nos écoles, nonobstant les obstacles

1^o *Méthode*, suj. simpl. 1 seul nom, compl. son compl. de l'enseignement simultané-mutuel.—De l'enseignement, comp. dét. de méthode; simultané-mutuel, compl. qual. de enseignement.

2^o *Serait*, verbe.

3^o *Introduite*, att. simpl. 1 seul p. passé compl. son compl. le reste de la prop.—Avantageusement, compl. adv. de introduite; dans toutes nos écoles, compl. circ. de introduite. Toutes et nos, sont compl. dét. de écoles.

2^e Prop.—Qu'elle rencontrerait dans le commencement, de la part de beaucoup de personnes, plutôt prévenues que mal disposées.

1^a *Elle*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Serait*, verbe.

3^o *Rencontrant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. le reste de la prop.—Dans le commencement, compl. circ. de rencontrant; de la part de beaucoup de personnes, compl. circ. de rencontrant; plutôt, compl. adv. de prévenues; mal, compl. adv. de disposées; prévenues et disposées, compl. qual. de personnes.

3^e Prop.—Et qui croient.

1^o *Qui*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Croyant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. la prop. suiv. et la 6^e prop.

Cette proposition est elle-même compl. dét. de personnes.

4^e Prop.—Que les enfants perdent tout le temps.

1^o *Enfants*, suj. simpl. 1 seul nom, incompl. sans compl.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Perdant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. dir. tout le temps; tout, compl. dét. de temps; temps a pour compl. dét. la prop. suivante.

5^e Prop.—Qu'ils passent à enseigner comme moniteurs.

1^o *Ils*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Passant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. que à enseigner comme moniteurs.—Que, compl. dir., à enseigner, compl. circ., comme moniteurs, compl. circ. de enseigner.

6^e Prop.—Et qu'ils n'apprennent rien.

1^o *Ils*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Apprenant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. ne rien.—Ne, compl. adv., rien, compl. dir.

7. Prop.—Quand ils sont sous l'enseignement de tout autre que du maître directement.

1^o *Ils*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Placés*, att. elliptique, simpl. 1 seul p. passé, compl. son compl. le reste de la proposition.—Sous l'enseignement, compl. circ.; de tout autre, compl. dét. de enseignement: du maître, compl. dét. de enseignement; directement, compl. adv. de placés.

La Nouvelle-France

1. La Nouvelle-France conservera-t-elle quelques débris de la nationalité française? 2. Le Canada, l'Acadie, l'Illinois, le Michigan sont devenus Anglais; seul sur ce continent, le Bas-Canada a gardé la langue, les mœurs et les coutumes de la vieille France. 3. Placée sous un climat salubre mais sévère, ne pouvant jouir des avantages de la navigation que pendant la moitié de l'année, à sa naissance harcelée par les attaques incessantes des cinq

nations i
• lutter lo
le sol de
l'ennemi
un instar
dienne. 5
gouverne
pouvoir;
sultes do
dienne s'
des progr
sa langue
se relever
par ses en
roles: "C
fond d'un

7. Faibl
France sur
par Champ
Canada; s
hache du l
ses plaies s
lage plus
force de l'
temps son
coné et sur

Reconnai
phrase, et
tions princ
tions subora

Bla

1. "Mon
votre desse
soient les d

1^{re} Prop.—
donc bientôt

nations iroquoises, la colonie française du Canada a eu à lutter longuement et péniblement, pour se maintenir sur le sol de la patrie. 4. Plus tard, en passant sous le joug de l'ennemi le plus constant de la France, nos pères purent un instant croire que c'était fait de la nationalité canadienne. 5. Eh bien ! malgré le mauvais vouloir de quelques gouverneurs, et les persécutions sourdes des mignons du pouvoir ; en dépit des calomnies, des injustices, des insultes dont elle a été abreuvée, la population franco-canadienne s'est soutenue, s'est multipliée, et a pris sa part des progrès matériels, en conservant précieusement sa foi, sa langue et ses institutions. 6. Bien des fois, en la voyant se relever fraîche et forte, à la suite des succès obtenus par ses ennemis politiques, on aurait pu répéter ces paroles : "Cependant on roule, et lorsqu'on pense être au fond d'un précipice, on se trouve debout."

7. Faible arbrisseau transporté des bords de la vieille France sur la terre vierge de l'Amérique, l'érable planté par Champlain a jeté de profondes racines dans le sol du Canada ; souvent battu par les tempêtes et attaqué par la hache du bûcheron, il s'est redressé après chaque orage, ses plaies se sont guéries, sa tête s'est couronnée d'un feuillage plus vert et plus vigoureux ; aujourd'hui, dans la force de l'adolescence, il promet d'étendre encore longtemps son ombre tutélaire sur le promontoire de Stadacoué et sur les eaux du majestueux Saint-Laurent.

J.-B.-A. FERLAND, *Ptre.*

CHAPITRE IV

Reconnaître le nombre de propositions dans chaque phrase, et les analyser après avoir distingué les propositions *principales*, les propositions *incidentes* et les propositions *subordonnées*.

MODÈLE

Blanche de Castille à Saint Louis

1. " Mon fils, vous allez donc partir ; vous persistez dans votre dessein d'aller conquérir la terre sainte, quels que soient les difficultés et les dangers qui vous y attendent.

1^{re} PROP.—Mon fils, (vous allez donc partir) vous partirez donc bientôt : *Princ. abs.*

1° *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. compl. son, compl. mon fils.

2° *Serez*, verbe.

3° *Parlant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. bientôt.

2e Prop.—Vous persistez dans votre dessein d'aller conquérir la terre sainte, *Princ. rel.*

1° *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Etes*, verbe.

3° *Persistant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. le reste de la prop.

3e Prop.—Quels que soient les difficultés et les dangers, *Subordonnée.*

1° *Difficultés, dangers*, suj. comp. 2 noms. compl. son compl. la prop. suivante.

2° *Soient*, verbe.

3° *Quels*, att. simpl. 1 seul adj. incompl. sans compl.

4e Prop.—Qui vous y attendent. *Inc. dét.*

1° *Qui*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Sont*, verbe.

3° *Attendant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. vous y.

2. Plusieurs de vos prédécesseurs, qu'une noblesse dévouée a aidés de son épée et de ses trésors, ont essayé de délivrer Jérusalem, et tous ont échoué dans leur entreprise.

1re Prop.—Plusieurs de vos prédécesseurs ont essayé de délivrer Jérusalem, *Princ. abs.*

1° *Plusieurs*, suj. simpl. 1 seul pron. compl. son compl. de vos prédécesseurs.

2° *Ont été*, verbe.

3° *Essayant*, att. simpl. 1 seul p. prés. compl. son compl. de délivrer Jérusalem.

2e Prop.—Qu'une noblesse dévouée a aidés de son épée et de ses trésors *Inc. expl.*

1° *Noblesse*, suj. simpl. 1 seul nom. compl. son compl. une dévouée.

2° *A été*, verbe.

3° *Aidant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. que de son épée, de ses trésors.

3e Prop.—Et tous ont échoué dans leur entreprise. *Princ. rel.*

1° *Tous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Ont été*, verbe.

3° *Echoué*, verbe.
compl. dans

3. Vous
être serez
terre africain

1re Prop.

1° *Vous*

2° *Etes*

3° *Esperant*
sans doute

2e Prop.—
attente, sur

1° *Vous*

2° *Serez*

3° *Trouverez*
peut-être au

4. Vous
ardente que
songez que
leurs Etats

1re Prop.

1° *Vous*

2° *Avez*

3° *Promettez*
compl. un verbe

2e Prop.—

1° *Je*, su

2° *Suis*,

3° *Sachez*
le.

3e Prop.—

1° *Vous*,

2° *Soyez*,

3° *Songez*
la 6e prop.

4e Prop.—

1° *Foi*, s

2° *Est*, v

3° *Arden*

5e Prop.—

1° *Piété*,

2° *Est*, v

3° *Admin*

3° *Echouant*—att. simpl. 1 seul part. près. compl. son compl. dans leur entreprise.

3. Vous espérez sans doute plus de succès, mais peut-être serez-vous aussi trompé dans votre attente, sur la terre africaine.

1re Prop.—Vous espérez sans doute plus de succès, *Princ. abs.*

1° *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Eles*, verbe.

3° *Espérant*, att. simpl. 1 seul part. près. compl. son compl. sans doute plus de succès.

2e Prop.—Mais peut-être serez-vous aussi trompé dans votre attente, sur la terre africaine. *Princ. rel.*

1° *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Serez*, verbe.

3° *Trompé*, att. simpl. 1 seul part. pass. compl. son compl. peut-être aussi et le reste de la prop.

4. Vous avez prononcé un vœu, je le sais ; mais, tout ardente qu'est votre foi, tout admirable qu'est votre piété, songez que les rois sont appelés avant tout à rester dans leurs Etats.

1re Prop.—Vous avez prononcé un vœu, *Princ. abs.*

1° *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Avez été*, verbe.

3° *Prononçant*, att. simpl. 1 seul part. près. compl. son compl. un vœu.

2e Prop.—Je le sais ; *Princ. rel.*

1° *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Suis*, verbe.

3° *Sachant*, att. simpl. 1 seul part. près. compl. son compl. le.

3e Prop.—Mais songez, *Princ. rel.*

1° *Vous*, suj. ellipt. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Soyez*, verbe.

3° *Songeant*, att. simpl. 1 seul part. près. compl. son compl. la 6e prop.

4e Prop.—Tout ardente qu'est votre foi, *Sub.*

1° *Foi*, suj. simpl. 1 seul nom, compl. son compl. votre.

2° *Est*, verbe.

3° *Ardente*, att. simpl. 1 seul adj. compl. son compl. tout.

5e Prop.—Tout admirable qu'est votre piété, *Sub.*

1° *Piété*, suj. simpl. 1 seul nom, compl. son compl. votre.

2° *Est*, verbe.

3° *Admirable*, att. simpl. 1 seul adj. compl. son compl. tout.

6e Prop.—Que les rois sont appelés avant tout à rester dans leurs Etats. *Inc. dét.*

1° *Rois*, suj. simpl. 1 seul nom, incompl. sans compl.

2° *Sont*, verbe.

3° *Appelés*, att. simpl. 1 seul part. pass. compl. son compl. le reste de la prop.

5. *Votre mère, vos parents, les prêtres même* s'accordent à dire qu'il est possible que vous vous déliez de ce vœu qui vous appellerait loin de la France.

1re Prop.—*Votre mère, vos parents, les prêtres même* s'accordent à dire. *Princ. abs.*

1° *Mère, parents, prêtres*, suj. comp. 3 noms, compl. le 1er ayant pour compl. votre : le 2e ayant pour compl. vos : le 3e sans compl.

2° *Sont*, verbe.

3° *Accordant*, att. simpl. 1 seul part. présent, compl. son compl. se même à dire,

2e Prop.—Que vous détiez de ce vœu est possible. *Inc. dét.*

1° *Délier*, suj. simpl. 1 seul inf. compl. son compl. vous de ce vœu.

2° *Est*, verbe.

3° *Possible*, att. simpl. 1 seul adj. incompl. sans compl.

3e Prop.—Qui vous appellerait loin de la France. *Inc. dét.*

1° *Qui*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Serait*, verbe.

3° *Appelant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. vous loin de la France.

6. Si vous quittez une mère et un peuple tout éplorés, les sujets que Dieu vous a confiés souffriront.

1re Prop.—Si vous quittez une mère et un peuple tout éplorés. *Sub.*

1° *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Etes*, verbe.

3° *Quittant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. le reste de la prop.

2e Prop.—Les sujets souffriront. *Princ. abs.*

1° *Sujets*, suj. simpl. 1 seul nom, compl. son compl. la prop. suiv.

2° *Seront*, verbe.

3° *Souffrant*, att. simpl. 1 seul part. prés. incompl. sans compl.

3e Prop.—Que Dieu vous a confiés. *Inc. dét.*

1° *D*

2° *A*

3° *C*

que vous.

7. *Je* la régence minorité,

1re Prop.

1° *Je*,

2° *Su*

3° *En*

compl. vou

2e Prop.

1° *Vou*

2° *Etes*

3° *Lai*

me la régen

3e Prop.

1° *Je*, s

2° *Sera*

3° *Acq*

compl. m'or

4e Prop.

1° *Je*, s

2° *Elais*

3° *Acqu*

son compl. r

5e Prop.

1° *J* pou

2° *Alé*

3° *Gouv*

compl. bien

8. Mais m

je suis dispo

1re Prop.

1° *Je*, suj

sans compl.

2° *Serai*,

3° *Disant*

la prop. suiv.

2e Prop.—

fardeau. *Inc.*

1^o *Dieu*, suj. simpl. 1 seul nom, incompl. sans compl.

2^o *A été*, verbe.

3^o *Confiant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. que vous.

7. Je vous entends déjà me répondre que vous me laissez la régence, et que, si j'ai bien gouverné pendant votre minorité, je m'en acquitterai aussi bien qu'autrefois.

1^{re} Prop.—Je vous entends déjà me répondre. *Princ. abs.*

1^o *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Suis*, verbe.

3^o *Entendant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. vous déjà me répondre.

2^e Prop.—Que vous me laissez la régence, *Inc. dét.*

1^o *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Etes*, verbe.

3^o *Laisant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. me la régence.

3^e Prop.—Et que je m'en acquitterai aussi bien. *Inc. dét.*

1^o *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Serai*, verbe.

3^o *Acquittant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. m'en aussi bien.

4^e Prop.—Que (je m'en acquittais) autrefois. *Sub.*

1^o *Je*, suj. ellipt. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Étais*, verbe ellipt.

3^o *Acquittant*, att. ellipt. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. m'en autrefois.

5^e Prop.—Si j'ai bien gouverné pendant votre minorité, *Sub.*

1^o *P pour je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *AI été*, verbe.

3^o *Gouvernant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. bien pendant votre minorité.

8. Mais moi je dirai à cela que, moins que toute autre, je suis disposée à accepter un si lourd fardeau.

1^{re} Prop.—Mais moi je dirai à cela, *Princ. abs.*

1^o *Je*, suj. simpl. (moi suj. redondant) 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Serai*, verbe.

3^o *Disant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. la prop. suiv.

2^e Prop.—Que je suis moins disposée à accepter un si lourd fardeau. *Inc. dét.*

- 1° *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.
 2° *Suis*, verbe.
 3. *Disposée*, att. simpl. 1 seul part. prés. comp. son compl. à accepter un si lourd fardeau.

3e Prop.—Que toute autre serait disposée. *Sub.*

- 1° *Personne*, suj. ellipt. simpl. 1 seul nom, compl. son compl. toute autre.

2° *Serail*, verbe.

- 3° *Disposée*, att. simpl. 1 seul part. pass. incompl. sans compl.

9. Ne suis-je pas avancée en âge ? *Princ. abs.*

- 1° *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Suis*, verbe.

- 3° *Avancée*, att. simpl. 1 seul part. pass. compl. son compl. ne pas en âge.

10. Mes anciennes fatigues mêmes ne disent-elles pas suffisamment que d'un jour à l'autre Dieu me rappellera vers lui ?

1re Prop.—Mes anciennes fatigues mêmes ne disent-elles pas suffisamment. *Princ. abs.*

- 1° *Fatigues*, suj. simpl. 1 seul nom, compl. son compl. mes anciennes mêmes.

2° *Sont*, verbe.

- 3° *Disant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. ne pas suffisamment et la prop. suiv.

2e Prop.—Que d'un jour à l'autre Dieu me rappellera vers lui. *Inc. dét.*

- 1° *Dieu*, suj. simpl. 1 seul nom, incomp. sans compl.

2° *Sera*, verbe.

- 3° *Rappelant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. me d'un jour à l'autre vers lui.

11. Et, quand je ne serai plus sur la terre, quels qu'aient été mes efforts précédents, quelque bien organisés que soient les détails de l'administration, je laisserai le royaume et vos jeunes enfants à la merci des grands, qui, cherchant plutôt leur avantage que celui du peuple, l'accableront d'impôts, et détruiront l'édifice péniblement élevé pendant les jours que j'aurai gouverné.

1re Prop.—Et je laisserai le royaume et vos jeunes enfants à la merci des grands. *Princ. abs.*

- 1° *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Serai*, verbe.

- 3° *Laissant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. le reste de la prop.

2e Prop. d'impôts,

1° *Qu* plutôt leur

2° *Ser*

3° *Acc* compl. l'c

3e Prop.

1° *Ils*

2° *Ser*

3. *Che* son compl.

4e Prop. les jours, l

1° *Qui*

2° *Ser*

3° *Dét* compl. le r

5e Prop.

1° *Je*, s

2° *Aur*

3° *Gou* compl. que

6e Prop.—

1° *Je*, s

2° *Ser*

3° *Exis* compl. ne pl

7e Prop.—

1° *Effor* précédents

1° *Aient*

3° *Quels*

8e Prop.— l'administrat

1° *Détai* l'administrat

2° *Soien*

3° *Organ* compl. quelq

12. O mo

entreprise, l

2e Prop.—Qui, cherchant plutôt leur avantage, l'accableront d'impôts, *Inc. expl.*

1° *Qui*, suj. simpl. 1 seul pron. compl. son compl. cherchant plutôt leur avantage.

2° *Seront*, verbe.

3° *Accablant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. l' d'impôts.

3e Prop.—Que celui du peuple. *Sub.*

1° *Ils*—suj. ellipt. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Seront*, verbe ellipt.

3° *Cherchant*, att. ellipt. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. celui du peuple.

4e Prop.—Et détruiront l'édifice péniblement élevé pendant les jours. *Inc. expl.*

1° *Qui*, suj. ellipt. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Seront*, verbe.

3° *Détruisant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. le reste de la prop.

5e Prop.—Que j'aurai gouverné. *Inc. dét.*

1° *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Aurai été*, verbe.

3° *Gouvernant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. que.

6e Prop.—Quand je ne serai plus sur la terre. *Sub.*

1° *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2° *Serai*, verbe.

3° *Existant*, att. ellipt. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. ne plus sur la terre.

7e Prop.—Quels qu'aient été mes efforts précédents. *Sub.*

1° *Efforts*, suj. simpl. 1 seul nom. compl. son compl. mes précédents.

1° *Aient été*, verbe.

3° *Quels*, att. simpl. 1 seul adj. incompl. sans compl.

8e Prop.—Quelque bien organisés que soient les détails de l'administration. *Sub.*

1° *Détails*, suj. simpl. 1 seul nom. compl. son compl. de l'administration.

2° *Soient*, verbe

3° *Organisés*, att. simpl. 1 seul part. pass. compl. son compl. quelque bien

12. O mon fils, je vous en supplie, renoncez à cette entreprise, restez ici, ne vous en rapportez pas à votre

piété, qui est trop peu éclairée : écoutez les avis de ces hommes respectables qui savent mieux que personne interpréter les volontés de Dieu.

1re Prop. — O mon fils, renoncez à cette entreprise; *Princ. abs.*

1^o *Tous*, suj. ellipt. simpl. 1 seul pron. compl. son compl. à mon fils.

2^o *Soyez*, verbe.

3^o *Renonçant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. à cette entreprise.

2e Prop. — Je vous en supplie, *Princ. rel.*

1^o *Je*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Suis*, verbe.

3^o *Suppliant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. vous en.

3e Prop. — Restez ici, *Princ. rel.*

1^o *Vous*, suj. ellipt. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Soyez*, verbe.

3^o *Restant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. ici.

4e Prop. — Ne vous en rapportez pas à votre piété, *Princ. rel.*

1^o *Tous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Soyez*, verbe.

3^o *En rapportant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. vous ne pas à votre piété.

5e Prop. — Qui est trop peu éclairée : *Inc. expl.*

1^o *Qui*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Est*, verbe.

3^o *Eclairée*, att. simpl. 1 seul adj. compl. son compl. trop peu.

6e Prop. — Écoutez les avis de ces hommes respectables, *Princ. rel.*

1^o *Tous*, suj. ellipt. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Soyez*, verbe.

3^o *Écoutant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. le reste de la prop.

7e Prop. — Qui savent mieux interpréter les volontés de Dieu, *Inc. dét.*

1^o *Qui*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.

2^o *Sont*, verbe.

3^o *Sachant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. le reste de la prop.

8e Prop. — Quo personne, *Sub.*

1^o *Tous*,
2^o *Soyez*,
3^o *Renonçant*,
ellipt. no

13. C
avez con
Rédemp

1re Prop.

1^o *Vous*,

2^o *Soyez*,

3^o *Renonçant*,

compl. le

2e Prop.

1^o *Vous*,

2^o *Soyez*,

3^o *Restant*,

compl. ell

3e Prop.

Rédempte

1^o *Vous*,

2^o *Soyez*,

3^o *En rapportant*,

compl. le

REMARQ

renferme

cune de c

compléme

des prop

valeur d'u

1. Cet en

2. Avez-

3. Suis-je

n'êtes pas

Au conti

tion soit e

ou même

exemples

1. Viend

certainem

vis de ces
personne

Princ. abs.
son compl.

compl. son

pl.

compl. son

ans compl.

on compl.

Princ. rel.
compl.

compl. son

mpl.

compl. trop

pectables,

ans compl.

on compl.

s de Dieu.

mpl.

on compl.

- 1^o *Personne*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.
- 2^o *Est*, verbe elliptique.
- 3^o *Sachant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. ellipt. ne les interpréter.

13. Continuez à gouverner le royaume comme vous avez commencé; et vous accomplirez les volontés de notre Rédempteur.

1^{re} Prop.—Continuez à gouverner le royaume. *Princ. abs.*

- 1^o *Vous*, suj. ellipt. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.
- 2^o *Soyez*, verbe.

3^o *Continuant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. le reste de la prop.

2^e Prop.—Comme vous avez commencé; *Sub.*

- 1^o *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.
- 2^o *Avez été*, verbe.
- 3^o *Commencant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. ellipt. à le gouverner.

3^e Prop.—Et vous accomplirez les volontés de notre Rédempteur. *Princ. rel.*

- 1^o *Vous*, suj. simpl. 1 seul pron. incompl. sans compl.
- 2^o *Serez*, verbe.
- 3^o *Accomplissant*, att. simpl. 1 seul part. prés. compl. son compl. le reste de la prop.

REMARQUE.—Une proposition est *implicite*, lorsqu'elle renferme en soi le sujet, le verbe et l'attribut, sans qu'aucune de ces parties y soit exprimée, ni même un seul complément. Ainsi, les mots *oui*, *non*, *nenni*, &c, forment des propositions *implicites*, parce qu'ils ont chacun la valeur d'une proposition complète.

EXEMPLES.

1. Cet enfant sait-il lire ? *Non*. Analysez : Il ne sait pas lire.
2. Avez-vous étudié ? *Oui*. Analysez : J'ai étudié.
3. Suis-je aussi fort que vous ? *Non*. Analysez : Vous n'êtes pas aussi fort *que moi* (que je suis fort).

Au contraire, pourvu qu'une seule partie de la proposition soit exprimée, que ce soit le sujet, le verbe, l'attribut, ou même un complément, il y a ellipse; comme dans les exemples suivants :

1. Viendrez-vous ? *Certainement*. Analysez : Je viendrai certainement.

2. Que faites-vous ? *Rien.* Analysez : Je ne fais rien.
 3. Quel est votre nom ? *Paul.* Analysez : Paul est mon nom.
 Les trois dernières réponses forment des propositions *elliptiques*, mais non *implicites*.

La société humaine

1. Vous voulez gouverner la société humaine : eh bien ! qu'est-ce que la société humaine ? une collection d'hommes, un homme collectif, qui présente toutes les passions, tous les appétits, tous les instincts bons ou mauvais qu'on rencontre dans les individus qui le composent. 2. Or, que fait l'homme individuel qui veut se bien conduire, se bien gouverner ? 3. Accorde-t-il l'empire aux organes grossiers et imbéciles, ou bien au cerveau, organe de l'intelligence ? 4. C'est donc aux intelligences supérieures dans les sociétés humaines qu'il faut donner et laisser incontesté le gouvernement des peuples. 5. Contre ce principe, contre cette loi de la nature pèchent également et ceux qui veulent un pouvoir social par voie d'hérédité ou d'engendrement, et ceux qui proclament la souveraineté absolue des masses. 6. Ni dans l'ordre moral et intellectuel, ni dans l'ordre politique, les masses, ou, comme l'on dit, le peuple, n'a été fait pour prescrire ni commander ; la nature l'a destiné au contraire à écouter, à croire et à obéir. 7. On aura beau dire et beau faire, le peuple, dans l'acception restreinte du mot, est et sera toujours, dans la grande famille politique, ce que les enfants mineurs sont dans la famille domestique, un enfant qu'il faut aimer, protéger, mais gouverner, et cela dans son intérêt autant que dans celui de la société. 8. Nous connaissons tous le sort des familles où les enfants gouvernent : il en sera de même des sociétés politiques où les masses gouverneront. 9. La souveraineté des masses, c'est la souveraineté des instincts aveugles, instincts bons et généreux quelquefois, mais toujours irraisonnés, et n'ayant d'autre loi que celle de la force brutale ; et cette souveraineté ne peut régner ailleurs que dans le chaos, comme elle régnait sur l'abîme avant que l'esprit de Dieu y eût pénétré, et en eût fait sortir notre monde.

ETIENNE PARENT

1. Je cr
 que, quel
 ils doiven
 de succès
 à moins
 grandes o
 2. Que le
 savantes
 ou de la p
 sentera to
 ou ils sero
 ront de la
 dépendron
 avenir. 3.
 faudra que
 se propose
 voir se di
 comptent
 cieux et av
 espérance
 eux-mêmes
 sans cesse
 des enfants
 " Qu'à va

Conseils aux jeunes gens

1. Je crois devoir déclarer à mes jeunes compatriotes que, quel que soit l'état pour lequel ils se sentent appelés, ils doivent se convaincre qu'ils ne peuvent jamais obtenir de succès bien marqués, ni s'élever à une haute célébrité, à moins qu'ils ne soient préparés et disposés, dans les grandes occasions, à payer de leurs propres personnes.

2. Que leurs prédilections soient en faveur des professions savantes ou des beaux-arts, de la littérature, du commerce ou de la politique, de la marine ou de l'armée, il se présentera toujours, dans le cours de la vie, des circonstances où ils seront forcés d'agir : et de la manière dont ils sortiront de la première épreuve, dans une occasion solennelle, dépendront indubitablement leur réputation et leur avenir.

3. Qu'ils y réfléchissent donc sérieusement ; car il faudra que leur ambition soit bien limitée, et le rôle qu'ils se proposent de jouer bien secondaire, s'ils croient pouvoir se dispenser de mes recommandations. Qu'ils ne comptent pas sur les rares exceptions d'un hasard capricieux et aveugle ; mais, au contraire, qu'ils fondent leur espérance et qu'ils calculent leurs chances de succès sur eux-mêmes, sur leurs propres ressources, se rappelant sans cesse cette sentence d'un grand poète, même à l'égard des enfants gâtés de la fortune :

“ Qu'à vaincre sans périls, on triomphe sans gloire.”

SIR E.-P. TACHÉ

ENSEIGNEMENT

DE LA PONCTUATION

Voici une partie de la Grammaire généralement trop peu étudiée : on sait mal, on ne possède que vaguement les règles, on les applique sans discernement. Sans doute la vraie ponctuation est quelquefois douteuse, peut-être arbitraire ; mais le plus souvent les règles sont formelles, et l'application en est claire et incontestable. Le bon goût et le jugement droit contribuent puissamment à rendre la ponctuation correcte, ainsi que la lecture attentive des meilleurs auteurs. Cependant, pour les élèves, l'étude de l'analyse logique est probablement ce qui leur fera faire les progrès les plus rapides et les plus assurés dans la ponctuation. Si vous corrigez aussi un peu strictement les fautes de ponctuation qu'ils pourront faire, ils s'y appliqueront davantage.

Remarquons de plus qu'une ponctuation exacte et bien raisonnée répand une grande clarté dans les phrases, tandis qu'une ponctuation défectueuse et intelligente peut en altérer totalement le sens. (*Cours de Pédagogie.*)

MGR. JEAN LANGEVIN,
Evêque de Rimouski.

ment trop
agument
ans doute
peut-être
ormelles,
. Le bon
mmment à
ire atten-
s élèves,
qui leur
s assurés
u stricte-
faire, ils

e et bien
es, tandis
peut en

VIN,
imouski.

TROISIÈME DIVISION

TRAITÉ DE PONCTUATION

TRAITÉ DE PONCTUATION

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

La Ponctuation est l'art d'indiquer par des signes convenus les pauses que l'on fait en lisant, pour le besoin de la respiration ou pour déterminer le sens particulier des membres de phrases.

"Une bonne ponctuation, dit Rollin, sert à donner au discours de la clarté, de la grâce, de l'harmonie; elle soulage les yeux et l'esprit des lecteurs et des auditeurs, en faisant sentir l'ordre, la suite, la liaison et la distinction des parties; en rendant la prononciation naturelle, et en lui prescrivant de justes bornes et des repos de différentes sortes, selon que le sens le demande."

"La ponctuation, dit l'abbé Girard, contribue à l'honneur de l'intelligence, en dirigeant la lecture de manière que le stupide paraisse, comme l'homme d'esprit, comprendre ce qu'il lit; elle tient en règle l'attention de ceux qui écoutent, et leur fixe les bornes du sens; elle remédie aux obscurités qui viennent du style."

Bien qu'il soit très-difficile, pour ne pas dire impossible, de prescrire des règles de ponctuation qui rendent uniforme la manière de ponctuer, il est cependant facile de donner certaines règles générales qu'observent toujours les bons auteurs, qui ne se font pas eux-mêmes un système dans cet art.

Il faut remarquer que la Ponctuation ne s'observe très-bien que par les personnes de tact dont le jugement est

développé
naissance
d'appliquer
certains cas

Les signes
virgule (;)
interrogation (?)
exclamation (!)
etc.

1° On en fait
un usage
par une des

Exemple
la santé, d
user."

Exemple
rité est pat

Exemple
régler ses g

Exemple
enfants son
leurs sœurs

Exemple
"L'Amérique
1492, sous l

Exemple
"Il alla dan
les peuplier
de voguer."

Exemples
d'étendue
qui décide s

"Sa philo
son coloris
bilité est pr

2° Lorsqu
des conjonc

développé, et qui savent l'analyse logique ; sans la connaissance de cette dernière, il est souvent impossible d'appliquer ou de raisonner les pauses prescrites pour certains cas.

Les signes de la ponctuation sont : la *virgule* (,), le *point-virgule* (;), les *deux-points* (:), le *point* (.), le *point d'interrogation* (?), le *point d'exclamation* (!), les *points de suspension* (.....), la *parenthèse* (()), le *guillemet* (“ ”), et le *tiret* (-).

CHAPITRE I

DE LA VIRGULE

1° On emploie la *virgule* pour séparer les parties semblables d'une même proposition, si elles ne sont pas liées par une des conjonctions *et, ni, ou*.

Exemple de plusieurs sujets : “ La richesse, le plaisir, la santé, deviennent des maux pour qui ne sait pas en user.”

Exemple de plusieurs adjectifs ou attributs : “ La charité est patiente, douce, bienfaisante.”

Exemple de plusieurs compléments directs : “ Il sait régler ses goûts, ses travaux, ses plaisirs.”

Exemple de plusieurs compléments indirects : “ Ces enfants sont aimés par leur père, leur mère, leurs frères, leurs sœurs.”

Exemple de plusieurs compléments circonstanciels : “ L'Amérique fut découverte par Christophe Colomb, en 1492, sous le règne d'Isabelle.”

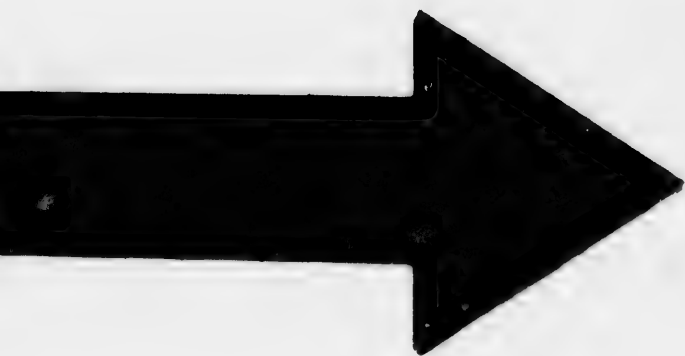
Exemple de plusieurs verbes qui ont le même sujet : “ Il alla dans cette caverne, trouva les instruments, abattit les peupliers, et mit en un seul jour un vaisseau en état de voguer.”

Exemples de plusieurs propositions semblables de peu d'étendue . “ Je connais quelqu'un qui loue sans estimer, qui décide sans connaître, &c.”

“ Sa philosophie est douce, sa mélancolie est touchante, son coloris est brillant, ses tableaux sont animés, sa sensibilité est profonde.”

2° Lorsque deux parties semblables sont liées par une des conjonctions *et, ni, ou*, on les sépare par une virgule





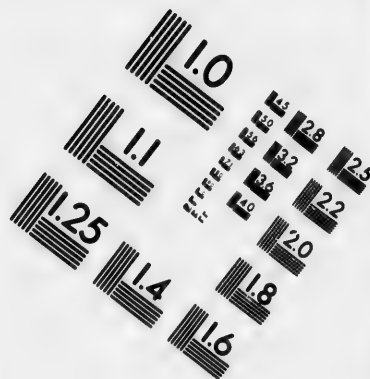
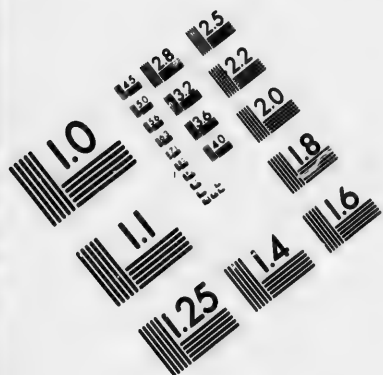
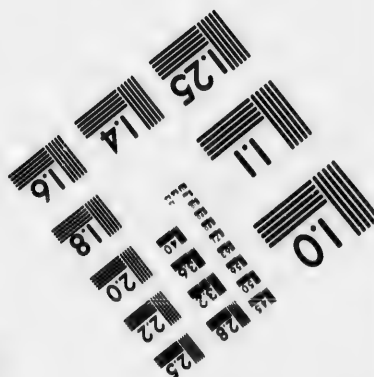
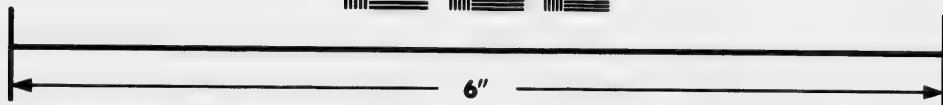
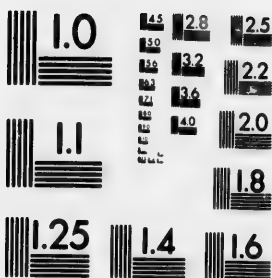


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1.8 2.0 2.2 2.5
2.8 3.2 3.6 4.0
4.5 5.0 5.6 6.3
7.1 8.0 9.0 10.0

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

si elles ont une certaine étendue, qui empêche qu'on ne puisse les prononcer aisément sans respirer.

Exemple : L'Eglise n'a jamais regardé comme purement inspiré de Dieu que ce que les apôtres ont écrit, ou ce qu'ils ont confirmé par leur autorité.

3° On sépare par une virgule les termes unis par une des conjonctions *et, ni, ou*, lorsque ces conjonctions sont répétées.

Exemples : "Je sais et tout ce que vous avez vu, et tout ce que vous avez entendu."

"On ne fait ni tout ce qu'on peut, ni tout ce qu'on veut."

"Ou l'amitié n'est pas une vertu, ou il ne peut y avoir de vraie amitié qu'entre les gens de bien."

4° On met une virgule avant le verbe *être* précédé de *ce*, lorsque ce pronom représente un ou plusieurs termes précédemment énoncés.

Exemple : "Le plus riche des hommes, c'est l'économe ; le plus pauvre, c'est l'avare."

5° On met une virgule après un membre de phrase qui commence ou par une conjonction, ou par un participe présent ou passé, ou par un qualificatif, ou par un complément circonstanciel.

Exemple d'une conjonction : "Quoiqu'il se définisse un être raisonnable, l'homme manque souvent de raison."

Exemple d'un participe présent : "Connaissant les services que vous m'avez rendus, je vous promets une éternelle reconnaissance."

Exemple d'un participe passé : "Pressés par la faim, ils vinrent attaquer le troupeau qui était sous la garde de l'homme."

Exemple d'un qualificatif : "Content de son état, il ne veut être que comme il a toujours été."

Exemple d'un complément circonstanciel : "En 1492, l'Amérique fut découverte par Christophe Colomb."

6° La virgule se place avant un verbe séparé de son sujet par une incidente ; après tout sujet dont le verbe est sous-entendu ; avant le second membre d'une comparaison ; après un nom en apostrophe et après une partie transposée par inversion, lorsque ce nom ou cette partie transposée sont au commencement de la phrase.

Exem
don, est

" On

" Il v
quer, au

" Roi,

" Pour
nation s

7° On

cative, q
retranch

explicat
immédia

et tous
cette pa

Exemp
rence on

l'école d

" Les
nent que

" Je c
crainte."

" Le c
nation so

8° On m

ment, de c
lorsqu'ils

autre ; c'
liaison gr

Exemp
trouverez

autremen

1° On n
est compl
dépend.

Exemp
petites ch
sont poin

Exemple : "L'ami que nous avons retrouvé dans l'abandon, est le plus touchant des bienfaiteurs."

"On a toujours raison, le Destin, toujours tort."

"Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude, que de manquer aux misérables."

"Roi, voilà vos vengeurs contre vos ennemis."

"Pour être touché, le cœur n'a pas besoin que l'imagination soit émue."

7° On met entre deux virgules toute expression explicative, que l'on peut indifféremment changer de place, ou retrancher sans nuire au sens ; toute proposition incidente explicative qui est suivie d'un verbe dont le sujet précède immédiatement cette incidente ; tout nom en apostrophe et toute partie transposée par inversion, si ce nom ou cette partie sont dans le corps d'une phrase.

Exemples : "Les hommes les plus heureux en apparence ont besoin de faire, de temps en temps, un tour à l'école du malheur."

"Les passions, qui sont les maladies de l'âme, ne viennent que de notre révolte contre la raison."

"Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte."

"Le cœur, pour être touché, n'a pas besoin que l'imagination soit émue."

8° On met une virgule après les adverbess *ainsi, autrement, de cette manière, d'une autre manière, par exemple, &c.*, lorsqu'ils commencent une proposition précédée d'une autre ; c'est pour indiquer que ces adverbess n'ont aucune liaison grammaticale avec le reste de la proposition.

Exemple : "Soyez plus sages ; autrement, vous vous en trouverez mal." Autrement, c'est-à-dire, si vous faites autrement.

CHAPITRE II

DU POINT-VIRGULE

1° On met le point-virgule après une phrase dont le sens est complet, mais qui est suivie d'une autre phrase qui en dépend.

Exemple : "Les petits esprits sont trop blessés des petites choses ; les grands esprits les voient toutes et n'en sont point blessés."

2° Lorsque les parties semblables d'une proposition ou les membres d'une période (1) ont d'autres parties subalternes distinguées par la virgule, ces parties semblables ou ces membres doivent être séparés les uns des autres par un point-virgule.

Exemples : "Quelle pensez-vous qu'ait été sa douleur, de quitter Rome, sans l'avoir réduite en cendres ; d'y laisser encore des citoyens, sans les avoir passés au fil de l'épée ; de voir que nous lui avons arraché le fer d'entre les mains, avant qu'il l'ait teint de notre sang ?"

"Pour bien savoir les choses, il en faut savoir le détail ; et comme il est presque infini, nos connaissances sont toujours superficielles et imparfaites."

3° En général, dans toute énumération dont les principaux articles sont subdivisés, pour quelque raison que ce puisse être, il faut distinguer les parties subalternes par la virgule, et les articles principaux par un point virgule.

Exemples : "Là brillent d'un éclat immortel les vertus politiques, morales et chrétiennes des Le Tellier, des Lamignon et des Montausier ; là les reines, les princesses, les héroïnes chrétiennes reçoivent une couronne de louange, qui ne périra jamais ; là Turenne paraît aussi grand qu'il l'était à la tête des armées et dans le sein de la victoire."

(L'abbé COLLIN, parlant des *Oraisons funèbres de Fléchier*.)

CHAPITRE III

DES DEUX-POINTS

1° On emploie les deux-points quand on passe à un discours direct qu'on rapporte. C'est dans ce cas qu'on doit commencer par une lettre capitale le premier mot qui suit les deux-points.

Exemples : Télémaque dit à Arcésius : *Je reconnais, ô mon père, Sésostriis, ce sage roi d'Egypte, que j'y ai vu il n'y a pas longtemps.*

2° On met deux points après une phrase finie, mais suivie d'une autre qui l'éclaircit, ou qui sert à la développer.

(1) Une période est la réunion de plusieurs membres de phrase dont l'ensemble fait un sens complet.

Exem
homme
douce f
l'impétu

3° On
une énu
d'une é

Exem
que la v
sur son
que le tr

"Du
C'était

4° On
précède
ou avant
de la ma

Exemp
rien pour

"Tout
l'égoïste

Il y a
interrogat

I. Le p
toutes les
de toutes
n'ont de
sujet.

II. Le 2
met à la f

Exempl
rien de no

On doit
dont le se

pas.

Exempl

Exemple : En même temps je me trouvai un nouvel homme : la sagesse éclairait mon esprit ; je sentais une douce force pour modérer mes passions, et pour arrêter l'impétuosité de ma jeunesse.

3° On met deux points après une proposition qui annonce une énumération, et avant la proposition qui est précédée d'une énumération.

Exemples : " On demande quatre choses à une femme : que la vertu habite dans son cœur ; que la modestie brille sur son front ; que la douceur découle de ses lèvres, et que le travail occupe ses mains."

" Du pain, du lait, des fruits, de l'herbe, une onde pure : C'était de nos aïeux la saine nourriture."

4° On emploie les deux-points après une proposition qui précède et annonce une maxime générale, une sentence ; ou avant cette proposition, si elle est elle-même précédée de la maxime ou sentence.

Exemples : " Voici le code de l'égoïste : Tout pour lui, rien pour les autres."

" Tout pour lui, rien pour les autres : voilà le code de l'égoïste."

CHAPITRE IV

DU POINT

Il y a trois sortes de points : le *point simple*, le *point interrogatif* et le *point exclamatif*.

I. Le *point simple* marque une pause plus longue que toutes les autres. On le met à la fin de toutes les phrases, de toutes les périodes dont le sens est complet, et qui n'ont de liaison avec ce qui suit que par la convenance du sujet.

II. Le *point interrogatif* est le plus aisé à placer : on le met à la fin de toutes les phrases interrogatives.

Exemple : D'où venez-vous ? Que direz-vous ? N'y a-t-il rien de nouveau ?

On doit mettre le *point interrogatif* après une phrase dont le sens est interrogatif, quoique la forme ne le soit pas.

Exemple : Tu n'as point d'aile, et tu veux voler ?

REMARQUES.—1. Quand on rapporte directement une phrase interrogative, on fait suivre cette phrase du point d'interrogation; mais si la phrase n'est rapportée qu'indirectement, on suit les règles ordinaires de la ponctuation.

Exemples : " On proposa la question en ces termes : " Quel est le plus malheureux de tous les hommes ? "

" On demande quel est le plus malheureux de tous les hommes. "

2. Quand on rapporte une phrase interrogative, suivie de quelqu'une de ces expressions, *dit-il, répondit-il, &c.*, le point d'interrogation se place toujours à la fin de la phrase interrogative.

Exemples : Il me dit : De quel pays êtes-vous ?

De quelle ville êtes-vous ? me dit-il.

III. On met le point *exclamatif* après toutes les phrases qui expriment quelque mouvement de l'âme, comme la surprise, la terreur, la pitié, la joie, &c., et après les interjections.

Exemples : " Combien le cœur rit quand on approche du gîte ! Combien un repas grossier paraît savoureux ! Avec quel plaisir on se repose à table ! Quel bon sommeil on fait dans un mauvais lit ! "

" Oh ! que les rois sont à plaindre ! oh ! que ceux qui les servent sont dignes de compassion ! S'ils sont méchants, combien font-ils souffrir les hommes ! et quels tourments leur sont préparés dans le noir Tartare ! S'ils sont bons, quelles difficultés n'ont ils pas à vaincre ! quels pièges à éviter ! que de maux à souffrir ! "

REMARQUE.—Le point d'interrogation et le point d'exclamation n'ont la valeur du point simple que lorsqu'ils terminent des phrases dont le sens est complet; mais après un membre de phrase ils peuvent avoir la valeur de la virgule, du point-virgule ou des deux-points : cela dépend de la liaison qu'il y a entre les membres de la même phrase.

CHAPITRE V

DES POINTS DE SUSPENSION

On emploie plusieurs points de suite (.....) pour marquer une suspension, ou quand on laisse échapper quelques phrases interrompues et sans suite.

Exem
homme
sa bouc
silence

On en
y a dan
signe év

Exem
plus for
naître.—
rare ?—

Les gu
l'on place
vant le p

On peu
le premie
mot.

Exemp
défini ;

J'ai pou

La paren
milieu mē
retrancher
senté por

Exemple : "O grande déesse, que son père.....O jeune homme, tu reverras.....A ces mots, la parole meurt dans sa bouche, et il demeure, comme malgré lui, dans un silence plein d'étonnement.

CHAPITRE VI

DU TIRET

On emploie le tiret (—) pour marquer la séparation qu'il y a dans le dialogue entre la demande et la réponse. Ce signe évite la répétition de *dit-il, répondit-il, &c.*

Exemples : "Qu'y a-t-il de plus beau ?—L'univers.—De plus fort ?—La nécessité.—De plus difficile ?—De se connaître.—De plus facile ?—De donner des avis.—De plus rare ?—Un véritable ami.

CHAPITRE VII

DES GUILLEMETS

Les *guillemets* sont des espèces de doubles virgules que l'on place devant chaque ligne d'une citation, ainsi qu'avant le premier mot et après le dernier du discours cité.

On peut se contenter de mettre un seul guillemet avant le premier mot de la citation, et un autre après le dernier mot.

Exemple. L'homme a dit : "Je sais tout, et j'ai tout défini ;

J'ai pour loi la raison, pour bornes, l'infini."

CHAPITRE VIII

DE LA PARENTHÈSE

La *parenthèse* s'emploie pour séparer et pour isoler, au milieu même d'une phrase, une proposition qu'on pourrait retrancher sans nuire au sens général, ou un nom représenté par un pronom dans une phrase qu'on rapporte.

Exemples : Un songe (me devrais-je inquiéter d'un songe !)
 Entretient dans mon cœur un chagrin qui le
 [ronge.

RACINE.

"Sésostris avait résolu, pour abattre leur orgueil (l'orgueil des Tyriens), de troubler leur commerce dans toutes les mers."

CHAPITE IX

DE L'ALINÉA.

Alinéa signifie écrire à la ligne; et écrire à la ligne signifie recommencer une ligne, quoique celle où l'on vient de terminer une phrase ne soit pas remplie. Pour rendre l'*alinéa* plus sensible, on rentre la première ligne un peu en dedans.

On fait usage de l'*alinéa* chaque fois que l'on veut indiquer un repos plus considérable que celui qui est indiqué par le point, ou pour présenter d'une manière plus claire et moins confuse les détails de certaine proposition générale.

Exemple : Corneille n'a eu devant les yeux aucun auteur qui ait pu le guider; Racine a eu Corneille.

Corneille a trouvé le théâtre français très-grossier, et l'a porté à un haut point de perfection; Racine l'a soutenu dans la perfection où il l'a trouvé.

Exemple : Il faut d'abord s'attacher à un petit nombre d'époques, telles que sont dans les temps de l'histoire ancienne :

Adam, ou la création ;

Noé, ou le déluge ;

La vocation d'Abraham, ou le commencement de l'alliance de Dieu avec les hommes.

DE D

Ces
matica
donnés
d'anné
Laval.

1. M
souven
y a plu
remen
grandi
de les
mais n
avons
une m
3. Ce
belle I
enfant
Franç
sens i
(Discon

Toute
race de
trouve,
est une
sauvage
ciance,
nature
continge
qu'impo

d'un songe !)
chagrin qui le
ronge.

RACINE.

orgueil (l'or-
e dans toutes

EXERCICES

DE DICTÉES, D'ANALYSE GRAMMATICALE, D'ANALYSE LOGIQUE
ET DE PONCTUATION.

Ces exercices, qui réunissent un grand nombre de difficultés grammaticales, devront être étudiés par les élèves et leur être ensuite donnés en dictées comme concours préparatoires à ceux de fin d'année, comme cela se pratique si avantageusement à l'Ecole normale-Laval.

Un Canadien en France

1. Nous servons l'Angleterre avec fidélité, sa gracieuse souveraine a conquis chez nous les sympathies de tous ; il y a plus : nos compatriotes d'origine française sont sincèrement attachés à la Constitution britannique ; ils ont grandi à son ombre et la considèrent comme la sauvegarde de leur nationalité sur notre continent d'Amérique ; mais notre cœur bat toujours au nom de la France. 2. Nous avons conservé les trois liens qui rappellent aux hommes une même origine : la langue, les mœurs et la religion. 3. Ce n'est pas nous qui nous sommes détachés de la belle France : on nous a arrachés de son sein, comme ces enfants qu'on arrache des bras de leur mère. 4. Aussi le Français est reçu parmi nous comme un frère, et je me sens ici au milieu de ma famille. 5. Vive la France !
(Discours prononcé à l'Ecole normale de Cluny, France.)

P.-J.-O. CHAUVÉAU

Les sauvages de l'Amérique

Toute idée de prendre isolément la belle mais insouciante race des sauvages de l'Amérique, à quelque état qu'elle se trouve, pour en faire des colons agriculteurs et industriels, est une idée dont le rapport prochain est l'impossible. Le sauvage pur sang n'abandonnerait pas son heureuse insouciance, sa vie contemplative, son existence au sein de la nature et de la misère physique, qui en est le mauvais contingent, pour habiter un palais à charge des contraintes qu'impose la société, des inquiétudes d'une richesse rel-

tive. Qu'on dise ce qu'on voudra, qu'on bâtisse des théories, qu'on fasse des tentatives, l'expérience de trois siècles est là pour renverser toutes les espérances.

Les contrées de l'Amérique du Sud sont les seules où la race indigène ait été amenée partiellement à l'état de civilisation, et cela ne s'est opéré que sous l'influence du catholicisme et par le mélange du sang indien au sang européen ; nulle peuplade indigène du continent américain n'est devenue agricole en conservant la pureté de sa race, voilà le fait tel qu'il existe aujourd'hui. Mais les sauvages, qui repoussent notre manière de vivre, nos arts, notre industrie, ne repoussent pas le christianisme, quand il leur est prêché par des hommes d'abnégation, de dévouement et de hautes vertus, et deviennent même les plus parfaits chrétiens quand les égouts de la civilisation ne vont pas jusqu'à eux ; témoin l'admirable tribu des Montagnais du Bas-Canada, que les missionnaires catholiques ont arrachés aux vices de l'état sauvage et païen d'un côté, et à l'ivrognerie et autres crimes de l'état mi-sauvage, mi-civilisé de l'autre côté.

Nous croyons donc qu'un seul système est possible pour le bonheur des sauvages : celui de les christianiser d'abord en accordant aux missionnaires, non pas de grosses subventions, mais simplement les moyens de transport et d'une existence de pauvreté, parce que cette œuvre de la conversion des sauvages doit être une œuvre de pur dévouement ; et l'apôtre qui en est chargé, doit à l'abord dire adieu à toutes les jouissances de la terre, laisser famille, pays, amis, tout pour n'attendre de récompense que d'en-haut. Nous disons donc : enrôlez d'abord les sauvages sous l'étendard de la croix, tout en les laissant un peuple nomade de chasseurs, mais en veillant à la légitimité et à l'honorabilité des échanges entre eux et les traiteurs : puis tâchez petit à petit, par des expériences successives, et bornées quant au nombre des sujets, de les amener non pas à la vie sédentaire du cultivateur, non pas au travail constant des champs ou de l'usine, mais à la vie quasi-nomade de peuples pasteurs.

Ce serait quelque chose de vraiment grand que d'organiser ces malheureux restes d'une fière et noble race en tribus pastorales et patriarcales de bergers, au sein de ces immenses plaines de l'intérieur. Pour ceux-mêmes qui ne vivent que des choses du négoce, qui n'apprécient que ce qui rapporte promptement, directement et à soi,

il y a
des in
offrir
dont
cles su

I. I.
monté
été les
famille
que so
roi dor
vices n
libatio
"J'ai j
passen
les mor
une de
"Si tu
qu'un l
notre s
comme
tes piec
qu'elles
entr'ouv
lui part
mille de

1. So
réfléchi
avait fai
nut bien
devoirs,
parmi s
quelque
pit avec
du gouv
favoris,
de sa co

il y aurait là de quoi satisfaire, puisque les produits divers des immenses cheptels que pourraient former ces peuples, offriraient au commerce et à l'industrie des ressources dont il est facile de se former une idée. (*Extraits d'articles sur la Confédération.*)

DR. J.-C. TACHÉ

Le roi et le pauvre

1. Il y avait déjà *quelques années* qu'un jeune prince *était monté* sur le trône de ses aïeux. 2. Jusque-là, *quels qu'eussent été* les sages conseils de *quelques* anciens serviteurs de sa famille, il s'était *livré* à la dissipation. 3. Car, *tout dissolus* que sont les courtisans, ils ont toujours accès auprès d'un roi dont ils flattent avec art les faiblesses, les passions, les vices même. 4. Un jour, la tête *tout échauffée* de nombreuses libations, il chantait ces paroles au milieu d'un festin : "J'ai *joué* des moments *passés* ; je jouis des moments qui passent, et, *quels qu'ils* doivent être, je vois sans *inquiétude* les moments que me réserve l'avenir." 5. Un pauvre, assis sous une des fenêtres de la salle, ayant entendu le roi, lui cria : "Si tu es sans *inquiétude* sur tes jours, *quelque* exposés qu'un homme sage les trouve, n'as-tu donc jamais *pensé* à notre sort, à nous autres pauvres, qui sommes sans passé comme sans lendemain ? 6. Tu ne vois pas l'abîme creusé sous tes pieds." 7. Le roi fut *ému* de ces paroles, *toutes* hardies qu'elles étaient. 8. Il s'approcha de la fenêtre, qui était *entr'ouverte*, regarda *quelques* moments le pauvre, et, sans lui parler, lui fit donner une somme très-considérable, dix mille deux cent quatre-vingts sequins, dit-on.

1. Sorti de la salle du festin avec ses courtisans, le roi réfléchit. 2. Il se demanda si, depuis son avènement, il avait fait quelque chose d'*utile* ou même de *sensé* : il reconnut bientôt que sa conduite avait été *tout opposée* à ses devoirs, et qu'il n'avait rencontré personne de *désintéressé* parmi ses courtisans. 3. Il eut honte de lui-même ; et, *quelque* attaché qu'il fût à ses anciennes habitudes, il rompit avec elles sur-le-champ. 4. Il prit aussi *lui-même* les rênes du gouvernement, qu'il avait toujours *abandonnés* à des favoris, à des gens sans aveu, qui s'étaient montrés indignes de sa confiance. 5. Bientôt l'ordre et l'abondance même

reparurent dans ses Etats, qui devinrent aussi florissants qu'ils avaient été malheureux auparavant.

1. Le pauvre, enrichi en un moment de générosité, et dont les parois avaient eu un si heureux résultat, ne profita point de son bonheur.
2. Il vécut dans toutes sortes de désordres.
3. Un jour, le roi le revit à la porte de son palais.
4. Il était tout couvert de lambeaux, et revenait demander l'aumône.
5. Le roi, le montrant à un des sages de sa cour, lui dit : "Vois le fruit de mes bienfaits.
6. Pourquoi ont-ils été une source de vices et de misère pour cet homme ?"
- 7.—"Prince, répondit le sage, c'est que tu as donné à la pauvreté ce que tu ne devais qu'au travail."

Prise de Jérusalem par Saladin

1. Une seule journée avait enlevé au royaume de Jérusalem son chef et ses défenseurs les plus intrépides ; une reine tout en pleurs, les enfants de ceux qui avaient expiré à la bataille de Tibériade, et quelques soldats fugitifs, étaient les derniers et seuls gardiens du saint sépulcre.
2. Devancé par la terreur qu'avaient inspirée ses victoires, Saladin se présenta bientôt sous les murs de cette capitale, dont les habitants n'espéraient plus que dans la miséricorde de Dieu, et dans celle du vainqueur.
3. Il fit venir les principaux de la ville, et leur dit : "Je crois, comme vous, que Jérusalem est la maison de Dieu, et j'en veux point profaner la sainteté par l'effusion du sang : abandonnez ces murs, et je vous livrerai une partie de mes trésors."
- 4.—"Nous ne pouvons, répondirent-ils, vous céder une ville où notre Dieu est mort ; nous pouvons encore moins vous la vendre."
5. Le sultan jura alors sur l'Alcoran qu'il ne s'emparerait de la ville qu'à force ouverte.
6. Le siège fut donc commencé, et poussé avec vigueur.
7. Mais les habitants peu nombreux de Jérusalem n'avaient que des prières et des supplications à opposer à la fureur des assiégeants.
8. Ceux mêmes qui avaient répondu à Saladin avec quelque fierté ne songèrent plus qu'à implorer son indulgence.
9. Mais Saladin se rappela son serment, et se montra inexorable.

1. Un jour qu'ils le suppliaient plus vivement de se laisser toucher, se tournant vers la place et leur montrant ses étendards flottant sur les murailles : "Comment voulez-

"vous
"ville
et le
bler
se dég
d'assa
l'hum
puiser
duit en
après
dans J
qui rev
mille g
la suite
leur co
saalem,
cant, e
pouvoi

1. Un
sent à t
gence. 2
que déci
placeron
des être
associez
et l'inte
faits que
célebres e
1. Je
vous réci
1. Un
delles, e
coups de
inutile. 3
vain au se
l'usurpat
assauts s
chaque h
et le trou
prison.

ussi florissants

générosité, et
ultat, ne pro-
outes sortes de
de son palais.
nait demander
es de sa cour,
Pourquoi ont-
et homme ? ”
as donné à la

adin

ne de Jérusa-
tripides ; une
avaient expiré
lats fugitifs,
int sépulcre.
ses victoires,
cette capitale,
sa miséricorde
fit venir les
comme vous,
en veux point
abandonnez
mes trésors.”

céder une ville
ncore moins
ur l'Alcoran
uverte. 6. Le
neur. 7. Mais
aient que des
fureur des
u à Saladin
implorer son
rment, et se

nt de se lais-
montrant ses
nent voulez-

“ vous, leur dit-il, que j'accorde des conditions pour une
ville prise ? ” 2. Cependant les Sarrasins furent repoussés ;
et le sultan, craignant le désespoir des assiégés, fit assem-
bler les docteurs de la loi, et leur demanda s'il pouvait
se dégager du serment qu'il avait fait de prendre la ville
d'assaut. 3. Les imans et les cadis décidèrent en faveur de
l'humanité ; et, ce qui est digne de remarque, c'est qu'ils
puisèrent leur décision dans les subtilités d'Aristote tra-
duit en arabe. 4. Saladin accorda la vie aux habitants, et,
après quatorze jours et demi de siège, il entra en triomphe
dans Jérusalem. 5. Il traita après lui ce Gui de Lusignan,
qui revenait captif dans une ville où il avait été roi ; vingt
mille guerriers, faits prisonniers à Tibériade, et conduits à
la suite du vainqueur, revirent en pleurant ces murs que
leur courage n'avait pu défendre. 6. C'est ainsi que Jérusa-
lem, qui avait été conquise quatre-vingt-quatre ans aupara-
vant, et qui avait coûté tant de sang à l'Europe, tomba au
pouvoir des infidèles.

Le moineau franc et l'hirondelle

1. Une foule de gens plus déraisonnables que sensés pen-
sent à tort que les animaux sont dépourvus de toute intelli-
gence. 2. Il y a sans doute un immense abîme entre l'instinct
que décèlent certains actes, et les qualités supérieures qui
placeront toujours l'homme au premier degré de l'échelle
des êtres animés. 3. Je ne prétends pas non plus que vous
associez dans votre esprit, sans les séparer jamais, l'instinct
et l'intelligence. 4. Mais je veux que vous croyiez à des
faits que racontent, dans plus d'un endroit, des naturalistes
célèbres et dignes d'être crus.

1. Je citerai seulement, en les abrégeant, deux traits qui
vous récréeront, tout en vous forçant à réfléchir.

1. Un moineau franc s'était emparé du nid de deux hiron-
delles, et l'occupait. 2. Rien n'avait pu l'en faire déloger ;
coups de bec, menaces et mauvais traitements, tout avait été
inutile. 3. Une troupe d'hirondelles étaient aussi venues en
vain au secours du couple dépossédé, et sans succès harcelaient
l'usurpateur. 4. Tout à coup la manœuvre change ; les
assauteurs sont suspendus, le siège est converti en blocus, et
chaque hirondelle enfonçant sa becquée de mortier, le nid
et le trou se trouvent en peu d'instants murés comme une
prison.

1. Selon Linnée, naturaliste distingué, *cet exemple n'est pas rare*; et, si cela n'arrive pas toujours ainsi, c'est une preuve de plus que, dans un pareil cas, l'instinct que déploient ces animaux n'est pas seulement accidentel.

1. Une autre hirondelle s'était prise la patte dans les nœuds coulants d'une ficelle, dont l'autre bout tenait à une gouttière du collège des Quatre-Nations. 2. A ses cris, plusieurs milliers d'hirondelles étaient arrivés. 3. Après une longue hésitation et une espèce de conseil tumultueux, *ment tenu*, une d'elles parut ouvrir un avis, s'agita dans toutes les directions, comme pour faire comprendre aux autres le moyen de délivrer leur compagne infortunée; puis on commença l'exécution. 4. On fit place: toutes vinrent, chacune à son tour, comme à une course de bague, donner en passant un coup de bec à la ficelle. 5. Les coups se succédaient de seconde en seconde. 6. Une demi-heure de ce travail suffit pour mettre la captive en liberté.

L'écureuil

1. Les écureuils sont de jolis petits animaux qui ne sont qu'à demi sauvages, et qui, par leur gentillesse, par l'innocence même de leurs mœurs, mériteraient d'être épargnés. 2. Ils sont propres, lestes, vifs, très-alertes, très-éveillés, très-industrieux; ils ont les yeux pleins de feu, la physionomie fine, et l'ouïe très-déliée. 3. Leur corps, nerveux et élégant, est encore paré par une belle queue en forme de panache, qu'ils relèvent jusque par-dessus leur tête. 4. Les poils de leur dos sont rouge brun; ceux des parties antérieures de leur corps sont souvent jaune foncé; on a même vu certains individus réunir plusieurs nuances, et être à la fois brun roux et châtain. 5. Ils ont dans la voix des notes aigres douces, plus perçantes encore que celles de la fouine.

1. Les écureuils sont, pour ainsi dire, moins quadrupèdes que les autres; en effet, ils sont presque toujours en l'air, approchant des oiseaux par la légèreté de tous les mouvements possibles, demeurant comme eux sur la cime des arbres, et par courant des forêts en sautant de branche en branche avec une prestesse et une rapidité telle, qu'on a de la peine à s'imaginer qu'ils n'aient point d'ailes. 2. L'écureuil ne fréquente pas même les grandes propriétés qu'on rencontre proche des habitations; il ne reste pas non plus

dans
géné
Il cr
faut
so son
do vo
1. S
piéd
bauge
culté
pieds.
1. L
arbre,
magn
qu'on
de la
le fonn
pepins,
fort de
soleil,
et man
trable
d'un ar
écureu
mèlent,
ensuite
dité à c
tranqui

1. Qu
chagrin
de la t
bienfais
nous rap
1. En
une dise
fussent l
riez vou
de pauvr
Un soir,

exemple n'est
il, c'est une
instinct quo
dentel.

ce dans les
ut tenait à

. A ses cris,
Après une
multueuse-
agita dans
rendre aux
tunée; puis
es vinrent
ue, donner
s coups se
heure de ce

qui ne sont
par l'inno-
s épargnés.
seillés, très-
nysionomie
et élégant,
le panache,
oils de leur
res de leur
rtains indi-
s brun roux
pres douces,

quadrupèdes
rs en l'air,
les mouve-
cime des
branche en
qu'on a de
L'écureuil
qu'on ren-
non plus

dans les taillis, s'ils sont *clair-semés*; on ne le trouve, en général, que sur les vieux arbres des plus belles futaies. 3. Il craint l'eau peut-être encore plus que la terre; et, s'il faut s'en rapporter aux *oui-dire*, pour passer un ruisseau, il se sert d'une écorce pour navire, et de sa queue en guise de voile et de gouvernail.

1. Si, dans l'intention de s'en *emparer*, on touche au pied de l'arbre sur lequel il repose, il sort de sa petite bauge avec une rapidité inexprimable, et tranche la difficulté *net*, en sautant sur l'arbre le plus voisin, fût-il à six pieds.

1. L'écureuil forme pendant l'été, dans les fentes d'un arbre, bien *dissimulées* et toujours hors de portée, des magasins de provisions plus *considérables* et plus *recherchées* qu'on ne saurait le croire. 2. Des amandes, des noisettes de la farine et du gland toujours bien *conservés*, constituent le fonds de ces réserves. 3. Il ne s'y trouve pas de fruits *d'automne*, ni d'*œufs* d'oiseaux. 4. Ces magasins ne sont jamais fort éloignés de son domicile, où il reste, le jour, à l'abri du soleil, et d'où il sort, le soir, pour s'exercer, jouer, courir et manger. 5. Ce domicile est propre, chaud, et *impénétrable* à la pluie; c'est ordinairement sur l'enfourchure d'un arbre qu'il est établi avec une rare habileté. 6. Les écureuils commencent par transporter des *bûchettes*, qu'ils mêlent, qu'ils entrelacent avec de la mousse; ils la serrent ensuite, la *foulent*, et donnent assez de capacité et de solidité à cet ouvrage, arrangé en forme de cône, pour y être tranquilles, à l'aise et en sûreté avec leurs petits.

Le magistrat et le voleur

1. Quoi qu'en aient dit certains moralistes à l'humour chagrine, toute charité, toute bonté n'est pas encore bannie de la terre, témoin plusieurs actes d'une générosité, d'une bienfaisance admirable, que nos historiens se sont plu à nous rapporter, et parmi lesquels j'ai choisi celui-ci.

1. En mil six cent soixante-deux, Paris fut en proie à une disette, à une famine horrible, quelque *empressés* que fussent les soins du gouvernement d'alors. Vous ne sauriez vous faire une idée des tourments et des angoisses que de pauvres pères de famille ont éprouvés à cette époque. 3. Un soir, le vingt-quatre ou le vingt-cinq du mois d'août, un

magistrat revenait, suivi de son domestique, d'une promenade que son médecin lui avait conseillé de faire chaque jour, pour rétablir sa santé, qu'avait altérée une longue maladie.

1. Un homme l'aborde à pistolet à la main, et lui demande la bourse ou la vie. 5. "Cette demande et cette menace, lui dit le magistrat, vous les eussiez certainement mieux adressées à toute autre personne; ce n'est, certes, pas moi qui vous rendrai plus riche. 6. Voilà les trois seuls écus que j'aie; je n'en ai pas emporté davantage; prenez, je vous les abandonne."

1. Le voleur paraît se contenter de cette somme, toute mince qu'elle était, et se retire aussitôt. 2. "Suis cet homme, dit le magistrat à son domestique, observe bien les rues qu'il aura jugé à propos de prendre, et ne manque pas de venir me rendre compte des remarques que tu auras pu faire." 3. Après trois ou quatre rues obscures rapidement traversées, le voleur entre chez un boulanger, achète des pains qu'il a vus exposés en vente, et paye avec un des écus qu'il a volés. 4. À quelques pas de là, il entre dans une sombre et tortueuse allée, monte au quatrième ou au cinquième étage, jette les pains au milieu de la chambre, et, tout en larmes, dit à sa femme et à ses enfants: "Vous ne sauriez croire les sacrifices que ces pains m'ont coûtés; si j'avais eu dix mille francs, et qu'ils me les eussent coûté, je les aurais payés beaucoup moins cher. 5. Rassasiez-vous-en, et ne me tourmentez plus. Je souffre mille martyres; non, il n'y a pas de martyr qui ait souffert autant que moi. 6. Un de ces jours, je serai pendu, et vous en serez cause." 7. Sa femme, toute triste, tout éplorée, s'efforce de l'apaiser, et distribue du pain à ses quatre enfants exténués et mourants de faim.

1. Informé de ces détails, qu'il n'avait pas écoutés sans émotion, le magistrat, au lieu de livrer ce malheureux à la rigueur des lois, va prendre, le lendemain, des renseignements sur lui. 2. Il apprend que c'est un brave et honnête homme, mais qu'il est chargé d'une nombreuse famille, et si pauvre, qu'on ne peut l'être davantage. 3. Il se dirige vers la demeure du malheureux, il monte, et frappe à la porte; on ouvre: une femme à demi morte de privations et de misère, des enfants nu-bras, nu-jambes, gémissant, pleurant, voilà le spectacle qui s'offre à ses yeux. 4. Au même instant, le voleur reconnaît celui qu'il a dépouillé la veille. 5. Il se jette à ses pieds, et lui demande grâce. 6. "Point de bruit, lui répond le magistrat; je ne viens pas

ici
acce
vail
a la
pas

1.
veuf
incu
l'ap
venu
trat
eux,
conv
repr
augu
parol
de la
Vous
prévo
heure
rable
voule
indig
par qu
pullu

1. L
raient
le ma
cheve
désirs
les ren
les acc
mes an

1. S
avait-o
chez le
specta
dût être
lités re
ce qui

ici pour vous perdre. 7. Vous êtes cordonnier, je le sais ; acceptez ces trente pistoles et *demie*, achetez du cuir, travaillez à gagner de quoi nourrir les *enfants* que Dieu vous a laissés élever jusqu'à présent, et surtout ne leur donnez pas de mauvais exemples "

Le testament

1. L'an sept cent de Rome, vivait un riche patricien veuf et sans enfants. 2. Il se voyait atteint d'une maladie incurable et menacé d'une fin prochaine. 3. Un jour que l'après-midi était déjà avancée, quelques amis l'étaient venus voir ; il leur avoua qu'il allait faire prier le magistrat de recevoir son testament. 4. Hérennius, un d'entre eux, le plus assidu auprès du vieillard et celui de tous qui convoitait le plus son splendide héritage, lui fit de tendres reproches sur une résolution si cruelle selon lui, et d'un augure si triste. 5. Mais après tout, ajouta-t-il avec des paroles aigres-douces, je vois, mon cher Sulpicius, le motif de la détermination que vous a forcée à prendre l'amitié. 6. Vous craignez un de ces coups que souvent on n'a pu prévoir ; vous croyez ne pouvoir songer de trop bonne heure à ce que deviendront après vous les biens considérables que vous a départis la bonté des dieux ; et vous voulez sans doute empêcher que, tombant en des mains indignes, ils ne soient employés à des œuvres criminelles par quelques-uns de ces jeunes dissipateurs dont Rome pullule."

1. Hérennius sortit en essuyant ses yeux, qui ne pleuraient pas, et en moins d'une demi-heure, il reparut avec le magistrat. 2. Le malade ayant alors tiré de dessous son chevet un papier cacheté, lui dit : "Voici les derniers vœux, les dernières volontés d'un mourant. 3. En vous les remettant, je les ai déposées en des mains sûres. 4. Vous les accomplirez exactement, après les avoir lues devant mes amis, et surtout devant mon cher Hérennius."

1. Sulpicius mourut quelques jours après. A peine lui avait-on fermé les yeux, qu'Hérennius se hâta de conduire chez le magistrat tous ceux qu'il croyait étonner par le spectacle de son bonheur ; car il ne doutait pas qu'il ne dût être l'unique héritier du vieux patricien. Les formalités remplies, le cachet rompu, l'interprète de la loi lut ce qui suit :

1. " Au nom de Jupiter très-grand et très-bon, je dispose de la manière suivante des biens dont j'ai joui durant ma vie :

2. " J'ai menacé mes neveux de les faire repentir de leur conduite insensée, et je leur tiendrai parole (Hérennius sourit), mais d'une autre manière que certaines gens intéressés à leur perte se le sont imaginé (Hérennius s'étonne). 3. Car ils sont les fils d'un frère qui m'aimait (Hérennius s'inquiète) ; et, quoiqu'ils se soient plu à être étourdis et dissipés, quoi qu'on ait dit contre eux, quoiqu'ils se soient exagéré mon mécontentement, je ne leur dois pas moins compte des biens que je tiens de notre famille (Hérennius pâlit). 4. D'ailleurs, quels qu'aient été leurs désordres, ils ont des vertus ; ils s'aiment comme deux frères doivent le faire ; ils se sont toujours aidés dans leurs besoins ; et, parmi les traits que je puis citer d'eux, une nuit qu'ils avaient été surpris par des malfaiteurs, et que l'un et l'autre étaient blessés, ils se sont aidés mutuellement à regagner leur demeure. 5. Je ne veux donc pas qu'ils se soient vu enlever des biens qui leur appartiennent, et je leur laisse tout ce que possède, à la condition toutefois qu'ils acquitteront fidèlement les legs ci-dessous spécifiés :

1. " Je lègue au philosophe Térentius ma bibliothèque et deux mille talents, qu'il a toujours refusé d'accepter de mon vivant ; aux filles d'un vieil ami sans fortune, une dot convenable, pour qu'elles se souviennent qu'on est récompensée, quand on est vertueuse. 2. Je lègue enfin deux talents d'or à chacun de mes clients, comme souvenir ; car jamais ces personnes ne se sont ni jouées ni moquées de moi (Hérennius est consterné).

1. " J'ajoute un dernier legs ; c'est pour mon bon et digne ami, mon cher Hérennius (il tressaille de joie et respire enfin). 2. Que ne lui dois-je pas en effet ! 3. Il s'est attaché à notre personne malgré nous, dès qu'il nous a vu vieux et infirme. 4. C'est lui qui nous a fait apercevoir de mille perfections que nous possédions, sans nous en être jamais douté ; c'est lui qui a observé d'un œil plein de sollicitude la conduite de nos neveux. 5. Aussi, nous voulons lui laisser quelque chose qu'il a bien mérité d'obtenir, et que son désintéressement n'avait pas attendu sans doute.....un bon conseil. 6. Choisissez mieux vos dupes, mon cher Hérennius, et que cette leçon vous soit un antidote assuré pour l'avenir."

1
à ju
ren
l'ad
J'es
avec
app
aux
rien
com
tion
se p
méri
hom
choy
ma s
que
lend
moq
que
trior
que
dit à
main
qu'il
quel
seme
toire
pour
établi
et ce
retou
imita
éloign
certe
voir l
vers l
gré, n
quant
sances
point.

Le préjugé

1. Les Athéniens étaient réunis dans un théâtre, appelés à juger un célèbre histrion qui s'était déjà fait une grande renommée dans les différentes villes de la Grèce, par l'adresse qu'il déployait à imiter le cri des animaux. 2. J'essayerais en vain de vous dépeindre l'enthousiasme avec lequel on accueillait sa présence. 3. C'étaient des applaudissements, des trépignements, des rires entraînants auxquels tout le monde aurait cédé : l'homme morose que rien ne récréerait, aurait été forcé de rire et d'applaudir comme les autres. 4. Cependant, au milieu de la satisfaction et de la joie générale, un paysan trouva à redire, et se plaignit d'une admiration qu'il regardait comme peu méritée. 5. Je projette, dit-il, de vous prouver que cet homme ne mérite pas que vous le louiez, ni que vous le choyiez tant. 6. Je prétends même que vous ne nierez pas ma supériorité sur lui. 7. Venez demain, et vous verrez que je créerai des merveilles. 8. Tous d'être fidèles le lendemain au rendez-vous, et d'accourir, plutôt pour se moquer du paysan que pour l'admirer ; car il ne faut pas que vous croyiez que l'on comptât sur son talent. 9. L'histrion commença le spectacle ; cette fois, il imita mieux que jamais le grognement d'un jeune porc. 10. On applaudit à outrance. 11. Notre paysan parut à son tour, et, la main sous son manteau, il tira l'oreille à un petit porc, qu'il y avait caché avant d'entrer sur la scène. 12. Mais quel ne fut pas son étonnement ! 13. Au lieu des applaudissements auxquels il s'attendait, les sifflets de tout l'auditoire couvrirent la voix de l'animal, et l'on fut unanime pour reconnaître qu'il n'y avait point de comparaison à établir entre l'artiste qui savait si bien imiter la nature, et ce mal appris de paysan, qui ferait bien mieux de retourner à sa charrue, et de ne plus se mêler d'une imitation qui n'était point agréée du public, tant elle était éloignée de la vérité. 14. Notre homme alors ne se déconcerta pas, il ouvre tranquillement son manteau, et fait voir l'animal, qui grogne de plus belle. 15. Puis, s'avancant vers les spectateurs : " Il faut bien, leur dit-il, que, bon gré, mal gré, vous sacrifiez votre jugement à la vérité ; quant à moi, si des personnes convaincues de vos connaissances m'en parlent avec éloges, je ne les appuierai certes point.

Le voyageur

1. Vers la page quinze cent d'un auteur qui vivait mille cinq cent vingt ans après Jésus-Christ, je me souviens d'avoir lu la morale suivante, que j'ai cru devoir vous mettre sous les yeux :

1. Un voyageur se trouva un jour dans un grand embaras. 2. Deux chemins s'étaient présentés à lui, sans que rien pût lui indiquer lequel il devait prendre. 3. L'un paraissait facile et agréable. 4. C'était un tapis de verdure bordé d'arbres qui formaient un agréable ombrage. 5. Une prairie émaillée de fleurs et une plaine couverte de moissons offraient une perspective charmante. 6. L'autre, au contraire, n'avait rien que de rebutant ; sombre, rompue, tout embarrassée de ronces et d'épines, l'avenue qui le formait paraissait impraticable ou au moins très-difficile. 7. Notre voyageur, quels que fussent d'ailleurs son bon sens et ses lumières, s'était bientôt laissé gagner par les apparences. 8. Il était donc près d'entrer dans la route la plus agréable, lorsque plusieurs personnes inconnues s'avancant avec précipitation lui dirent : " Gardez-vous bien de vous engager dans ce chemin ; quelques agréables abords qu'il présente, il vous conduirait dans une gorge étroite ; des voleurs s'y embusquant s'en sont servis et s'en servent encore comme d'une retraite, où les habitants du pays, les autorités même, se sont toujours abstenus de les poursuivre. 9. Vous tomberiez infailliblement dans un piège. Guidés par votre intérêt, nous vous conseillons donc de prendre l'autre route. 11. Car, quel qu'en soit l'aspect, quelque difficile et escarpée qu'elle vous ait paru d'abord, elle vous conduira sûrement et sans aucun risque dans les lieux que vous vous êtes proposé de gagner, et où vous devez, nous a-t-on dit, trouver des parents, que vous aviez priés naguère, excepté deux ou trois, de venir à votre secours."

1. Que devait faire le voyageur ? 2. Comme il n'était pas extravagant, voici comment il raisonna : les avertissements et les observations que j'ai reçus, sont fondés ou ne le sont pas. 3. Si tout ce qu'on m'a dit est vrai, et que je prenne le mauvais chemin, peut-être, après avoir parcouru une route fatigante, serai-je obligé de revenir sur mes pas. 4. Mais je ne risque rien de plus, car je réparerai bientôt les dix ou les vingt minutes que j'aurai marché, en cherchant une issue. 5. Si, au contraire, les rapports qu'on

m'a fait
cours à
de suivre
le déci
avaient

1. D
pendan
vertu e
agréabl

1. En

Jésus-C

2. C'éta

pays de

du baur

de chan

Ruben a

4. A qu

moi, je

5. Mais

son frèr

disant :

ne me r

couper d

par le to

son frèr

même d

laissé to

ne put la

avec ame

manière

durété q

donc, se

oasis écar

1. Mais

chez les I

il leur av

vu Ruben

conduite,

perdus, si

moi ta ha

m'a faits sont exacts, et que je prenne l'autre chemin, je cours évidemment à ma perte. 6. Le parti le plus sûr est de suivre les avis qu'on m'a donnés. 7. Ce raisonnement le décida. 8. Il s'engagea dans la voie dont les abords lui avaient paru si effrayants, et il eut lieu de s'en féliciter.

1. Deux chemins se présentent pareillement à l'homme pendant le pèlerinage qu'il fait sur la terre, celui de la vertu et celui du vice. 2. L'un est rude et escarpé, l'autre agréable et trop facile.

Parabole biblique

1. En l'année deux mille quatre-vingt-dix neuf avant Jésus-Christ, il n'y avait pas de forgerons par toute la terre. 2. C'étaient les marchands d'Ismaël qui passaient par le pays de Sichem, portant avec eux des épices, de la myrrhe, du baume et des outils de fer. 3. Un jour donc que nombre de chameaux s'étaient arrêtés proche de la porte de Hor, Ruben acheta une hache et la paya cher aux Ismaélites. 4. A quelques jours de là, Siméon dit à Ruben : "Prête-moi, je te prie, ta hache : je te la restituerai bientôt." 5. Mais Ruben refusa, quelles que fussent les instances de son frère. 6. Juda vint aussi vers Ruben, et le supplia, en disant : "Voyons, frère, nous nous sommes toujours aimés ; ne me refuse pas de me prêter ta hache, car j'ai du bois à couper dans une aunaie tout exposée à être submergée par le torrent." 7. Mais Ruben ne voulut pas, quoi que son frère pût lui dire, et quoiqu'il n'eût pas besoin lui-même de son instrument. 8. Or, il arriva que Ruben ayant laissé tomber sa hache dans un cours d'eau très-profond, ne put la retrouver. 9. Il rentra chez son père, songeant avec amertume que Dieu avait sans doute puni de cette manière le peu de complaisance qu'il avait eu, et même la dureté qu'il avait montrée à ses frères. 10. Il les évita donc, se dirigeant toujours avec ses troupeaux vers des oasis écartées.

1. Mais Siméon et Juda avaient envoyé un messenger chez les Ismaélites ; et, entre autres outils indispensables, il leur avait rapporté à chacun une hache. 2. Ce qu'ayant vu Ruben, il n'hésita pas, toute honteuse qu'avait été sa conduite, à voir Siméon : "Tous mes bois, lui dit-il, seront perdus, si je ne trouve pas en toi une aide assurée ; donne-moi ta hache seulement pour une journée, peut-être pour

une journée et demie, et tu m'auras épargné une grande perte." 3. Siméon lui répondit : " Je rends le mal pour le mal, et je ne réchauffe pas le serpent dont j'ai senti la piqûre. 4. Quoi ! tu nous a repoussés, et tu veux maintenant que nous nous apitoyions sur toi ! 5. Va, tu as mérité que nous te répudions." 6. Alors Ruben alla trouver Juda, qui lui dit aussitôt : " Pourquoi venir ainsi l'âme tout émue ? 7. Ne sommes-nous pas frères ? et, quels qu'aient été nos querelles et nos torts, ne devons-nous pas nous aider l'un l'autre ? 8. Où serait notre force et notre puissance en face de nos ennemis même les plus faibles, si nous restions divisés ? 9. Tiens, voilà ma hache ; prends-la, et uses-en comme si elle t'appartenait." 10. Jacob, le patriarche, ayant entendu sous ses tentes le petit Joseph faire ce récit à sa sœur Dina et autres femmes de la famille, leva les mains au ciel, en disant : " Ruben a mal fait, car il a été égoïste ; Siméon aussi a mal fait, car il n'a pas pardonné ; Juda seul a bien agi ; il a l'âme et la grandeur d'un roi : aussi ses enfants se prosterneront devant lui, et il règnera sur ses frères."

Lettre

Me
De
J'a
Or
5 Lo
Ric
Le
Je
De
10 Av
Un
No
Tou
Don
15 Ger
Les
Che
Mai
Par
20 Je t
Que
Si, t
J'au

25 Me f
• Pau
Mais
Aup
Elle
30 Je fu
Qui

**Lettre écrite par une institutrice à une de ses
amies il y a quelques années**

- Ma chère Elise, enfin je vais t'écrire ;
 Depuis un mois, j'en ai long à te dire ;
 J'ai bien pleuré, puis j'ai bien travaillé.
 On ne fait pas comme on veut une classe,
 5 Lorsqu'on ne trouve enfant ni chose en place,
 Rien de complet, ni rien d'appareillé.
 Le site est bien, et si j'étais plus sage,
 Je m'y ferais. Quel charmant paysage !
 Deux ormes verts au-dessus d'un ruisseau,
 10 Avec leurs bras formant comme un berceau ;
 Un jardinet, un verger bien modeste.
 Non pas à moi, mais à notre voisin ;
 Tout cela fait un coup d'œil très-agreste.
 Dont se nourrit cependant mon chagrin.
 15 Gentille assez, la maison n'est pas grande,
 Les enfants sont une joyeuse bande,
 Chez leurs parents pas trop mal élevés,
 Mais les plus vieux sont trop vite enlevés
 Par l'avarice ou par l'insouciance.
 20 Je trouve en somme, avec peu de science,
 Quelque talent, beaucoup de bon vouloir.
 Si, grâce à Dieu, je remplis mon devoir,
 J'aurai bientôt changé ce petit monde.
 Un bel enfant, à chevelure blonde,
 25 Me fait rêver à notre cher Victor ;
 • Pauvre petit que je regrette encor,
 Mais que ma mère, hélas ! ma bonne mère,
 Auprès de nous n'a pas pleuré longtemps !
 Elle partie.....en bien moins de deux ans,
 30 Je fus remise aux mains d'une étrangère,
 Qui rudement traita mon père et nous.

- Pour n'être plus soumise à son caprice,
 J'ai bien prié nuit et jour à genoux :
 Voilà pourquoi je suis institutrice.
- 35 Une fillette aux yeux pleins de douceur
 Ressemble assez à ma plus jeune sœur.
 Ajoute encor cinq garçons et neuf filles :
 Les uns malins, les autres très-gentilles,
 Oh ! j'oubliais un nigaud tout grandi.
- 40 Que j'ai d'abord fort bien abasourdi !
 Pour mon journal, à ce sot personnage
 Je demandais et son nom et son âge.
 Il se rengorge, et d'un air pas trop fin :
 C'est moi qui signe Aristide Jobin.
- 45 Mon âge, eh bien, je ne sais pas moi-même.
 Ma mère dit qu'à la fin du carême
 J'aurai seize ans, Mademoiselle..... et vous ?
 Je pars alors d'un rire des plus fous.
 Puis il écrit sans la moindre orthographe,
- 50 Et met son nom partout avec paraphe.
 Il doit entrer au collège bientôt ;
 Chez la voisine on lui taille un capot.
 Ses bons parents s'imaginent le faire
 Médecin, prêtre, avocat ou notaire.
- 55 Je leur souhaite ! Il a bien du chemin
 A parcourir. Enfin, l'autre matin,
 Au tableau noir, avec mon blanc d'Espagne,
 Je trouve écrit : Je veux une compagne.
 Remarque bien ; je veux, avec un g.
- 60 Il a, je crois, le cerveau dérangé,
 Dieu le bénisse !
 — Un bon vieux et sa vieille
 Sont avec moi les maîtres de céans.
 Le vieux a plus de soixante et quinze ans.
- 65 Sa femme coud et tricote à merveille
 Sans pince-nez ; elle est plus jeune un peu.
 Nous causerons l'hiver au coin du feu.
 Rose, leur nièce, enfant-gentille et fine,
 Est leur compagne et servante à moitié.

- 70 Dans mon malheur, de la pauvre orpheline
Il me faut bien encore avoir pitié,
Et tout le jour voyant qu'elle travaille
Pour elle, à part, je fais vaille que vaille
Un bout d'école. Eh bien ! le croirais-tu ?
- 75 Quoiqu'elle et moi soyons alors très-lassés,
Je ne sais trop quelle étrange vertu
Fait qu'il n'est point de fille dans mes classes
Plus avancée. Oh ! c'est que Dieu bénit
Avec amour la maîtresse et l'élève,
- 80 Pauvres oiseaux, chassés loin de leur nid !
Et dont le chant plaintif vers lui s'élève.
Lire, prier, rêver dans ma chambrette :
Ou bien encore, avec cette pauvrette,
Jouer, courir, repasser tous les grains
- 85 Du chapelet, chanter les refrains
D'un vieux cantique ou de quelque romance,
Que j'entendais souvent dans mon enfance,
C'est tout pour moi. Mes livres peu nombreux
Le sont assez, car le choix est heureux :
- 90 Ce sont mes prix de l'école normale,
Ou des cadeaux reçus au jour de l'an :
D'autres encor qui viennent de maman.
Doux souvenirs que rien pour moi n'égale !
Comme tu peux bien te l'imaginer
- 95 Je n'ai pas fait beaucoup de connaissances,
Et ne sais guère avec qui dîsiner.
On me demande, avec grandes instances,
D'aller veiller tout ainsi, sans façon,
Mais chez un veuf, qui n'a qu'un grand garçon :
- 100 J'ai refusé, bien qu'il soit commissaire.
Notre pasteur par deux fois est venu ;
Une fois seul, l'autre avec son vicaire.
Quel bon curé ! Je n'en ai jamais vu
De moins gênant, ni de plus charitable.
- 105 Très-grand de taille, imposant mais affable,
Un doux visage et de beaux cheveux blancs,

- Il fit asseoir les enfants sur leurs *bancs*,
 Puis à ~~sa~~ place il fit un peu l'école,
 Trouvant toujours une bonne parole,
 110 Pour les petits, que ce fût bien ou mal.
 J'ai cru revoir notre bon principal !
 A dire vrai, celui-ci plus sévère,
 Ne voudrait pas que l'on dit *notre père*
 (Accent aigu) ; nos *a* seraient trop lourds
 115 Pour trouver grâce, et dans notre lecture
 En général les sons seraient trop sourds.
 L'habitude est comme une autre nature :
 Moi-même, ici, sans m'en apercevoir,
 Déjà je parle à la bonne franquette.
 120 Si c'est un mal, mon Dieu, je le regrette !
 Je voudrais bien faire en tout mon devoir,
 Mais c'est trop fort, et bon pour les dimanches ;
 Pour la semaine, autre paire de manches !
 Mais revenons à notre cher curé !
 125 De suite il vit que j'avais bien pleuré,
 Et le disant, me fit pleurer encore.
 Lorsqu'un chagrin au dedans nous dévore,
 Au moindre choc il éclate aisément.
 Lors il se tut, et je vis seulement
 130 Sur son rabat rouler de grosses larmes.
 Qui malgré lui jaillirent de ses yeux.
 J'en fus heureuse, et cela valait mieux
 Que de me plaindre ou de vanter les charmes
 De mon état. Puis il causa longtemps ;
 135 Parla du blé, des vergers et des champs ;
 Dit qu'on fera la récolte bien vite ;
 De Monseigneur m'annonça la visite,
 Que la paroisse allait le recevoir
 Avec éclat ; que l'on allait avoir
 140 De beaux sermons, de la belle musique,
 Que tout enfin serait bien magnifique,
 Que nous irions tous au-devant de lui,
 Et que cela ~~serait~~ *diminuerait* mon ennui.

145 Q

S

O

C

150 R

C

P

M

A

155 Ta

Et

A

Au

Où

160

Mo

D'i

En

Il

165 Il s

Je p

Il a

A ce

Dis-

170 Que

Car,

C'est

Qu'u

Lors

175 Prés

Il se

Pour

Quoi

Ma c

- Puis il m'offrit un joli reliquaire
 145 Qu'en s'en allant il glissa dans ma main.
 Je ne dis rien de monsieur le vicaire.
 Sinon qu'il porte un beau collet romain
 On ne verra bientôt plus autre chose,
 Ce nous dit-on..... Eh bien ! quoique je n'ose
 150 Rien critiquer, pour certain le rabat,
 Chéri du pauvre, était aimé du riche :
 Puis il rimait si bien avec grabat !
 Mais je finis.....c'est du temps que je triche
 A mon école, et n'ai plus qu'à signer
 155 Ta bonne amie, à toujours, Béatrice :
 Et puis je mets, pour mieux te renseigner :
 A Saint-Lambert, nouvelle institutrice,
 Au second rang, nommé Trompe-souris,
 Où moi je pleure, alors que toi.....tu ris.
 160 En *post-scriptum* il faut bien que j'ajoute :
 Monseigneur vient, je n'en ai plus de doute.
 D'ici je vois un cavalier fringant,
 Endimanché, même presque élégant :
 Il est, bien sûr, le plus beau de l'escorte,
 165 Il se tient ferme, il a la mine accorte.
 Je parierais.....c'est le fils du voisin !
 Il a bien l'air de François mon cousin.....
 A ce propos, si tu le vois, ma chère,
 Dis-lui.....plutôt.....Oh non ! ne lui dis point... ..
 170 Que je lui brode un très-beau scapulaire :
 Car, en cela, tu comprends, le grand point,
 C'est la surprise. Et pour ce clerc notaire
 Qu'un marguillier l'autre jour a fait taire.
 Lorsqu'il voulait pérorer en savant
 175 Près de l'église ;—on dit même qu'avant
 Il se croyait né pour être ministre—,
 Pour ce monsieur, à la mine sinistre,
 Quoiqu'il m'ait fait un saint à ton goût,
 Ma chère, eh bien ! ne lui dis rien du tout.

T

Dédica
Préface
Avis su

Enseign
Observa

Du nom
Modèles

De l'adje
Modèles
l'a

Des adje
Modèles
ad

Des pron
Modèles
ad

TABLE DES MATIÈRES



	PAGES.
Dédicace.....	III
Préface de la première édition.....	V
Avis sur cette nouvelle édition.....	VII

PREMIÈRE DIVISION

ANALYSE GRAMMATICALE

Enseignement de l'analyse grammaticale.....	10
Observations préliminaires.....	11

PREMIÈRE PARTIE—CLASSIFICATION

CHAPITRE I

Du nom et de l'article.....	14
Modèles et exercices d'analyse du nom et de l'article.....	14

CHAPITRE II

De l'adjectif qualificatif.....	17
Modèles et exercices d'analyse du nom, de l'article et de l'adjectif qualificatif.....	17

CHAPITRE III

Des adjectifs déterminatifs.....	20
Modèles et exercices d'analyse du nom, de l'article et des adjectifs.....	20

CHAPITRE IV

Des pronoms.....	23
Modèles et exercices d'analyse du nom, de l'article, des adjectifs et des pronoms.....	23

CHAPITRE V

	PAGES.
Du verbe.....	26
Modèles et exercices d'analyse du nom, de l'article, des adjectifs, des pronoms et du verbe.....	26

CHAPITRE VI

Du participe.....	29
Modèles et exercices d'analyse du nom, de l'article, des adjectifs, des pronoms, du verbe et du participe.....	29

CHAPITRE VII

De la préposition.....	31
Modèles et exercices d'analyse du nom, de l'article, des adjectifs, des pronoms, du verbe, du participe et de la préposition.....	31

CHAPITRE VIII

De l'adverbe.....	33
Modèles et exercices d'analyse du nom, de l'article, des adjectifs, des pronoms, du verbe, du participe, de la préposition et de l'adverbe.....	33

CHAPITRE IX

De la conjonction.....	34
Modèles et exercices d'analyse du nom, de l'article, des adjectifs, des pronoms, du verbe, du participe, de la préposition et de la conjonction.....	34

CHAPITRE X

De l'interjection.....	36
Modèle et exercices d'analyse des dix parties du discours..	36

CHAPITRE XI

Analyse des expressions <i>que'que....que, quel....que, tout... que, quoique, quel....que</i>	37
---	----

SECONDE PARTIE—CONSTRUCTION

Des gallicismes.....	44
Modèles d'analyse.....	44

PAGES.		PAGES.
26	De la construction grammaticale.....	46
26	De la construction figurée.....	46
26	De l'ellipse.....	47
29	Modèles d'analyse.....	47
29	Du pléonasma.....	47
29	Modèles d'analyse.....	48
29	De la sillepse.....	48
29	Modèle et exercices d'analyse.....	48
29	De l'inversion.....	49
31	Modèles d'analyse.....	50
31	RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.....	52
31	Modèles et exercices d'analyse de toutes les parties du discours, y compris les figures de grammaire.....	52

SECONDE DIVISION

ANALYSE LOGIQUE

Enseignement de l'analyse logique.....	62
Observations préliminaires.....	64

CHAPITRE I

Reconnaître le nombre de propositions, en dire la forme et en nommer les trois termes essentiels.....	67
Modèles et exercices d'analyse logique.....	67

CHAPITRE II

Reconnaître le nombre de propositions, en dire la forme, en nommer les trois termes essentiels, indiquer que ces derniers sont simples ou composés et quel est le complément de chacun de ces termes.....	70
Modèles et exercices d'analyse logique.....	70

CHAPITRE III

Reconnaître le nombre de propositions, en indiquer les compléments ainsi que les subdivisions et l'espèce de chaque complément.....	73
Modèles et exercices d'analyse logique.....	73

CHAPITRE IV

Reconnaître le nombre de propositions et en dire l'espèce.....	75
Modèles et exercices d'analyse logique.....	75

TROISIÈME DIVISION**PONCTUATION**

	PAGES.
Enseignement de la ponctuation.....	85
Observations préliminaires.....	88
CHAPITRE I	
De la Virgule.....	89
CHAPITRE II	
Du Point-virgule.....	91
CHAPITRE III	
Des Deux-points.....	92
CHAPITRE IV	
Du Point simple, du Point interrogatif et du Point exclamatif.....	93
CHAPITRE V	
Des Points de suspension.....	94
CHAPITRE VI	
Du Tiret.....	95
CHAPITRE VII	
Des Guillemets.....	95
CHAPITRE VIII	
De la Parenthèse.....	95
CHAPITRE IX	
De l'Alinéa.....	96
EXERCICES de dictées, d'analyse grammaticale, d'analyse logique et de ponctuation.....	97-117

N

	PAGES.
.....	85
.....	88
.....	89
.....	91
.....	92
Point exclu-	93
.....	94
.....	95
.....	95
.....	95
.....	96
, d'analyse	97-117

15
Veuillez rapporter ce volume avant
mière page ci-dessous indiquée

15368



NOUVEAUX
OUVRAGES DIDACTIQUES CANADIENS
EN USAGE À L'ÉCOLE NORMALE LAVAL.

COURS DE PÉDAGOGIE ou Principes de l'Éducation, par
Mgr Jean Legein ;

Cet ouvrage est celui de l'homme, scribe pour l'école, pour l'école, qui
livrent à l'enseignement. Les MM. les Commissaires d'école, les instituteurs
achètent à même les diocèses d'école, pour l'école, pour l'école, pour l'école,
école, pour l'usage de l'instituteur ou de l'institutrice. — Prix : 75 centimes.

L'HISTOIRE DU CANADA en tableaux, par le même ;

Cette petite brochure doit être entre les mains de tous les élèves qui
apprennent l'histoire du Canada. On y voit, d'un coup d'œil, tous
les dates des grands événements politiques et religieux de notre pays. —
Prix : 7 centimes.

RÉPONSES AUX PROGRAMMES de Pédagogie et d'Agriculture,
par le même ;

Les personnes qui se destinent à l'enseignement sont tenues de subir un
examen sur ces *Réponses*, devant un Bureau d'Examinateurs. — Prix : 20 centimes.

TENUE DES LIVRES en part simple et en part double,
par M. Napoléon Lévesque, Prof. E. N. L. ;

C'est le seul ouvrage de ce genre, forme anglaise, et publié en français.
L'enseignement de la tenue des livres est obligatoire pour toutes les écoles
supérieures, soit modèles soit académiques. — Prix : \$3.00 la douzaine.

GRAMMAIRE FRANÇAISE de Lhomond (éléments revus et
augmentés), y compris la Syntaxe, par le même ;

PROFESSEUR DE FRANÇAIS à l'École Normale-Laval, l'auteur a donné
dans cette grammaire l'enseignement de français qu'il donne à ses élèves,
maîtres et maîtresses ; aussi, pour suivre le même enseignement, s'est-on
empressé d'adopter ce livre dans la plupart des écoles élémentaires et normales,
auxquelles il est spécialement destiné. — Prix : \$1.50 la douzaine.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES sur les Éléments de la
grammaire française de Lhomond, y compris la Syntaxe,
par le même. — Prix : \$1.50 la douzaine.

CORRIGÉ des Exercices orthographiques, par le même. —
Prix : 45 centimes.

TRAITÉ D'ANALYSE GRAMMATICALE, d'analyse logique et
de ponctuation, par le même. — Prix : \$2.75.

ALPHABET ou SYLLABAIRE général, par M. M. F. F. Jumeau
et N. Lévesque.

Ce petit livre est aujourd'hui adopté dans presque toutes les écoles de la
Province de Québec.

